

Journal
hebdomadaire
paraissant
le vendredi

La Gazette du Nord

Autorisé comme envoi
postal de la deuxième
classe, ministère des
Postes, Ottawa.

Le seul journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL. 28 — No. 49

VAL D'OR, QUEBEC, VENDREDI, LE 31 OCTOBRE, 1947

4-3-45 sous le numéro

Trois bandits mis en déroute

Un gars de l'Abitibi engagé comme baryton à l'Opéra de Paris

Jean-Paul Filion, autrefois d'Amos, fait sensation en Europe
comme chanteur et comme acteur.

Dans son édition de samedi le 25 octobre dernier, "La Presse" consacre un assez long espace, dans sa page du théâtre et de la musique à l'un des nôtres, qui vient d'être engagé pour un an, pour chanter les rôles de barytons à l'Opéra de Paris. Il s'agit de M. Jean Paul Filion, à qui les critiques de l'art du chant prédisent une carrière phénoménale.

Il nous fait plaisir de reproduire un peu plus bas le texte de cette nouvelle. C'est avec un double plaisir par exemple que nous tenons à dire à nos lecteurs que cet artiste au talent si prometteur est un ancien citoyen d'Amos. En effet il s'agit bien de Jean-Paul Filion, qui a passé parmi nous les années 1938 et 1939 et que nous avons eu souvent l'occasion d'entendre chanter au Royal Grill, pendant que cet établissement était sous la direction de M. Ben Serra, maintenant de Malartic. Sa photo dans "La Presse" permettra d'ailleurs à tous ceux qui l'ont connu de le reconnaître à nouveau.

Pendant les deux ans qu'il a

(Suite à la page 9)

TENTATIVE DE SUICIDE

Lundi soir dernier, un voyageur du haut St-Maurice qui s'était inscrit à l'Hôtel Sigma, a commis une tentative de suicide. On nous a expliqué cet acte comme résultant de trop nombreuses libations.

Le prévenu a été conduit à Amos où son enquête doit avoir lieu.

ELECTION DE L'EXECUTIF DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

L'assemblée annuelle pour l'élection de l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste de Val d'Or aura lieu mercredi, le 5 novembre, à l'Académie St-Sauveur.

A cette même assemblée, on procédera à l'adoption du rapport financier de la Société. Dans une autre colonne du journal, nos lecteurs trouveront un rapport détaillé des activités de la Société depuis sa fondation.

Grâce à l'intervention de la police municipale et de la Sûreté provinciale.

MALARTIC (D.N.C.) — Jeudi soir, le 23, vers 9 heures p.m., la police municipale de Malartic était alertée par la police de Rouyn qui était à la recherche d'une automobile Ford Sedan, rouge maron, 1947, licence T-9683, qui avait été volée une demi-heure auparavant par trois individus, répondant aux noms de Gaston Benoit, Adrien Quentin, 3125 rue Adam, Montréal, et Georges Savaria, 2638 rue Bourbonnière, également de Montréal, et âgés respectivement de 18, 24 et 25 ans. Ces jeunes gens à la pointe du revolver se sont emparé de la voiture-taxi de M. René Roy, propriétaire du Blue Bird Taxi de Rouyn, à qui ils avaient téléphoné de l'Hôtel Lakeshore pour les conduire à Cadillac.

D'après la version de M. Roy, immédiatement après cet appel il se rendit à l'endroit indiqué pour prendre ses passagers, qui lui parurent être des bûcherons. Gaston Benoit prit place en avant avec lui tandis que les deux autres pre-

(suite à la page 5)

Accident de la route qui entraîne la mort d'une personne

Initiation au quatrième degré

Dimanche dernier eut lieu, à Val d'Or, l'initiation de plus de 100 candidats au 4^{ème} degré de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

La journée débuta par une messe solennelle chantée par M. le chanoine G. Forest, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Laurier Blais et Benoît Desroches, de la cure paroissiale. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Clarence Roy; il parla en termes éloquentes de l'esprit de foi et du courage que doivent avoir les Chevaliers.

L'initiation fut présidée par M. le commandeur Auguste Massicotte, maître du 4^{ème} degré du district numéro 3 et un banquet servi à l'Académie St-Sauveur groupa tous les membres de l'ordre.

ROUYN (D.N.C.) — Oscar Parent a été tenu criminellement responsable de la mort de Louis-Philippe Ouellet âgé de 24 ans et sans adresse connue, à la suite d'une enquête tenue par le coronar du Comté.

L'accident qui a entraîné la mort de Ouellet est survenu le 28, alors que le camion conduit par Parent alla donner contre un autobus de la Cie d'Autobus de l'Abitibi Ltée, sur la route qui va d'Arntfield à Rouyn.

Voyant que le camion, allait donner contre l'autobus, Parent sauta en bas du véhicule et il s'infligea des blessures internes et de nombreuses contusions; peu de temps après l'accident, la victime succombait à la suite d'une hémorragie cérébrale.

L'enquête a révélé que les deux occupants du camion étaient en état d'ébriété au moment de l'accident.

(suite à la page 12)

DECHARGEMENT D'ANIMAUX DE L'OUEST CANADIEN



Photographie prise lors du premier déchargement d'un wagon d'animaux achetés par "La Valdorienne" en vue de remédier à la disette de viande causée par la grève des Salaisons. La semaine dernière, grâce au Service des Marchés Extérieurs, notre Coopérative locale recevait un wagon de veaux achetés de l'Ouest. Sur cette photo, on reconnaît à l'extrémité du wagon, M. Roger Pilloud, chef de la Boucherie de la Valdorienne et quelques aides.

(Photo "Bloom" Studio)

Historique de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Abitibi

Sa fondation — Noms de ses membres-fondateurs — Ses
moyens d'action — Ses diverses activités depuis sa fondation
Ses succès — Sa direction — Bilan au 30 septembre
1947 : travail accompli.

Au cours de l'hiver de 1946, Val d'Or ajoutait une nouvelle unité au nombre toujours grandissant de ses citoyens entrepreneurs: un brave canadien-français "d'en bas", depuis quelques années en service à Sudbury, Ont. où il avait fait sa marque dans les divers champs d'action où il eut à exercer ses activités commerciales et sociales, était appelé à prendre la direction du plus spacieux magasin à rayons de notre ville. Nul doute que vous avez tous deviné le nom de ce nouveau citoyen — il est si bien connu — nous avons nommé J. Gilles Marquis, gérant du T.B.S. à Val d'Or.

Se donnant tout entier — temps

énergie, talents, dévouement au service de ses patrons, dans l'accomplissement quotidien des nombreux devoirs de tous genres qu'exigeait de lui le nouveau poste de confiance qu'on avait bien voulu lui confier, M. Marquis eut tôt fait de constater que ses moments de loisirs et de repos étaient réduits à leur plus simple expression, au cours des premiers mois qui suivirent son arrivée à Val d'Or. L'exercice même de ses fonctions lui permit toutefois de faire la connaissance de nombreux citoyens, avec nombre desquels il eut, par la suite, l'opportunité et le plaisir de développer des relations amicales et sociales qui

(suite à la page 12)

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
PEINTURES MURPHY & NARVO
APPAREILS ELECTRIQUES

Tel. 130

FERRONNERIE

G. A. BRUNET INC.

GROS ET DETAIL

MEUBLES
ARTICLES DE SPORT
CADEAUX

Amos

Annonces classées

A LOUER

A louer. Chambre à louer, chauffée, meublée. Tél. 621-A, Val d'Or.
A vendre, poêle de bois de cuisine, en très bon condition. Tél. 621-A, Val d'Or.

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 41ème Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

Bureau à louer. S'adresser au Magasin T. B. S., Val d'Or. J.N.O.

A VENDRE

A VENDRE. Trainaux à chien, neuf, de fabrication domestique. S'adresser à: J. Ovilla Savard, 1073 rue Montgomey, Val d'Or, Tél. 170.

A VENDRE. Chevrolet coupe, 1937 en très bon ordre. Chaussé en neuf. Six pneus. S'adresser: 1002 Avenue Bréboeuf, dans la journée tél. 664-B.

A VENDRE. Automobile "Jeep" Willys. Prix avantageux. S'adresser: 1172 41ème Avenue. Tél. 638-A.

Terrain à vendre sur la première avenue avec solage, installation de l'eau et canal dégoût. S'adresser à: 1167, Deuxième avenue, Val d'Or.

Maison à vendre. 4 appartements de 3 chambres et salle de bain. Fondation de bloc de ciment. Prix \$7,300. S'adresser: 15 avenue Champlain, Bourlamaque.

Autobus, type Chevrolet avec contrat ou sans contrat. Accepterait en échange un char pas plus vieux que 1940. S'adresser à R. Goyette de Rivière-Héva. 47-48-49-50-4FC
Camion Ford 2 tonnes, 1947. Prix \$1997.00 S'adresser à 721, 41ème Ave. Val d'Or. 47-48-49-50-4FP

Maison de quatre chambres à vendre avec chambre de bain. 227, 111ème rue, Val d'Or. S'adresser à: S. Thériault, Epicerie Korman, Val d'Or. 48-49-50-51-4FP

Deuil à Mme J.-A. Chantal

Les nombreux amis de la famille Chantal apprendront avec regret le décès de Mme Hormidas Gravel (Olivine Buteau) survenu jeudi de la semaine dernière à sa résidence de St-Lambert, près de Montréal.

Mme Gravel, qui était âgée de 81 ans laisse pour pleurer sa pertes ses filles, Mme Louis Juster (Eva), J.-A. Chantal (Laurette) et Mlle Berthe Chantal et ses fils, MM. Lauréat, Donat, Oscar et Antoine.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à St-Lambert.

A Mme Chantal et à sa famille, nos vives condoléances.

* * *

REUNIONS DES KINSMEN

Les membres du Club Kinsmen de Val d'Or et Bourlamaque auront leurs réunions à l'Hôtel Coulson, de Bourlamaque les mardis de chaque semaine. On voudra bien prendre note de ce changement prendre note de ce changement.

A vendre Bungalow 5 pièces. S'adresser 320 quatorzième avenue, Val d'Or. 2-FP

HOMMES DEMANDES

"VENDEURS", une belle opportunité vous est offerte de vous créer un commerce des plus lucratif, en détaillant à domicile dans ville de AMOS, 200 produits garantis. Nombreux avantages. Spéciaux différents chaque mois. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Détails et catalogue GRATIS: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON. Bonne compagnie à besoin d'hommes de 25 à 60 ans, ambitieux et prêt à travailler fort, plein temps ou temps libre. Excellente rémunération. PRODUITS BLUE BRAND. 7227 rue Alexandra, Montréal, P. Q.

Don d'une tente d'oxygène par les Kinsmen

Le Club Kinsmen de Val d'Or Bourlamaque, par l'entremise de son ex-vice-président, M. Bill Lloyd faisait, mardi soir dernier, don d'une magnifique tente d'oxygène au Dr. R. S. M. Fisher, doyen des médecins présents à cette assemblée du Club Kinsmen. Les recettes obtenues au régal que donnait, il y a quelque temps, Oscar Paterson, pianiste, ont servi à cette achat et ce qui manquait a été fourni par le trésor du Club pour l'achat de la seule tente à oxygène à Val d'Or.

Les médecins présents lors de la présentation de la tente étaient: Dr. R. S. M. Fisher, Dr. Ewald Grondin, Dr J. R. Perras, Dr J. N. Lessard. Les Dr. J. A. Carle et J. Matton, retenus par leur profession n'ont pu assister. Pour le moment la tente d'oxygène sera remise à l'Hôpital de Bourlamaque pour l'usage des médecins de notre ville et à l'achèvement de la construction du nouvel Hôpital cette tente y sera installée en permanence.

* * *

Bureau de comptabilité

La maison Georges A. Touche & Co, de Montréal, annonçait, ces jours derniers, l'ouverture d'un bureau de comptabilité situé dans l'Edifice Hillier, de Val d'Or.

Depuis plus d'un mois, des re-

Au Papillon d'Or

Nous avons eu l'avantage, ces jours derniers, de visiter un nouveau commerce de Val d'Or, celui qui s'intitule d'une raison sociale fort bien choisie, "Au Papillon d'Or".

Ce nouveau magasin, situé en face de La Valdorienne, sur la troisième Avenue se spécialise dans la vente de bas de qualité exceptionnelle, pour hommes et femmes; on y trouve certaines autres lignes pour messieurs et dames.

Ce commerce est opéré conjointement par M. et Mme Gérard Levasseur de notre ville et la disposition de la marchandise offerte au public présente un coup d'oeil agréable et reposant.

A ce nouvel établissement, nos meilleurs vœux.

* * *

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus

Maison à vendre
et
deux lots
voisins de la maison
S'adresser à:
John Jozfik
260, 12ième rue
VAL D'OR

A VENDRE

MANTEAU DE FOURRURE, MOUTON D'ARABIE

Grandeur 16 ans

S'adresser à

CHAMBRE 13

760, 3ième Avenue

Tél. 426

EMPRUNTEZ SAGEMENT

POUR PAYER
VOS COMPTES
VOS TAXES
OU AUTRES
DÉPENSES



Utilisez HOUSEHOLD FINANCE

Empruntez de \$20 à \$1000 pour presque toute fin utile sans endosseurs ou garantie bancaire. Et prenez 12 ou 15 mois pour rembourser. Ou même 20 ou 24 mois pour les emprunts plus importants.

Voici ce qu'il y a à faire pour emprunter. Téléphonnez-nous ou visitez la succursale Household Finance de votre localité. Dites-nous le montant dont vous avez besoin et en combien de mensualités vous désirez rembourser. Vous pourrez toucher l'argent—habituellement la journée même de votre demande.

Profitez du service de prêts, rapide et courtois de Household Finance CHAQUE FOIS que vous aurez besoin d'argent. Nulle autre compagnie de votre localité offre des taux inférieurs pour ce genre de service.

Marcel Blain, gérant

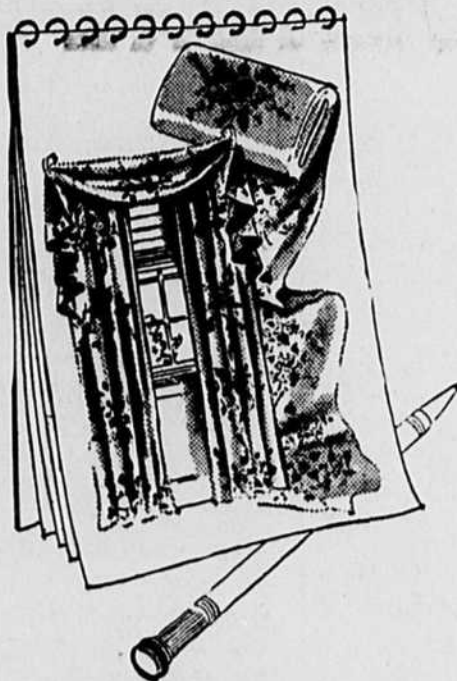
768, Troisième Avenue, 2e étage

VAL D'OR, P.Q.

Téléphone 497



HOUSEHOLD FINANCE
Corporation of Canada



CONFECTIONNEZ...

vos draperies, des housses pour ensembles Chesterfield, pour vos chaises de salon etc. Les prix spéciaux des valeurs offertes par Randall-Davis vous permettront des économies sensibles dans l'achat de matériel à la verge. UN STOCK CONSIDERABLE DOIT ETRE ECOULE, vu le manque d'espace en ce magasin et les prix offerts sont DES PRIX COUTANTS.

Valeurs Spéciales

CRETONNE, dessins de feuilles, fonds de rose, bleu ou crème
Reg. \$4.25 SPECIAL **\$2.95**

CRETONNE TISSEE, desins floraux, fonds bleu
Reg. \$4.75 SPECIAL **\$3.25**

TISSU, (HOMESPUN) vert, uni.
Reg. \$1.85 SPECIAL **\$1.19**

CRETONNE, dessins floraux, fonds vert ou bleu
Reg. \$2.15 SPECIAL **\$1.29**

RANDALL-DAVIS

La maison du bon service

796, 3ième Avenue

Tel. 606

La Vie Mondaine

MARIAGES

Dernièrement avait lieu en l'Eglise St-Sauveur les Mines de Val d'Or le mariage de Mlle Annette Marquis de Val d'Or avec M. Gérard Bélanger.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roy; durant la messe un programme musical fut exécuté par Mlle Berthe Deblois, Mme Wilfrid Gagnon, Mme Marc Gendron et M. Laurier Baribeau.

La mariée qui était accompagnée de M. Rosaire Leduc comme témoin portait un ensemble brun avec garniture d'écureuil russe et accessoires du même ton. M. Saluste Bélanger agissait comme témoin de son frère.

Après la bénédiction il y eut réception à l'Hôtel Sigma, M. Léo Robichaud agissait comme maître de cérémonies.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage aux Châtes Niagara, Québec, et Toronto.

Parmi les invités nous remarquons: M. et Mme Saluste Bélanger, M. et Mme Paul Morissette, M. et Mme Léo Robichaud, M. et Mme Jacques Girardeau, M. et Mme J. A. Chantal, M. Rosaire Leduc, M. et Mme Marc

Gendron, M. et Mme Laurier Baribeau, M. et Mme Senécal, M. et Mme Bissonnette, M. et Mme E. Marquis, M. Gagnon, Mme Bélanger de Cadillac, M. et Mme Lacasse, Mlle Lucille Thiffault, Mlle G. Smith, Mlle C. Bernard, Mlle Marthe Tessier, M. et Mme Chabot, M. et Mme Chouinard Duchesneau, M. et Mme Georges Thibault, M. et Mme Albert Gagnon Mlle Julia Smith ainsi que plusieurs autres.

A l'heureux couple nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Samedi le 18 octobre avait lieu en l'Eglise St-Sauveur les Mines le mariage de Mlle Grignon avec M. Guy André Lesage, fils de M. et Mme Dr. Lesage de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Blais, M. Germain Houde servait de témoin à Mlle Grignon, et le Dr. Lesage témoin de son fils.

Une réception intime eut lieu au Château Malartic pour l'heureux couple. Parmi les invités nous remarquons: M. et Mme Dr. L. C. Lesage de Montréal, M. et Mme G. Beaudoin de Louvicourt, M. et Mme Germain Houde, M. et Mme Alfred Perreault et leur fille Colette.

RECEPTIONS

Ces jours derniers avait lieu une soirée en l'honneur de Mlle Beaupré à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Roméo Laflamme recevait à sa résidence les personnes suivantes: Mme Maurice Beaudoin, Mme A. Arsenault, Mme Emile Fournier, Mme Léo Fournier, Mme Lorenzo Morissette, Mme L. Beaulieu, Mme E. Lapierre, Mme Lucien Latulippe, Mme Roger Martel, Mme Pelletier et Mme Thériault.

Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse Mme Laflamme.

Mme J. A. Quesnel recevait à un thé lundi soir à l'occasion de la visite de Mme Defoy de Montréal. Etaient présentes: Mme Defoy, Mme Veillette, Mme Trempe, Mme Arseneault, Mme Bolduc, Mme Cinq Mars, Mme Ethier.

L'hôtesse nous servit un goûter des plus exquis. Tous sont retournés enchantés d'une si agréable soirée.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Aurèle Drouin sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Antoine Fortin de Palmarolles ainsi que M. et Mme Alphonse Audet du Lac Granit étaient en visite chez M. et Mme

Paul Morissette de Val d'Or ces jours derniers.

M. Maurice d'Avignon ainsi que M. Eugène Drouin sont partis en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Valois de Noranda étaient de passage à Val d'Or en fin de semaine pour assister aux réceptions des "Chevaliers de Colomb, 41ème degré".

M. Henry Kempt de Montréal visitait ces jours derniers M. et Mme Oscar Lavoie de Bourlamaque.

M. et Mme Philippe Houle de Noranda étaient de passage à Val d'Or.

M. et Mme J. M. Darveau, M. et Mme Rolland Pilon, M. et Mme François Dubois, M. et Mme Jim Giroux, M. et Mme J. A. Forget, M. Nil Larivière, Député, M. et Mme Jos. Larivière, M. et Mme Réal Boivin, tous de Rouyn étaient de passage à Val d'Or, dimanche le 26 octobre pour assister aux réceptions des "Chevaliers de Colomb, 41ème degré".

M. le juge Fabien Monet, M. et Mme Emile Grothé, de Montréal étaient de passage en notre ville à l'occasion des réceptions des Chevaliers de Colomb du 41ème degré.

Mme Théophile Hamel ainsi que ses deux soeurs sont parties pour un voyage à Montréal.

à court d'argent?

Vous pouvez sans délai obtenir un

PRÊT NIAGARA

\$20 à \$1,000

pour n'importe quel besoin



COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE

... Si vous avez un problème d'argent ou si vous avez besoin de conseils d'ordre financier gratuitement, téléphonez ou venez nous voir.

Assez grande pour avoir de l'EXPERIENCE
Assez petite pour être ACCUEILLANTE

NIAGARA
Finance Company Ltd

FONDEE EN 1910



EDIFICE LALONDE

826, 3ième Avenue

VAL D'OR Tél. 395

A VENDRE

- CAMION INTERNATIONAL 1/2 tonne
- CAMION INTERNATIONAL 1939, remis à neuf
- TRACTEUR TD-9, remis à neuf
- MOTEUR STATIONNAIRE, 1-2 1/2 H. P. reconditionné.
- BUICK, 1937 (très belle aubaine)
- CHEVROLET 1946, comme neuf
- MOTEUR à gazoline, HERCULES

SAVOIE SERVICE STATION CO.

LA MAISON DU CHAR USAGE, GARANTI

S'adresser : MARCEL MONGEON, gérant

SERVICE DES VENTES

TEL. 118

VAL D'OR

B. P. 256

La Gazette de Malartic

Ligue des propriétaires

Dimanche, le 26 courant, 40 membres de la Ligue des Propriétaires de Malartic, assistaient à une assemblée de la Ligue tenue à l'école catholique. A la conclusion de la routine régulière et de l'adoption des minutes de l'assemblée précédente, MM. Charles Felvus et J. H. Carpentier, présents à la dernière assemblée du conseil de ville, donèrent à l'audience un résumé de cette dernière, commentant les travaux d'aqueduc en cours et la future construction de trottoirs.

Ce récit fut écouté avec intérêt par les membres présents. Il fut alors proposé par Maurice Pinard, secondé par Gérard St-Louis que l'assemblée se transporte à la nouvelle addition de l'école pour en visiter la construction sous la direction de L. D. Hamelin.

Les membres se montrèrent très satisfaits des travaux faits à date.

Initiés au Quatrième degré

Dimanche le 26, 13 de nos citoyens, MM. D. Lavallée, Jack Dyell, Dr L. P. Brousseau, Oscar Surprenant, Georges Bolduc, Noël Blanchette, Oscar Courtemanche, Armand Bourcier, Clément Bourcier, A. de L. Robillard, Roland St-Jarre, Armand Bécotte recevaient à Val d'Or le 41ème degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Après avoir assisté à une grand'messe solennelle à cette occasion le groupe procéda aux cérémonies d'amplication de ce degré qui furent suivies d'un banquet à l'Académie St-Sauveur. Cette cérémonie mémorable qui groupait 200 membres de l'ordre se termina par un bal à la Salle des Chevaliers. M. Raymond Savoie de Cadillac faisait partie du groupe de Malartic à qui a été conféré le 41ème degré.

Départ de M. Dyell

Jack Dyell un de nos bons citoyens nous a quittés cette semaine pour aller habiter Rouyn, où il remplira les fonctions de gérant au Toronto Bargain Stores Ltd. Ses nombreux amis, les anciens comme les nouveaux, le voient partir avec regret.

M. Dyell remplissait des fonctions similaires à Malartic depuis le mois de février dernier, venant alors de Val d'Or où sa firme lui avait donné le même poste de confiance après sa libération de l'armée canadienne dans laquelle il servit pendant trois années.

Natif de Sturgeon Falls, Ont., il est âgé de 29 ans. A la fin de son cours d'étude à l'école supérieure de sa place, en 1936, il entra au service de Joe Steinberg, propriétaire des Toronto Bargain Stores, à Kirkland Lake, et de là vint à Malartic antérieurement à son enrôlement dans l'armée.

Assemblée des marguilliers

A l'issue de la grand'messe dimanche, le 26 courant, une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers de la paroisse St-Martin de Tours fut convoquée dans le but de traiter des questions d'intérêt relatives à l'administration de la fabrique et de passer des résolutions, dont, entr'autres une à l'effet d'autoriser M. le curé à choisir un architecte qui sera chargé de préparer des esquisses de plans pour la construction de la future église.

Causez - Causez

CAUSEZ-CAUSEZ, n'est-ce pas un joli petit nom bien approprié pour un club de jeunes filles qui ont décidé de se grouper un soir par semaine et de s'occuper à des travaux à l'aiguille ou de tricot sous toutes leurs formes. L'ingénieuse idée de ce mouvement doit être accréditée à Mlle Lilliane Perreault de Norrie qui en suggéra l'idée à ses compagnes lors d'une récente réunion sociale.

Déjà le club comprend douze membres, dont Mlle Isabelle Chartré, présidente et Mlle Gracia St-Arnault, secrétaire.

Deux des principales règles du Club sont que chaque membre doit travailler à un ouvrage manuel quelconque lors des réunions et que les goûters élaborés à la fin de la soirée sont interdits. Mercredi soir, le 29, mesdemoiselles Bourgeois de l'avenue Abitibi recevront les membres du club.

AUX ASSISES

Lionel Blais de Montréal et Léonard Rodrigue de Rouyn, âgés respectivement de 19 et 28 ans, sont actuellement détenus à la prison de Val d'Or en attendant de subir leur procès en cour du Magistrat le 17 novembre, date de la réouverture des assises.

Ces deux individus auront à répondre à une accusation de vol sur la plainte de J. H. Vallières à qui ils ont dérobé un radio d'une valeur de \$366.00, le 23 octobre, à la maison des employés de la mine Malartic Gold Fields, où ce dernier logeait.

La paire a été pincée alors qu'ils étaient en train de disposer de l'article volé.

En 1946, Jack épousait Mlle Pierrette St-Pierre, g.m.e. qui faisait alors partie du personnel de l'Hôpital de Bourlamaque. De ce mariage naquit un fils, Pierre, maintenant âgé de 4 mois.

Claude Gagnon autrefois commis au Variety Stores, opéré par M. Harry Mendelcorn, remplacera M. Dyell comme gérant au Toronto Bargain Stores. Claude fait partie de plusieurs organisations sociales aux-elles il prend une part active. Nos félicitations et meilleurs vœux de succès au nouveau gérant.

MARIAGE MARTIN — CORBEIL

Mercredi, le 29 octobre, à 9.30 a.m., M. l'abbé H. C. Marsolais bénissait le mariage de Béatrice, fille de J. Corbeil, décédé, et de Mme Corbeil avec M. Albert Martin, fils de M. et Mme William Martin de Gravelbourg, Sask. Des chrysanthèmes pompons blancs ornaient le choeur. A l'entrée du cortège, Mlle Lilliane Perreault à l'orgue joua la marche nuptiale de Lohengrin. Pendant la messe M. Jacques Demers de Val d'Or chanta l'Ave Maria de Gounod et M. Paul Doré d'Amos chanta "Panus Angelicus". Mlle Perreault exécuta un solo de violon. Adoration de Boruski, tandis que Mme E. Short touchait l'orgue.

La mariée qui entra à l'église au bras de son oncle, M. Arthur Corbeil de North Bay, portait une robe de satin brocart blanc, style victorien, à manches longues avec empiècement de point d'esprit, de l'encolure au haut de la manche, fini par une étroite berthe. La jupe ample était ornée de péplons à l'arrière donnant l'effet bustle et formant une petite traîne. Son court voile de tulle illusion était retenu par un diadème de sain blanc et son bouquet se composait de trois orchidées cattleya entourées d'adientum et de bourvardias avec boucle de tulle.

Mlle Thérèse Corbeil, soeur de la mariée agissait comme la dame d'honneur et était vêtue d'une robe de soie cordée or, style victorien, à manche courte ronde et portait des mitons. Elle était coiffée d'un manteau de même nuance, garni de plumes d'autruche or et brun et elle tenait un bouquet de roses "Talisman". Mlle Marguerite Corbeil, soeur cadette de la mariée agissait comme seconde dame d'honneur et était vêtue d'une robe de soie cordée bleu glace de même style, avec mitons assortis à sa toilette. Elle était coiffée d'un bandeau du même ton, garni de plumes d'autruche bleu et brun et tenait un bouquet de roses "Talisman".

M. Robert Naud d'Amos remplaçait M. William Martin et servait de témoin au marié.

Le Sergent J. E. Léo Raymond de la Gendarmerie Royale d'Amos et M. Jacques Demers de Val d'Or agissaient comme garçons d'honneur.

Les invités étaient placés par M. Léo Corbeil, frère de la mariée. Mme Corbeil, mère de la mariée portait une longue robe de crêpe gris garnie de séquins, avec chapeau de même nuance garni de plumes bleu, et des roses "Sweet-heart" couleur fushia à l'épaule.

Durant la signature des registres Mlle Lilliane Perreault joua "Because" et une marche de "Cadman" durant la sortie du cortège.

A l'issue de la cérémonie religieuse il y eut réception dans les salons de l'Hôtel Château Malartic.

M. et Mme Martin accompagnées de leur suite et de Mme J. Corbeil, mère de la mariée, et de Mme R. Naud d'Amos, qui représentait la mère du marié, reçurent les invités.

M. Jacques Demers de Val d'Or proposa le toast à la santé de la mariée et les invités se rendirent au buffet. La grande table en forme de "U" était décorée de chrysanthèmes pompons et de roses rouge. Au centre était placé

CONDAMNATION

Nick Mitrovich qui a été arrêté dimanche soir, le 26, pour avoir troublé la paix en se battant dans la rue a comparu en cour des Juges de Paix lundi, le 27, et a plaidé non coupable. La cause fut alors ajournée au 28 pour l'audition des témoins. Le Juge de Paix, Paul Morin, après avoir entendu les témoins de la poursuite, trouva l'accusé coupable et le condamna à \$5.00 d'amende et les frais ou à un mois de détention. Mitrovich ne s'est pas acquitté de sa dette et devra par ce fait purger sa sentence, à la prison d'Amos, où il a été transporté mercredi par le constable R. Mathieu de la sûreté provinciale.

* * *

MARIAGE

RICHARD — LEGAULT

Jeudi le 30 courant, en l'église St-Martin de Tours fut célébré le mariage de J.-Paul-Armand Richard fils de M. et Mme Albéria Richard avec Mlle Marie Thérèse Pierrette Armande Legault, fille de M. Henri Legault et feu Mme Legault. M. Richard servait de témoin à son fils et M. Legault accompagnait sa fille.

* * *

M. MAGNAN ELU DIRECTEUR

M. Charles-A. Magnan, président de Goldfields Amusements qui opère le Cinéma Malartic, a été réélu pour un quatrième terme, directeur de Quebec Allied Theatrical Industries.

M. Camille Bolduc, ci-devant de Macamic, est devenu membre de cette organisation et a été élu directeur, en sa qualité de gérant du Théâtre Laurier, de Victoria-ville.

le gâteau de noces sur un lit de roses rouge.

Durant la réception et le lunch M. R. King au piano, accompagné au violon par Mme King, firent les frais de la musique.

Des morceaux de chant furent aussi exécutés par M. Jacques Demers de Val d'Or qui chanta "Old Man River" et "Trees", par Jos. Corbeil qui chanta "April Shower" et par Paul Doré d'Amos qui à son tour chanta "Because" et "Thine is my Heart alone".

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Montréal, Chicago et autres villes des Etats-Unis. Madame Martin portait pour voyager une robe de crêpe de laine gris garni de satin de même nuance, avec chapeau de mouton gris, style russe, et accessoires de même ton, sous une jaquette de mouton de perse gris et un bouquet de corsage d'orchidées. A leur retour M. et Mme Martin habiteront à Val d'Or.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistaient au mariage Martin-Corbeil notons: Joseph Corbeil, frère de la mariée de North Bay, M. et Mme Arthur Corbeil de North Bay, ses oncle et tante, M. André Robertson, Mme André Gourd, M. et Mme Jacques Demers, M. et Mme John St-Onge, M. et Mme F. Bourcier de Val d'Or, Mlles Pauline et Madeleine Cossette de Belleterre, M. Roland Dorval du Camp Dorval, le docteur René Desjardins, M. et Mme Robert Naud d'Amos.

BAPTEMES

BRISSE — Ludi le 20 fut baptisé J. Jacques Louis, né le 8, fils de M. et Mme Brisson (Jeannette Beaudoin). Parrain et marraine M. et Mme Evariste Brisson de Ste-Germaine de Palmarolle.

COTE — Dimanche le 26 fut baptisé J. Grégoire Réal, né le 20, fils de M. et Mme Albert Côté (Yvonne Thomas). Parrain et marraine M. et Mme Grégoire Thomas grands parents de l'enfant.

CARON — Dimanche le 26 fut baptisé J. Denis Jeannot, né le 26, fils de M. et Mme Elzéar Caron (Delphine Poulin). Parrain et marraine Rosaire Caron et Bernadette Poulin.

LAROCHELLE — Dimanche le 26 fut baptisée Marie Anette Gisèle, née le 25, fille de M. et Mme Albert Larochelle (Justine Roy). Parrain et marraine M. et Mme Raymond Létourneau.

GELINAS — Dimanche le 26 fut baptisé J. André Jacques, né le 19, fils de M. et Mme Roger Gélinas (Blanche Lampron). Parrain et marraine M. et Mme André Walley d'Amos.

* * *

LA VIE MONDAINE

Mme Pau Maloney de l'avenue Fournière recevait 14 fillettes et garçonnets mercredi, le 22, à l'occasion du 51ème anniversaire de sa fille Paula. Après une après-midi bien remplie par des jeux enfantins, Mme Maloney servit un goûter à ses petits invités. Une table bien décorée de noir et orange, symbolisant les couleurs de la "Halloween". Les mêmes couleurs qui se retrouvaient dans les bombons et les glaces, servies avec des gâteaux en forme de citrouille, furent une des principales attractions pour ce petit monde.

Lundi soir le 27, Mlle Emilienne Legault recevait en l'honneur de sa soeur Thérèse, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Richard qui eut lieu jeudi le 30.

Les invités au nombre de vingt-quatre profitèrent de cette réunion pour accompagner leurs vœux d'un cadeau à l'intention de la future mariée.

Mme E. J. Brennan de Betty Ann Shop est partie pour un voyage d'affaires à Montréal, dimanche le 26.

Mme Auguste Magnan et Mme Yvon Magnan passent quelques jours à Montréal en visite chez des parents.

Mme Georges Authier est de retour d'un court voyage à Montréal.

Mercredi soir dernier le 22 octobre Mme Georges Bolduc recevait tous les membres du nouveau club de cinq cents. Trois tables furent organisées et comme toujours il y eut des chanceuses. Le premier prix fut gagné par Mme J. L'Heureux, le 21ème par Mme F. Hurley et le 31ème par Mme Henri Doucet. La soirée se termina par un goûter que chacune apprécia. Les membres se rencontreront de nouveau la semaine prochaine.

Mmes Oscar Surprenant, Jos. Lizote et Georges Bolduc se rendaient à Val d'Or dimanche dernier pour assister au cocktail musical ainsi qu'au banquet servi à l'occasion d'une amplification du 41ème degré des Chevaliers de Colomb.

La question de l'eau n'est pas réglée BOURLAMAQUE

Lundi dernier, avait lieu à Bourlamaque, sous la présidence de Son Honneur le Maire R. S.-M. Fisher, M. D., une importante assemblée du Conseil de Ville.

La discussion sur certains items de l'agenda, fut assez vive, particulièrement en ce qui concerne la question tant débattue de l'approvisionnement de l'eau.

Son honneur le maire fournit aux contribuables présents toutes supet mais on ne se déclara pas

les informations possibles sur le satisfait.

M. Normand-R. Meunier, gérant de la ville, qui s'est rendu, au cours de l'été, à Québec, pour rencontrer les autorités des affaires municipales, fit part de l'opinion du sous-ministre, M. Emile Morin et de celle de M. Lafrenière, ingénieur en chef au Département de la Santé, qui se résument à ceci: "Agissez le plus tôt possible, sans hésitation et acceptez l'offre de la Mine Lamaque."

Le règlement 38 reste donc encore sur la table du Conseil. Cependant, on a décidé de faire venir M. Lafrenière pour qu'il four-

nisse aux contribuables les informations qu'ils désirent.

Comme on nous l'a fait remarquer, la Mine Lamaque, si elle le voulait, pourrait tout simplement, sur un pré-avis, discontinuer le service de l'eau et les gens de la ville devraient recourir à des moyens de fortune pour s'approvisionner.

M. Jack Perry, gérant de la Mine a donné un aperçu des opérations de l'usine de pompage depuis sa construction et il ressort de ce rapport que la Compagnie a subi des pertes moyennes annuelles de \$3,000.

REFERENDUM

Les propriétaires de la nouvelle subdivision de Bourlamaque seront appelés à se prononcer par voie de referendum pour l'adoption du règlement No. 35, concernant l'emprunt de \$20,000. pour les travaux à exécuter dans leur quartier.

* * *

TROIS BANDITS . . . (suite de la première page)

naient place sur le siège d'arrière. A 4 milles de Rouyn on le pria d'arrêter pour quelques instants. Ce qu'il fit, mais il remarqua que son compagnon de siège ouvrit la porte de sa main gauche tandis que sa main droite placée sous son veston semblait tenir un objet quelconque.

M. Roy dont les soupçons étaient éveillés à ce moment et par mesure de prudence saisit une petite barre de fer qu'il garde près de lui durant ses courses. Ce fut alors que son passager de l'avant brandit dans sa direction le revolver qu'il cachait sous son veston. Pendant ce temps les deux passagers d'arrière sortirent chacun de leur côté.

M. Roy qui portait sur lui une bonne somme d'argent et déviant leurs intentions administra un coup de barre à celui qui sortit du côté gauche, mais son énervement était si grand qu'il ne fit que l'effleurer. Ce fut alors qu'il se sauva à une allure de galop. Après avoir parcouru une certaine distance et s'être assuré qu'il n'était pas suivi, il s'arrêta pour voir ce qu'étaient devenus ses agresseurs.

Il perçut des bruits qui l'informèrent que les trois bandits avaient de la difficulté à mettre le moteur de sa voiture taxi en marche. Finalement le moteur commença à tourner et les agresseurs démarrèrent en vitesse dans la direction de Cadillac.

Avec l'assistance d'une autre voiture-taxi qu'il hélâ sur son passage il s'arrêta dès qu'il put trouver un téléphone pour notifier les autorités policières de Rouyn de l'attentat qu'il venait de subir avec une description de ses agresseurs et de sa voiture. De son côté la police de Rouyn avisa les postes de police municipaux de Cadillac, Malartic et Val d'Or de même que le Sergent Masue de la police provinciale qui à son tour communiqua le message au constable René Mathieu de Malartic. Ce dernier accompagné du constable Bernard Dubreuil vinrent se placer à l'affût sur la route nationale entre Cadillac et Malartic, car à ce moment la police de Cadillac avait rapporté avoir reconnu à son signallement la voiture-taxi et l'avoir vu passer en trombe dans une direction est. Leur attente ne fut pas de longue durée.

Dès qu'ils reconnurent l'auto répondant à la description donnée, ils la suivirent et, au risque de provoquer une collision, la forcèrent de s'arrêter en face de la station de service White Rose, à Malartic, faisant vis-à-vis au poste de police.

Des témoins de cette arrestation disent que le constable R. Mathieu de la sûreté provinciale, assisté du constable Bernard Dubreuil de la police municipale procédèrent d'une façon si rapide à cette arrestation et à menotter les trois bandits que le fait méritait d'être signalé. Les agresseurs furent ensuite amenés au poste de police, puis fouillés et incarcérés en attendant l'arrivée du constable Ralph Allen de Rouyn, qui avec son assistant les transférèrent à la prison de Rouyn le même soir.

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC
VILLE DE BOURLAMAQUE

AVIS PUBLIC

Aux Electeurs Municipaux de la Ville de Bourlamaque, Comté d'Abitibi-Est.

AVIS PUBLIC vous est par le présent donné par le sousigné, secrétaire-trésorier, que le conseil a adopté le règlement No. 39, à l'effet d'autoriser la création d'une Charge Municipale, dont le titulaire appelé "Gérant" sera l'officier exécutif de la Municipalité et aura pour fonctions de surveiller et de diriger, sous le contrôle du maire et du conseil, les affaires de la Municipalité et les travaux qu'elle fait exécuter; que le conseil a fixé au 13ième et 14ième jour de novembre 1947 les dates auxquelles vous êtes, par les présentes, convoqués pour approuver ou désapprouver, par voie de votation, ledit règlement.

AVIS PUBLIC est de plus donné qu'un bureau de votation sera tenu à l'endroit où siège le conseil et que ce bureau sera ouvert de 8 heures de l'avant-midi jusqu'à 5 heures du soir aux dates mentionnées au paragraphe précédent. DONNE ce 28ième jour du mois d'octobre 1947.

Normand R. Meunier,
Secrétaire-Trésorier.

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC
VILLE DE BOURLAMAQUE

AVIS PUBLIC

Aux électeurs-propriétaires d'immeubles imposables des Septième et Huitième Rues, au Sud du Boulevard Dennison de la Ville de Bourlamaque, Comté d'Abitibi-Est.

AVIS PUBLIC est par les présentes, donné par le sousigné, secrétaire-trésorier, que le conseil a adopté le règlement No. 38, à l'effet d'autoriser un emprunt, par obligations, au montant de \$20,000.00, remboursable en séries, en quinze ans; que l'objet de cet emprunt est d'autoriser le conseil à poser et construire des conduites d'eau et d'égoûts, des rues et trottoirs, dans la subdivision ci-haut mentionnée; que le conseil a fixé au 13ième et 14ième jour de novembre 1947 les dates auxquelles vous êtes, par les présentes, convoqués pour approuver ou désapprouver, par voie de votation, ledit règlement.

AVIS PUBLIC est de plus donné qu'un bureau de votation sera tenu à l'endroit où siège le conseil et que ce bureau sera ouvert de 8 heures de l'avant-midi jusqu'à 5 heures du soir aux dates mentionnées au paragraphe précédent. DONNE ce 28ième jour du mois d'octobre 1947.

Normand R. Meunier,
Secrétaire-Trésorier.

ENLEVEMENT DE LA NEIGE

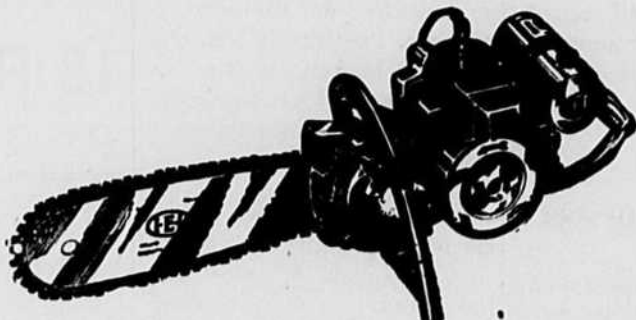
M. Laurent Ferland, qui avait soumissionné pour l'enlèvement de la neige dans les rues et ruelles de Bourlamaque, s'est vu attribuer le contrat pour la saison 1947-48. Le montant de la soumission était de \$1500.00

La scie "BEAVER" mécanique (portative)

La scie BEAVER, portative est facile à transporter, s'opère facilement et double le revenu des bûcherons. Elle sert à une variété d'usages. Demandez une démonstration de son opération.

Grandeurs

14"
18"
22"

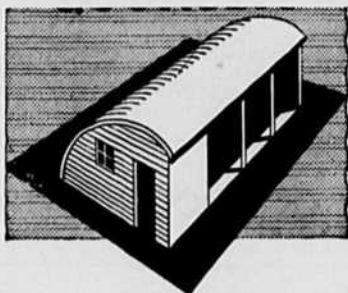


Pèse

35 lbs

seulement

Informez-vous des "QUONSET"



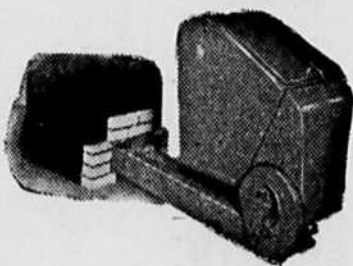
Les "Quonset" 20, 24, et 40 ont prouvé leur efficacité et peuvent s'adapter dans notre région pour augmenter les facilités d'entreposage, l'établissement de camps miniers et de bûcherons. Construction tout acier réduit taux d'assurance. La charpente Stran-Steel permet l'addition de sections multiples. Permettez-nous de vous donner des renseignements complets et des prix sur les "Quonset".

WARM MORNING
COAL HEATER

La WARM MORNING emploie des procédés brevetés et extraordinaires de construction intérieure ce qui résulte en une efficacité remarquable de chauffage à bas prix. La seule du genre au monde. Allumer une fois l'an seulement. Plus d'un million en usage.



Les Stokers "LIVINGSTON"



vous assurent un confort sans égal. Une diminution sensible dans le coût du chauffage, et les heures d'entretien. Grandeurs de stokers pour toute construction; maison privée ou édifice commercial. Laissez-nous vous montrer les avantages réels du chauffage avec STOKER LIVINGSTON.

DISTRIBUTEUR POUR LE NORD DE LA PROVINCE

PAUL RAYMOND Enrg.

677, 3ième Avenue

Tél. 403

Capitol

BOURLAMAQUE

**DIMANCHE, LUNDI,
MARDI ET MERCREDI**

2, 3, 4 et 5 novembre
"VARIETY GIRL"

Bing, Crosby, Bob Hope, Gary Cooper, Ray Milland, Alan Ladd, Barbara Stanwick, Paulette Goddard, Sonny Tufts, Dorothy Lamour, William Bendix.

aussi

"RIFF RAFF"

Pat O'Brien, Anne Jeffreys

**JEUDI, VENDREDI,
SAMEDI**

6, 7 et 8 novembre

"The Macomber Affair"

Gregory Peck, Joan Bennett, Robert Preston, Jean Gillie

Aussi

"When a Girl is Beautiful"

Adele Jergens, Marc Platt, Pat White.

Soirées "FIESTA"

Tous les jeudi,
vendredi, samedi.

SERVICE D'AUTOBUS

Service d'autobus pour le Capitol à toutes les demi-heures de 6.30 à 12.30 entre Val d'Or et Bourlamaque.

AU CINEMA

ROYAL

AMOS

DIMANCHE le 2 novembre

"L'Affaire du Grand Hotel"

Alibert, Delmont et Mireille Bard

LUNDI et MARDI
3 et 4 novembre

"The Show Off"

Red Skelton, Marilyn Maxwell et Eddie "Rochester" Anderson

MERCREDI et JEUDI
5 et 6 novembre

"L'Homme de Londres"

Fernand Ledoux, Jules Berry et Mony Dalmès

VENDREDI et SAMEDI
7 et 8 novembre

"Masquerade In Mexico"

Dorothy Lamour, Arturo de Cordova et Patric Knowles

"MA PAL TRIGGER"

DIMANCHE le 9 novembre

"FINANCE NOIRE"

Marie Déa, Jean Max et Alice Field

Au cinéma Royal

"L'AFFAIRE DU GRAND HOTEL" deux crimes ont été commis la même nuit à cette hôtellerie située à Marseille tout près de la Canebière. C'est le travail ardu de tous les limiers professionnels et amateurs qui cherchent à éclaircir ce double mystère que nous vivons dans ce film riche en sensations de toutes sortes.

"THE SHOW OFF" un commis plus ou moins bien salarié joue au millionnaire pour épater les parents de sa femme. Voilà qui sert de thème à la verve intarissable de Red Skelton qui est la vedette de cette amusante comédie.

"L'HOMME DE LONDRES" pendant la nuit le gardien d'un poste d'aiguillage sur un quai du nord de la France a vu un bandit jeter à la mer une malette qu'il repêche pour la trouver remplie de billets de banque. Il a plongé et s'est approprié ce trésor. Seulement, sa trouvaille ne lui portera pas chance. En possession de ce produit d'un crime, il aura affaire à la police et fera des découvertes qui l'amèneront à se constituer prisonnier. Telle est la trame de ce roman policier fertile en sensations de toutes sortes.

"MASQUERADE IN MEXICO" Soupçonnée d'appartenir à une bande de voleurs de bijoux, Dorothy Lamour se fait passer pour une comtesse espagnole. Voilà ce qui sert d'armature dramatique à une comédie musicale du plus vif intérêt.

Aussi "MY PAL TRIGGER" un film du Far West américain plein de vie et d'action.

THEATRE PRINCESS

SAMEDI ET DIMANCHE

le 1er et 2 novembre

"White Tie & Tails"

Dan Duryea, Ella Raines
William Bendix

"Under Nevada Skies"

Roy Rogers, Dalle Evans
George "Gabby" Hayes
Robert Livingston

"BLONDE ALIBI"

Martha O'Driscoll

"SHERIFF OF CIMARRON"

Sunset Carson

LUNDI, MARDI, MERCREDI

3, 4 et 5 novembre

"LE CAPTAN"

2ième époque

Pierre Renoir, Alme Clariond
Libe Delamarre

"TOMBE DU CIEL"

Claude Dauphin, Jacqueline Gauthier, Felix Oudard

JEUDI, VENDREDI

les 6 et 7 novembre

3 films

"Vallez of The Zombies"

Revue "Capitol"

Le Théâtre Capitol présente dès dimanche jusqu'à jeudi, le film "Variety Girl" comédie musicale mettant en vedette une pléiade de noms célèbres de Hollywood. Vous entendrez Bing Crosby, et verrez Bob Hope, comédien célèbre, Gary Cooper, Ray Milland, Alan Ladd, Barbara Stanwyck, Paulette Goddard, Dorothy Lamour William Bendix et une foule d'autres artistes de l'écran. L'histoire des Clubs Variety, organisation mondiale pour les artistes est peinte avec le brio Hollywoodien.

Au même programme "Riff Raff" film mettant en vedette Pat O'Brien, et Anne Jeffreys.

Jeudi, le Capitol présentera "The Macomber Affair" film d'aventure et d'amour avec comme interprètes Gregory Peck, Joan Bennett et Robert Preston. Triangle d'amour, ce film apporte une tension remarquable et les rôles sont interprétés avec délicatesse par les artistes. Une production Benedict Bogeau, qu'il faut voir.

Au même programme "When a girl is beautiful" avec Adele Jergens, Marc Platt, et Pat White.

Les jeudis, vendredis, samedis sont soirées "FIESTA" au Capitol. Utilisez le service d'autobus McLeod qui vous dépose à la porte même du théâtre.

* * *

Revue Princess

Le Théâtre Princess annonce avec fierté la venue prochaine d'un film entièrement réalisé au Canada par nos compatriotes: Un film de chez nous avec des artistes qui sont tous de chez nous. Et ce film c'est "LA FORTERESSE" avec Paul Dupuis, Nicole Germain Jacques Auger, Henri Poltras, Mimi D'Estée, Henri Letondal, Arthur Lefebvre, Ovilé Legaré, Albert Cloutier et autres. La musique est de Morris C. Davis, compositeur canadien. La direction musicale a été confiée à Jean Des-

JEAN CHEVRIER

**Un sacrifice inutile l'a
conduit au cinéma**

Massif comme une armoire normande, tout d'une pièce, écrasant, le sourcil perpétuellement froncé, volontaire, plein de tempérament, voilà en quelques mots Jean Chevrier, vedette à trente ans, d'une bonne dizaine de films.

Cet acteur est né en songeant au théâtre. Nulle autre carrière ne lui semblait possible. Quoi d'étonnant. Il était fils et petit-fils d'acteurs. Pourtant sa mère, comédienne elle-même, ne voulait pas le voir embrasser cette profession hasardeuse. Pour l'en éloigner, elle n'hésita pas à abandonner la scène. Brusquement, changeant de situation, elle devint secrétaire dans une importante compagnie d'assurances. Son sacrifice s'avéra pourtant inutile.

Sitôt ses études terminées, il travailla pour vivre... Mais quoi faire? Il besogna successivement chez un ferblantier, un tapissier, un cimentier, un marchand de primeurs. Pendant ses heures de liberté, il piochait ses rôles jusqu'au moment où s'étant présenté au concours du Conservatoire, il fut reçu premier.

Dès ce jour, envoyant promener registres et stylo, il commença à jouer dans de petits théâtres d'abord, en tournées ensuite, accompagnant Cécile Sorel dans "Sapho", "l'Arlésienne" et "Britannicus".

* * *

Lorsqu'elle fit ses débuts au cinéma, Viviane Romance s'appela Viviane Orthmans.

lauriers et vous entendrez un pianiste canadien qui se crée une réputation internationale Neil Chotem. A VENIR AU PRINCESS.



Il y a toujours un
bon programme au

**THEATRE
MALARTIC**

Dimanche - Lundi
les 2 et 3 novembre

**TARZAN AND
THE HUNTRESS**

Johnny Weismuller

Brenda Joyce

DESPERATE

Steve Brodie, Audrey Long

Mardi - Mercredi
les 4 et 5 novembre

LE FRANC JEU

Clark Gable, Lana Turner

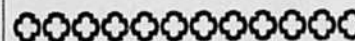
Jeudi
Vendredi - Samedi
6, 7 et 8 novembre

FIESTA

Esther Williams

Ricardo Montalban

(technicolor)



LA PHOTOGRAPHIE MALARTIC

(au-dessus de Northern Quebec Power)

668 rue Royale

Tél. 116

Spécialise

DANS LES PHOTOS DE STUDIO

- Service de 24 heures pour vos films
- Tout genre de photographie
- Vente de films et accessoires

VISITEZ

LA PHOTOGRAPHIE MALARTIC

PROPRIETAIRE :

ROGER VEILLETTE

ex-proprétaire des STUDIOS BLOOMS, Val d'Or

668 rue Royale,

Malartic, Que.

Le Courrier de Cadillac

Les Chevaliers de Colomb

Mardi le 21 octobre avait lieu à Cadillac, la réunion des Chevaliers de Colomb.

Un grand nombre de Chevaliers répondirent à l'invitation de notre Président et se rendirent au rendez-vous. Plusieurs choses très intéressantes furent discutées à cette réunion. Il fut question des moyens à prendre pour prélever les fonds nécessaires pour défrayer le coût des améliorations que l'on fait subir actuellement à la patinoire. Les Chevaliers ont bien à coeur de faire de la patinoire, cet hiver, un endroit où toute la population de Cadillac et tout spécialement les enfants, pourront passer d'agréables moments.

Tous savent et reconnaissent l'importance d'avoir un centre récréatif dans un village. Non seulement c'est une sauvegarde pour les jeunes au point de vue moral lorsqu'il y a bonne surveillance, mais ils y puisent aussi des forces qui maintiennent leur corps en bonne santé.

Les adultes eux-mêmes n'y puisent-ils pas des moments de saines distractions bien méritées?

Le mouvement des Chevaliers prend de l'ampleur à Cadillac et grâce au beau travail de tous les membres, 20 nouveaux Candidats seront initiés prochainement.

Nous espérons qu'avec l'aide de tous et chacun le Sous-Conseil des Chevaliers de Cadillac s'érigera en conseil dans un avenir rapproché.

Lors de cette assemblée il fut aussi question du choix de programmes de vues animés pour nos enfants.

On sait que grâce à l'initiative de notre dévoué Président notre Sous-Conseil, avec l'aide des principaux corps publics et des organisations paroissiales du village a fait l'achat d'un projecteur sonore pour présenter des films éducationnels à nos enfants.

Belle initiative qui mérite d'être

tre encouragée, puisque tous reconnaissent le grand rôle que jouent les films éducationnels dans la formation de l'écolier.

Donnons à nos enfants la chance et l'avantage de s'instruire tout en s'amusant.

Notre aumônier le Révérend F. X. Chagnon sut aussi d'une manière fort habile mettre de l'entrain à la discussion et contribua à faire de cette réunion un vrai succès.

Rôle d'évaluation

Tout dernièrement le Secrétaire des Évaluateurs du village minier de Cadillac déposait le rôle d'évaluation entre les mains du Secrétaire de la municipalité.

Les propriétaires auront jusqu'au 17 novembre pour prendre connaissance du rôle d'évaluation, après quoi le rôle sera homologué et la taxe entrera en vigueur pour l'année 1947. Les estimateurs étaient MM. Alphonse Dufour, Théode Buessy et Gédéon Giguère. M. Lucien Grégoire agissait comme secrétaire.

Mariage

Mercredi le 22 octobre Mlle Marielle Bourgeois, fille de M. et Mme Raoul Bourgeois de Cadillac unissait sa destinée à M. Albert Dyer de Cadillac.

Après la cérémonie nuptiale les époux assistèrent à une réception au Club Northland et partirent pour voyage.

Félicitations aux nouveaux époux.

Au Congrès

Messieurs Gérard Roberge et Roger Poltras de Cadillac, hommes d'affaires bien connus dans notre village se rendaient tout dernièrement à Québec pour assister au Congrès des Chambres de Commerce de la province qui avait lieu au Château Frontenac.

Nos deux délégués revinrent enchantés de leur séjour dans la vieille Capitale et espèrent faire rapport de leur voyage à la Chambre locale dans un avenir rapproché.

J-P. Filion à l'Opéra

Jean-Paul Filion, de Montréal, a obtenu ces jours derniers, un engagement d'une année à l'Opéra et à l'Opéra-Comique de Paris, comme artiste lyrique baryton, catégorie "A" Monsieur Filion, qui a 31 ans, est un sosie de Gigli. Il mesure cinq pieds et huit pouces et demi et il pèse 200 livres. Au cours de multiples auditions en Europe, devant les grands maîtres du chant et de la musique, le jeune canadien-français a épaté par la limpidité et le volume de sa voix et ses grandes qualités d'acteur, autant que chanteur.

Les progrès du jeune Filion ont été remarquables. En 1944, il était complètement inconnu et ne connaissait pas une note de chant, si ce n'est de chanter quelques bouts de chansons par oreille. Son métier de mécanicien était son gagne-pain. Pendant plusieurs années, il travaille dans les mines de l'Abitibi et dans la construction d'aéroports à Terre-Neuve et dans le Labrador.

Il y a trois ans, Mlle Laurette Bailly fit l'heureuse découverte de ce jeune chanteur et pendant deux ans et demi, l'élève et le professeur se dépensèrent sans compter dans mille et une leçons. Filion fit des progrès incroyables dans ce si court délai, à tel point que le printemps dernier, après quelques engagements locaux et provinciaux et quelques auditions qui surprirent les maîtres, il fut envoyé étudier en Europe. Pendant cinq mois, à Milan, Filion reçut une leçon quotidienne du grand professeur Marletta de la Scala. Récemment, il eut une au-

dition devant Monsieur Francel du Conservatoire de Paris, Georges Hirsch, administrateur de la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux et Henry Malherbe, directeur de l'Opéra-Comique de Paris et il a émerveillé. Il épate tous les grands maîtres européens par ses incomparables dons de nature et par son ardeur au travail. A Milan, Marletta le classe un second "Caruso". A Paris, les grands maîtres prédisent que Filion fera honneur à son pays et qu'il deviendra célèbre. Paris vient de récompenser les talents de notre jeune baryton en l'engageant pour la période d'une année à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Paris. Filion poursuit ses études, malgré ses premiers succès, et il reçoit régulièrement des leçons qui lui sont données par Maestro Bernardi du Conservatoire Russe, par Francel du Conservatoire de Paris et par M. Forestier, premier chef d'orchestre de l'Opéra de Paris.

Radio-Concerts Canadiens

André Mathieu, jeune pianiste et compositeur de Montréal, sera l'artiste invité à l'émission du 3 novembre des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la brasserie Molson et radiodiffusé tous les lundis soirs à 9.00 h. par le réseau français de Radio-Canada.

M. Mathieu jouera quelques-unes de ses compositions et sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson.

L'orchestre symphonique des Radio-Concerts Canadiens présentera à cette émission, sous la direction de Jean Deslauriers, un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.

* * *

C'est à l'âge de 13 ans, qu'Edwidge Feuillère découvrit sa vocation.

A la demande du public

M. PHIL. LAVERGNE

Directeur de la Symphonie de Val d'Or

ouvre un studio pour l'enseignement du violon

POUR APPOINTEMENT

S'adresser

Appts Houde

Tél. 284

BOURLAMAQUE

La Vie Mondaine VAL D'OR

M. le Député Henri Drouin d'Amos était de passage en notre ville dimanche le 26 octobre pour assister aux réceptions des Chevaliers de Colomb, 41ème degré.

* * *

M. et Mme Sam Bisante sont partis pour un séjour à Rouyn visiter la mère de Mme Bisante qui est gravement malade à l'hôpital Youville.

* * *

M. et Mme René Tremblay de Bourlamaque sont revenus d'un voyage à Berthier où ils ont visité leur fils qui poursuit ses études au Collège.

* * *

Malartic

M. et Mme Adonai Richard et leur belle-fille Mme Geoffroy Richard sont en voyage d'affaires à Montréal, Sherbrooke, Thetford Mines, Coaticook et St-Georges de Beauce. En revenant ils s'arrêteront à Shawinigan Falls où Mme Geoffroy Richard visitera des parents et des amis.

* * *

Mme B. Dumontier recevait quelques dames à une partie de bridge vendredi, le 24.

* * *

Mme O. Germain gagna le 1er prix et Mme P. Morin le second.

LES DERNIERS SUCCES



- Vaughn Monroe Tallahassee
- Tex Beneke Feudin' and Fightin'
- Perry Como
- Jean Sablon I wonder who's kissing her
- André Rancourt now?
- Sammy Kaye
- André Rancourt That's my desire
- The Three Suns
- André Rancourt Peg O' My Heart
- Dennis Day Christmas Dreaming
- Oscar Peterson"Indiana"
- Charlie Spivak Stardreams
- Spike Jones The Blue Danube
- Tommy Dorsey How are things in Glocca Morra?"

Voyez les albums de disques Red Seal de

VICTOR

CHEZ

Ad. ROBITAILLE MUSIC STORE

C. P. 837 — 632, 3ième Avenue, Val d'Or — Tél. 695

La semaine prochaine, **LES RADIO-CONCERTS CANADIENS** vous présenteront comme invité spécial **ANDRÉ MATHIEU** pianiste-compositeur **Poste CKVD et CHAD** lundi, 3 novembre de 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Grand orchestre sous la direction de JEAN DESLAURIERS dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Molson's 4745FR

WESTINGHOUSE signifie SACTISFACTION

742, 3ième Avenue, Val d'Or

J. E. BERARD
VOTRE MARCHAND DE MEUBLES

Tél. 292



La Gazette d'Amos

Améliorations du Canadien National

Depuis plusieurs mois des équipes d'ouvriers ont fait subir à la gare d'Amos une toilette neuve et en ont démenagé plusieurs pièces pour y loger aussi confortablement que possible le personnel des services de télégraphe et de messagerie.

En vue de coopérer aux travaux d'embellissement que nos autorités municipales ont entrepris et qui recevront un premier couronnement par le pavage de nos rues, les autorités de nos chemins de fer nationaux ont nivelé le terrain qui longe l'arrière de la gare et lui donneront à leurs frais un revêtement d'asphalte qui sera le prolongement de la 1ère rue ouest. A cette fin on a démenagé au sud de la voie ferrée le hangar à charbon qui représentait un véritable embarras sur la partie depuis nivelée.

Il nous fait plaisir de souligner ces travaux d'embellissement exécutés aux abords de notre gare locale. Souhaitons qu'ils ne soient que le prélude d'améliorations demandées depuis si longtemps aux autorités du Canadien National par nos divers corps publics et qui paraît-il s'effectueraient dès le printemps prochain.

Soirée de Théâtre Amateur à Amos

Les quelques trois cents personnes qui ont assisté dimanche dernier à la soirée que Madame Gérard Lacroix nous a présentée en hommage à la Fédération de nos oeuvres paroissiales ont revécu les heures agréables qui souvent dans le passé et même un passé déjà assez lointain, nous ont offertes nos troupes locales d'artistes amateurs.

D'abord un groupe de jeunes filles de Parent nous ont vivement intéressés dans l'interprétation de "La Dame au Sourire", une pièce en trois actes de P. Dumaine. Une belle diction et un jeu de scène remarquablement alerte ont été les caractéristiques principales de cette troupe qui a évolué dans des décors d'une réelle élégance.

On avait confié à quelques jeunes filles d'Amos le soin d'entourer Madame Aurore Sicard Lanouette dans la présentation de l'opérette de Pourny, "Les Trois Servantes ou "Le Complot des Cordons Bleus". Un vif succès a couronné l'interprétation de cette fine comédie émaillée de chansons et de mélodies amusantes autant qu'enjouées. Mlle Rolande Lapointe était au piano d'accompagnement.

Miles Thérèse Drouin soprano et Ghislaine Duchemin, violonistes toutes deux d'Amos ont agrémenté les entr'actes de pièces musicales rendues avec la maîtrise

Au Palais FIN DU TERME DES ASSISES

Le terme de la Cour du Banc Roi a pris fin vendredi dernier alors que l'hon Juge Pierre-Emile Côté a imposé les sentences que nous rapportons dans notre édition de la semaine dernière.

Commencé le 10 septembre dernier ce terme a dû s'ajourner du 26 septembre au 23 octobre. En somme il n'a duré que 12 jours, puisque la disparition du rôle de quatre causes de recel dès le 12 septembre l'a tout-à-coup raccourci d'une semaine. On doit dire cependant que les procureurs de la Couronne et des divers prévenus ont procédé avec diligence et sans retards inutiles dans toutes les causes soumises aux jurés. Les plaidoyers de culpabilité offerts par Madame Alice Laplante, Conrad Morissette et Adélard Gagnon, vendredi dernier ont aussi accéléré sensiblement la marche de la Justice.

On doit dire aussi à la louange de tous les officiers du Palais qu'ils ont apporté à la magistrature la plus entière coopération. Le service d'ordre tant dans la salle d'audience que dans les couloirs, a été assuré de façon efficace par les agents de la Sûreté Provinciale assistés de quelques constables surnuméraires assermentés pour la durée du terme et M. Fred Vézina, gardien du Palais, a pu s'acquitter dans les meilleures conditions du monde de sa tâche d'accueillir avec courtoisie et urbanité un public qu'il a réussi à accommoder de toutes façons à chaque séance où sa maison était littéralement prise d'assaut.

que ces deux artistes possèdent à un si haut degré.

Programme:

LA DAME AU SOURIRE
pièce en trois actes de P. Dumaine
Groupe de jeunes filles de Parent
Bonne maman M. Paule Caisse;
Paulette sa "petite fille" Solange Simard; Pierrette "fillette de Paulette" Lise Cervais d'Amos; Simone "soeur de Paulette" Pierrette Lamothé; La Dame au Sourire, Yvette Charest; Mme Crique "amie de Simone" Lisette Noël Marthe "domestique de bonne maman" Lisette Couvrette; La Bohémienne, Réjeanne Laplante.

1er Acte
Thérèse Drouin, (Soprano)
"Je veux vivre" de Gounod extrait de "Roméo Juliette", aussi "Chanson provençale" de E. Dell'Acqua.

2ième Acte
Ghislaine Duchemin (Violoniste)
"Madrigal" Simonetti et pour faire suite "Czardas" Monti.

3ième Acte
Opérette

LES TROIS SERVANTES
ou
Le Complot des Cordons Bleus
Paroles de Ed Morello
Musique de P. Pourny
Personnages: Mme Cartanbroche, Mme Aurore Sicard Lanouette; Gervaise sa domestique, Thérèse Cinq-Mars; Louise-Marie-Françoise, amies de Gervaise; Louise, Germaine Bouchard; Marie, May Sicard et Françoise, Gratia Bouchard.

Dîner-causerie de la Chambre des Jeunes d'Amos

Notre Chambre de Commerce des Jeunes a inauguré la série de ses dîners-causeries. Voilà pour quoi, vendredi dernier à l'hôtel Continental elle avait deux hôtes d'honneur MM. J. B. Boutin président de la Chambre de Commerce aînée et David Armand Gourd, le nouveau président de notre Association des Marchands Détaillants.

M. le président Jean-Paul Lalonde leur a souhaité la bienvenue et les a présentés à l'assistance.

M. Boutin s'est dit heureux de constater chez nos jeunes un renouveau d'activité et il a déclaré que l'invitation qui lui avait été faite de représenter ses collègues à ce premier dîner-causerie était une marque tangible du bel esprit de coopération qui ne fait que s'accroître tous les jours entre la Chambre aînée et sa cadette, la Chambre des Jeunes.

M. Gourd dit que l'avenir est aux jeunes, surtout si l'on considère que plus que jamais ceux-ci prennent conscience de leurs responsabilités. Il félicite les directeurs de la Chambre des Jeunes de leur initiative d'inviter chaque semaine à leur dîner-causerie un ou plusieurs représentants de nos diverses associations sociales. Il y voit le présage d'une meilleure compréhension entre tous ceux qui, chacun dans sa sphère, travaillent au développement et au progrès de notre jeune région.

Sur l'invitation de M. Lalonde, M. Julien Viens vice-président a remercié es deux invités d'honneur de leur causerie.

Etaient aussi présents: MM. Georges Tardif, Lucippe Hivon, Mozart Turcotte, Conrad Drouin,

M. le maire Simard à Rideau Hall

M. le maire Fridolin Simard nous a quitté en fin de semaine pour se rendre à Hull où il assistera au congrès annuel des maires du Québec, Madame la mairesse l'accompagne.

Au cours de son séjour sur les bords de la rivière Outaouais, notre premier magistrat ainsi que tous les congressistes sera reçu à Rideau Hall par le gouverneur général le vicomte Alexander.

* * *

La Vie Mondaine

M. David Gourd M. P. est de retour d'Ottawa où il a passé quelques jours.

M. et Madame Ivanhoe Frigon jr sont de retour de leur voyage de nocces au cours duquel ils ont visité la Floride et le sud des Etats-Unis.

Madame Edouard Bédard est présentement en voyage à Québec Montréal et Shawinigan Falls.

Mes Christophe Taschereau et Lucien Cliche, avocats de Val d'Or étaient de passage au Palais à l'occasion du terme de la Cour du Banc du Roi, au cours de la semaine dernière.

M. et Madame Victorin Lalonde sont de retour de leur voyage de nocces à Montréal et dans les Laurentides.

Madame Frank Blais jr de Malartic était de passage parmi nous au cours de la semaine dernière.

Madame Jos. Bacon s'est rendu à Val d'Or la semaine dernière.

M. le docteur J. A. Sylvestre et M. J. B. Cousineau se sont rendus à La Sarre en fin de semaine.

André Desailliés, Guy Jolin, Raymond Renaud et Marc Duguay.

LA VIE MONDAINE

M. Jacques Bouchard est de retour d'une excursion de chasse à Doucet où il a été l'hôte de M. Frank Blais jr de Malartic.

Me Jacques Miquelon C. R. 6-tait de passage au Palais au commencement de la semaine, pour affaires professionnelles.

M. Paul Boucher, de la Sûreté Provinciale, est de retour d'un voyage d'affaires dans la métropole.

Me Jean-Robert Beaudoin, C.R., est retourné à Québec à l'issue du terme de la Cour du Banc du Roi.

Nouvelles jacistes

Le propagandiste général de la J. A. C. M. Jules St-Pierre était dernièrement parmi nous. A ce voyage il s'est intéressé surtout à visiter les centres agricoles de notre région. Ce voyage en terre Abitibienne l'a beaucoup impressionné.

Durant ces quelques jours passés parmi nous, M. St-Pierre faisait connaître le Journal "Jeunesse Rurale" et l'almanach "Le monde rural". Ces deux périodiques sont une aide précieuse pour la jeunesse rurale, car ils constituent pour elle une source d'informations, d'instructions et d'initiatives capables de préparer et d'orienter les cercles jacistes dans nos campagnes.

L'établissement rural dans une région en pleine voie de colonisation est un problème de l'heure.

Sans doute que les cercles jacistes dans nos campagnes. L'établissement rural dans une région en pleine voie de colonisation est un problème de l'heure.

Sans doute que les cercles jacistes contribueront pour beaucoup à faciliter ce "Retour à la terre" à la faire aimer et à lui donner ses bases sociales et religieuses qui en assurent la stabilité.

Roger St-Onge.

Visiteurs importants dans notre région

En fin de semaine, nous avions de passage dans notre région, M. Eugène Pelletier, I. C., Ingénieur en Chef du Ministère de la Voirie, et M. V. Dupuis I.C., Ingénieur en Chef des Travaux Publics, tous deux de Québec. Leur tournée avait pour principal but une inspection générale dans le nord ouest de la province, soit dans les comtés d'Abitibi Est et Ouest, Rouyn-Noranda et Témiscamingue, pour étudier sur les lieux les moyens pratiques pour l'amélioration de nos routes et nos ponts. Etant arrivés samedi dernier, il se sont d'abord rendus à Amos rencontrer M. Géard Martel, Ingénieur Divisionnaire du district de l'Abitibi, pour ensuite profiter de leur journée de dimanche pour se rendre visiter les importants travaux d'asphalte qui se font aux environs de Macamic. Après quelques entretiens importants, ils se sont rendus à Noranda pour y rencontrer M. Victor Dubrûle, Ingénieur Divisionnaire du district de Témiscamingue. On peut prévoir que cette visite, à la suite des constatations faites sur les lieux, nous apportera une amélioration sensible sur le réseau routier du nord ouest Québécois avant long temps, car d'importants projets ont été mis à l'étude nous informant-t-on de source digne de foi.

* * *

NAISSANCE

Mardi le 21 octobre Mgr Lucien Savard P. D. a baptisé Thérèse Laurette Anne-Marie, fille de M. et Madame Gilles Desmarais, d'Amos, née le 18 octobre à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Parrain et marraine, représentés par M. et Madame Georges Duchemin d'Amos: Son Excellence Mgr J. A. Desmarais, Evêque d'Amos, grand-oncle, et Madame Maurice Turgeon, de Montréal, grand-mère de l'enfant, porteuse Madame Marthe Drouin Godbout.

* * *

RETOUR DE NOS DELEGUES VAL D'OR

Les délégués de la Chambre de Commerce de Val d'Or qui prirent part au congrès provincial des Chambres de Commerce du Québec, sont tous revenus de leur voyage, dimanche dernier et le Président de cet organisme nous a déclaré que notre délégation a participé activement à ces assises et sont enchantés du travail accompli.

La prochaine assemblée de la Chambre locale aura lieu mercredi soir.

* * *

A SULLIVAN

Pour répondre au désir exprimé par M. le curé J.-A. Quenneville, Mme de Foy, de Montréal, prononcera une conférence sur le Saint-Suaire de Turin, dimanche après-midi, à Sullivan.

A SENNETERRE

A la demande de M. le chanoine Delisle, Mme de Foy, de Montréal, prononcera une conférence sur le Saint-Suaire de Turin, à Senneterre, lundi soir, le 3 novembre.

* * *

UN GARS DE . . .

(suite de la première page)

vécus en notre ville, Jean-Paul Filion a été périodiquement à l'emploi de M. Lucippe Hivon, gérant de la compagnie City Gas. Il a travaillé à l'installation de lignes de transmission et exécuté divers autres travaux du même genre. Dans ses temps libres, il chantait tout son répertoire sans se faire prier, et sa pièce de résistance était "Je t'ai donné mon coeur" un extrait du "Pays du Sourire", de Lehar. Nous lui prédisons déjà dans le temps une brillante carrière de chanteur tout en le prévenant qu'il lui faudrait travailler ferme et s'imposer la discipline sévère indispensable à la formation des artistes lyriques. Si l'on s'en rapporte à la note de "La Presse", l'ancien employé de M. Hivon s'est sagement plié à toutes les exigences de son art. Nos meilleurs vœux de succès lui sont acquis.

Extrait de "La Presse" de samedi 25 octobre

"Jean-Paul Filion, de Montréal, a obtenu ces jours derniers un engagement d'une année à l'Opéra et à l'Opéra-Comique de Paris, comme baryton de la catégorie "A". Au cours de multiples auditions en Europe, devant les grands maîtres du chant et de la musique, le jeune Canadien-français a étonné tout le monde par la limpidité et le volume de sa voix et ses grandes qualités d'acteurs, autant que de chanteur.

"Les progrès du jeune Filion ont été remarquables. En 1944, il était complètement inconnu et ne connaissait pas une note de chant, si ce n'est de chanter quelques bouts de chansons par oreille. Son métier de mécanicien était son gagne-pain. Pendant plusieurs années, il travailla dans les mines de l'Abitibi, et à la construction d'aéroports à Terre-Neuve et dans le Labrador.

"Jean-Paul Filion étudia d'a-

La semaine écoulée

Le pouvoir des Lords

Le pouvoir des Lords serait restreint en Angleterre. Le roi George VI a annoncé que le gouvernement travailliste avait l'intention de le faire.

En France, e ministre Ramadier démissionne

Tous es ministres remettent leur démission à M. Paul Ramadier, le président du conseil. On s'attend à ce que cette démission facilite le retour au pouvoir du général de Gaulle.

L'Amérique entière romprait avec l'U.R.S.S.

Les journaux annoncent, de Buenos-Aires, que l'Argentine, tout comme le Brésil et le Chili, romprait ses relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. Les journaux écrivent aussi que ces mesures devront prochainement être adoptées par tous les gouvernements américains.

Le parti progressiste conservateur

Il semble que le parti progressiste conservateur canadien soit en train de se dissoudre. Il n'a pas l'air à vouloir se relever, malgré le fort appui financier qu'il reçoit, et tend à se laisser absorber par les autres partis

La dette de la province de Québec

La dette de la province est de \$98.00 par tête, l'Hon. M. Gagnon dit que c'est la seule province du Canada dont la dette est inférieure à \$100.00 par tête. Il conclut: "La santé financière de la province est donc excellente".

EN FRANCE

Le Général de Gaulle veut l'immédiate dissolution de l'Assemblée nationale. Il demande aussi une élection générale. Il accuse le ministère actuel de détenir le pouvoir d'une façon illégale.

Laurier et le Canada

Le T. H. L. St-Laurent déclare à Joliette, que "Le Canada doit sa puissance actuelle à Sir Wilfrid Laurier".

bord avec Mme Pauline Donald. Il y a trois ans, Mlle Laurette Bailly fit l'heureuse découverte de ce jeune chanteur, et pendant deux ans et demi, elle le fit travailler. Filion fit des progrès incroyables dans ce si court délai, à tel point que le printemps dernier, après quelques engagements locaux et provinciaux et quelques auditions qui surprirent les maîtres, il fut envoyé étudier en Europe. Pendant cinq mois, à Milan. Filion reçut une leçon quotidienne du grand professeur Marletta, de la Scala. Récemment, il eut une audition devant Francel, du Conservatoire de Paris et Georges Hirsch, administrateur de l'Opéra-Comique, de Paris. Ceux-ci furent émerveillés.

"A Milan, Marletta l'a qualifié de second "Caruso". A Paris, on prédit que Filion fera honneur à son pays et qu'il deviendra célèbre. Paris vient de récompenser les talents de notre jeune baryton en l'engageant pour la période d'une année à l'Opéra-Comique et

à l'Opéra. Filion poursuit ses études, malgré ses premiers succès, et il reçoit régulièrement les leçons de Maestro Bernardi, du Conservatoire Russe, de Francel du Conservatoire de Paris, et de M. Forestier, premier chef d'orchestre de l'Opéra de Paris."

BULBES de HOLLANDE
pour
Plantation d'Automne
Tulipes,
Narcisses,
Jacinthes,
Crocus ou
Safraans,
Lis, etc.
Nouveau
Catalogue d'Automne
d'Oignons à Fleurs
Gratuit \$9
W.H. PERRON & CIE
CHARENTIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

A VENDRE

MOTEURS DIESEL

50 c. v. 85 c.v. 125 c.v.

(en magasin)

H. GUYON & FILS

Vendeur autorisé, pour

WAUKESHA MOTOR CO.

et

INTERNATIONAL HARVESTER CO.

B. P. 266

AMOS

Tél. 69-B



VAISSELLE
COUTELLERIES
USTENSILES

L. P. CLOUTIER & CIE

"TOUS DROITS DE REPRODUCTION INTERDITS"

SERRURERIE
OUTILLAGE
FERRONNERIE

Téléphone 30
A M O S

FONDÉE EN 1919

La Gazette du Nord

Journal hebdomadaire

publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est

La GAZETTE DU NORD est publiée par la Gazette du Nord Enrg. et imprimée par les ateliers de l'Imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528, Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.

Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."

Abonnement : \$2.00 par année.

Le numéro : 5 sous

Rédaction et Administration { 528 Avenue Centrale, VAL D'OR Tél. 789

Val d'Or, vendredi le 31 octobre 1947

ACHETONS DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

De même que M. Jourdain, créé par Molière, faisait de la prose sans le savoir, la plupart des citoyens de notre pays font de l'économie politique à leur insu. En effet, depuis la première campagne du premier Emprunt de la Victoire, nos compatriotes ont acquis, sur les valeurs de placement, des données basées sur les plus solides principes de la science de l'économie. Ils ont appris que de prêter à l'Etat, c'est se créer un débiteur de tout repos et qui rembourse bien.

Cette année, encore le Canada lance sa campagne des "Obligations d'Épargne du Canada". Voilà une belle occasion de pratiquer l'économie, sans aucun risque et sans même se mettre à la gêne. Une échéance imprévue survient-elle, "l'Obligation" est négociable, comme un simple papier-monnaie, avec toutefois, cette année, la formalité de l'endossement de son détenteur, puisqu'elle est enregistrée à son nom. — Par mesure de protection.

En Abitibi, les campagnes d'emprunt d'autrefois ont toujours remporté un succès qui a dépassé toutes les prévisions, même les plus optimistes. Nos gens ont compris les multiples avantages de ces prêts de nature spéciale et ils ont aussi appris à économiser.

Profitons, une fois de plus, de ce nouveau mode d'épargne. Gardons-nous bien d'imiter la Cigale de la Fable et sa proverbiale imprévoyance. Songeons à l'avenir et achetons des Obligations d'Épargne du Canada.

Joseph DUGUAY.

COORDINATION DE L'ENSEIGNEMENT

Dans plusieurs centres de l'enseignement secondaire et universitaire, une polémique est engagée sur la question de modifier la position classique de l'enseignement du grec ou de maintenir le statu quo.

Un universitaire de grand talent, M. Adrien Pouliot, a publié, dans l'Action Catholique de samedi dernier, en réponse aux énoncés d'un helléniste du Séminaire de Québec, M. l'abbé B. Garneau, une longue déclaration exposant sa position et la motivant par l'impérieuse nécessité pour les Canadiens français, de se préparer à prendre la place qui leur revient dans le domaine scientifique et par l'urgent besoin pour les autorités de l'enseignement, d'adapter les cours en fonction des nécessités du siècle.

Nous savons que sa position est celle de l'immense majorité des doyens de Facultés universitaires qui sont placés au point névralgique pour déterminer quelle doit être la préparation des aspirants à l'Université.

Dans le présent article, nous laisserons de côté la question du grec pour étudier la situation faite à ceux qui frappent aux portes des Universités.

Deux catégories d'étudiants font appel aux "Ecoles de haut savoir" pour parachever

ou spécialiser leurs connaissances.

La première comprend les diplômés des collèges classiques qui reçoivent une préparation et surtout une formation qui leur donnent l'admission à toutes les Facultés; à cette classe s'ajoute, mais avec des restrictions, les gradués des cours secondaires scientifiques modernes; ils ne peuvent avoir accès à l'exercice de certaines professions qui exigent rigoureusement le baccalauréat ès arts, v.g. le Droit, la Médecine etc.,

La deuxième catégorie d'aspirants à l'Université se recrute chez les Diplômés des Ecoles élémentaires supérieures, i.e., chez ceux qui ont fait leur douzième année et qui ont subi avec succès les examens.

Nous ne connaissons pas l'intention première des promoteurs de ces cours supérieurs; vu que cet enseignement est gratuit ou à peu près, ont-ils uniquement en vue d'organiser, sur une longue période, un enseignement qui serait du secondaire tout en portant, durant son évolution, le nom de primaire afin de faire bénéficier un plus grand nombre des avantages de l'instruction?

Quoi qu'il en soit, ce cours se développe et d'année en année, on ajoute de nouveaux degrés; on parle, si ce n'est déjà fait, d'une treizième année et éventuellement d'une quatorzième année.

Après avoir subi, pendant une si longue période, un cours d'études, le diplômé, qui a atteint dix-huit ou dix-neuf ans — donc l'âge normal pour l'admission dans les Universités de langue anglaise au Canada et aux Etats-Unis — fait appel à l'Université pour son inscription.

Nous avons été à même de recevoir en moyenne cinq ou six demandes par jour pour l'admission dans une Faculté de Laval et invariablement, notre réponse devait être un refus fromel et nous étions navré de constater le désespoir de ces jeunes qui après de si longues études ambitionnaient l'exercice d'une profession; tout au plus pouvions-nous leur conseiller de faire appel à telle Ecole universitaire — Commerce — Sciences appliquées, Pharmacie etc... où ils pourraient être inscrits comme étudiants réguliers après avoir suivi des cours préparatoires pendant une ou deux années.

Qu'on ne s'étonne pas si les Doyens de Facultés, qui ont des standards à respecter, une réputation universitaire à maintenir et une responsabilité vis-à-vis la société à supporter, soient si méticuleux pour l'admission dans leurs Ecoles et la sélection des candidats qui pourront porter leur profession et n'ont pas été portés par elle.

Faut-il les blâmer pour le souci qu'ils mettent à préparer ce qu'on est convenu d'appeler l'élite de la société? Que non! Ils n'ont jamais ou à peu près été consultés sur l'élaboration des programmes et pourtant ce sont eux qui constituent le cerveau de la nation et qui connaissent, de par leur situation si pleine de responsabilités, la préparation à exiger des produits qu'ils recevront.

Et pourtant notre jeunesse s'inscrit nombreuse, surtout dans les grands centres, dans les classes élémentaires de douzième année et pour elle se pose le problème de l'exercice d'une profession.

On a permis à ces jeunes de suivre un cours qui aboutit, pour l'immense majorité à une cloison étanche devant les hautes sphères du savoir; on a introduit des bribes de classique, des résumés de résumé de Philosophie et des notions plus qu'élémentaires d'humanités; ceci, au dire de spécialistes de l'enseignement, constitue un dangereux empiètement sur le secondaire et des efforts concertés pour forcer la main aux universités sont en exercice.

Au lieu de se dépenser en efforts dispersés, ne serait-il pas plus profitable, d'abord pour notre gent écolière et ensuite pour la société, de synchroniser notre enseignement élémentaire et secondaire pour éviter des chevauchements inutiles et coûteux?

L'A.C.J.C. ET LA RADIO FRANÇAISE EN ALBERTA

Le Conseil Central de l'A.C.J.C. répond aujourd'hui à la demande du Comité de la radio de l'association C.F. de l'Alberta en donnant tout son appui aux dirigeants de ce mouvement et en les assurant de sa collaboration la plus sincère. Si la défense n'exigeait que du dévouement, de l'abnégation et du courage les Franco-Albertains n'auraient pas besoin de notre secours; ils en sont riches jusqu'à l'héroïsme. Mais il leur faut l'appui des Canadiens Français du Québec pour soutenir leurs luttes, afin de faire respecter leurs droits.

Nous n'avons pas le droit de parler de patriotisme, si dans un moment aussi grave nous ne savons pas soutenir ceux qui luttent héroïquement pour la défense de nos traditions nationales. Nous n'avons pas le droit de louer les beautés du doux parler de France si nous laissons immoler notre langue maternelle.

Nous n'avons pas le droit de faire les vœux de prospérité pour la nation si nous ne contribuons à la libération du sentiment national dans le cœur de nos frères de l'ouest.

Nous n'aimons ni sincèrement la justice ni la liberté, si nous ne faisons quelques sacrifices, pour les victimes, nos frères par le sang et la foi. Il nous est inutile de discourir sur la civilisation et sur la barbarie, si nous n'avons pas le courage d'être du parti du droit, et nous le sommes lorsque nous réclamons la radio française dans l'ouest.

L'A.C.J.C. demande des minorités, la liberté des "petites nationalités" et la défense de la civilisation française et catholique.

Que tous les français du Québec, que tous les jeunes entendent notre appel. Nos canadiens-français ne reculent pas devant la tâche et ils s'imposent avec joie un labeur si impérieusement commandé par la nécessité. Il faut un travail de mobilisation qui ralliera de nouveau l'opinion publique autour de la question du bilinguisme au Canada.

Nous avons confiance que les gouverneurs de la Société Radio-Canada ignoreront les fanatismes et accorderont ce qu'exige le droit, la justice et la liberté.

La perte de temps qui résulte pour une grande partie de nos jeunes étudiants qui entreprennent un cours sans savoir où ils aboutiront, est incommensurable et le jour où ces élèves découvrent qu'ils se sont engagés dans la mauvaise voie, il est souvent trop tard pour faire machine arrière. Qu'on en entend des "si j'avais su"; et pourtant est-ce aux jeunes à décider seuls de leur avenir; n'est-ce pas aux aînés à tracer la voie?

Des efforts louables et des expériences soutenues sont déployés par nos maîtres; on revise et on ajoute avec une prudence remarquable; les Universités sont de plus en plus démocrates et elles vont maintenant au peuple, conscientes que la période de leur mission bourgeoise est révolue.

Le temps ne serait-il pas venu de coordonner l'enseignement en fonction des nécessités et en tenant compte de notre position ethnique et du besoin pour nous d'économiser le temps de nos enfants et l'argent des parents.

L. F.

La Russie et L'Eglise Orthodoxe

Londres (CIP) La remise à l'été prochain du Concile de Moscou où devaient se réunir les Patriarches orientaux et les autres représentants des églises orthodoxes marque un recul dans les efforts des Soviets pour s'assurer le contrôle de l'Eglise grecque orthodoxe. Lors de sa visite à Bucarest en juin dernier, le patriarche Alexei de Moscou déclare que l'Assemblée se tiendrait à Moscou en septembre, "pour une discussion des problèmes d'intérêt commun".

Les circonstances spéciales qui entourèrent avant le discours du Patriarche de Moscou, le premier ministre de Roumanie, Petru Groza, déclarait: "L'Eglise orthodoxe doit aussi se lancer dans l'action, parce qu'on nous informe que certains peuples s'apprentent à faire servir leur foi à des fins qui ne sont pas religieuses et pour des buts impérialistes. Pour parer à la menace universelle des religions qui ne servent pas la cause de la paix, l'Eglise orthodoxe se doit de répondre par l'organisation de tous ses effectifs." Le patriarchat moscovite, avec l'encouragement, sinon sous l'instigation du gouvernement russe, cherche à unifier les différentes églises orthodoxes. Ce concile de Moscou, dont on avait déjà fixé la date, devait marquer l'un de ses plus grands triomphes.

Ce concile échoua toutefois avec le refus d'y assister de la plupart des Patriarches orthodoxes. L'un des dignitaires les plus élevés de l'Eglise orthodoxe, le patriarche oecuménique de Constantinople, déclara: "Un concile général des églises orthodoxes... doit tenir ses assises dans un pays où ses membres seront à l'abri de toute influence extérieure... Moscou ne remplit pas ces conditions à l'heure actuelle... D'ailleurs, l'Eglise russe n'a aucun droit à la convocation d'un tel concile. Ce droit est la prérogative du patriarche oecuménique."

* * *

1. N'essayez pas de dégeler les tuyaux libre. Le seul bon moyen consiste à employer des linges chauds. Quant aux maîtres plombiers et aux entrepreneurs en chauffage, ils possèdent l'outillage nécessaire pour dégeler les tuyaux par un courant électrique.

2. N'employez pas une torche de plombier pour dégeler les tuyaux. Faute d'expérience, cette torche peut devenir un dangereux instrument et provoquer un incendie ou une explosion.

3. N'employez pas de soude caustique, de potasse ou d'autres dissolvants pour dégeler les tuyaux à eau. Vous risquez de vous infliger des blessures ou de compromettre la sécurité des ouvriers qui tenteront de réparer les dégâts que vous aurez causés.

4. Ne croyez pas que les tuyaux gelés dégèleront d'eux-mêmes si la température se réchauffe. Si les tuyaux gèlent, appelez immédiatement un maître plombier. L'éclatement d'un tuyau gelé peut causer des dommages beaucoup plus coûteux que le prix d'un plombier.

5. Ne versez pas d'eau bouillante dans un cabinet de toilette gelé. Un changement subit et extrême de température peut fendiller la porcelaine du cabinet.

6. Ne soutirez pas d'eau du robinet d'écoulement du réservoir à eau chaude si les tuyaux sont gelés. Vous risquez de créer un vide dans le réservoir et celui-ci peut s'effondrer.

Nouvelles de Malartic

Départ du dernier Mme Perron squatter dangereusement brûlée

Le chapitre est fermé sur le déménagement des résidences de Roc d'Or. Ce déménagement, ordonné par le gouvernement de la province, depuis bientôt 5 ans, fut un sujet de poursuites, de requêtes, de disputes, de plaintes, de correspondance et quoi encore... pour enfin aboutir à évacuer complètement les terrains de la couronne bon gré mal gré.

Le déménagement de la maison d'habitation de M. Augustin Gosselin, sous la surveillance de M. Georges Gagné, employé civil et du constable R. Mathieu de la sûreté provinciale s'est effectué la semaine dernière. M. Gosselin qui a fait l'acquisition d'un lot du côté est de la rue Laurier est maintenant un citoyen propriétaire de notre ville. Ce dernier déménagement met le point final à l'histoire des "squatters".

* * *

MARIAGE PELISSIER — COLLIN

Mardi, le 21 octobre, en l'église St-Philippe de Dubuisson, M. l'abbé J. A. Ranger bénissait le mariage de Gilles Péliissier, fils de M. et Mme Amédée Péliissier de Rouyn à Mlle Azilda Collin fille de M. et Mme Alcide Collin de Dubuisson. La mariée qui était accompagnée de son père portait un costume de lainage gris perle avec accessoire noir. M. Péliissier accompagnait son fils. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée où une soixantaine d'invités étaient réunis. Les nouveaux

Madame Eddy Perron, 450 2e avenue, a failli être brûlée vivante samedi soir, le 25, vers 8 hres p.m. lorsqu'une explosion se produisit à l'étage supérieur de chez elle. Les occupants de ce logement venaient de l'évacuer et Mme Perron était à y faire le ménage au moment de l'accident.

Le choc qu'elle subit fut si violent qu'elle ne put fournir des détails précis sur la cause. Cependant, d'après les informations recueillies une bouteille contenant de la térébenthine aurait été déposée sur un poêle encore chaud ou à proximité, ce qui aurait causé l'explosion et communiqué le feu à ses vêtements qui en partie brûlèrent sur elle avant l'arrivée de secours. Elle souffre d'horribles brûlures aux bras et aux jambes dont la peau se détachait en lambeaux. Les pompiers qui ne tardèrent à se rendre sur les lieux purent maîtriser l'incendie qui déjà avait fait des ravages pour quelques centaines de dollars.

Le Dr. L. P. Brousseau prodigua les premiers soins à Mme Perron qui malgré ses graves brûlures semble être sauvée.

époux partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils habiteront à Rouyn.

Quelques Spéciaux de la semaine

Fromage canadien doux, la livre	.39¢
Cire SUCCES, chopine	.49¢
" " pinte	.85¢
Jus de tomates, 20 oz. 2 pour	.25¢
Jus de tomates, 28 oz. la boîte	.15¢
Gruau OGILVIE	.19¢
Café au choix: "Chase & Sanborn"	
"Maxwell House" "Red Rose" "Nabob" la livre	.44¢
Moutarde SCHWARTZ, 6 oz. 2 pour	.19¢
" " 24 oz.	.23¢
Mouchoir en papier "MARCAL" 2 pqts	.25¢

COFFRETS-FROIDS

Pour la modique somme variant de \$1.50 à \$2.00 par mois, vous pouvez louer un coffret-froid à notre entrepôt de réfrigération. Tarifs spéciaux pour location à l'année.

LA VALDORIENNE

600, 3ième Avenue

Tel: 249

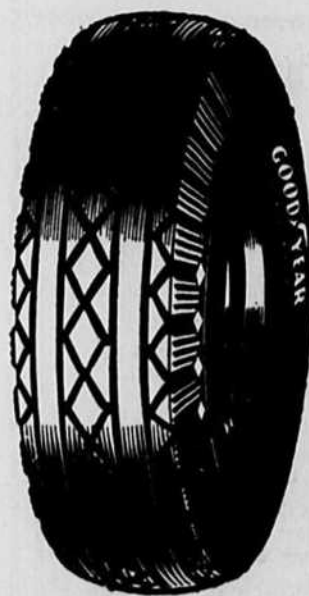
ATTENTION



Automobilistes

GOODYEAR... prime non seulement par la qualité de ses pneus et chambres à air... GOODYEAR est la première compagnie du genre à apporter une réduction sensible dans les prix de ses pneus et chambres à air LIFEGUARD.

DIMINUEZ VOS DEPENSES D'ENTRETIEN... Une revue générale de la carrosserie, du moteur et des petits détails tels que boyaux de radiateur, courroie d'éventails etc. etc... détails qui peuvent être fort coûteux à la longue. Procurez-vous des pneus pour la neige, (snow tires) et tous les accessoires dont dispose le nouveau DEPARTEMENT DE VENTES A TEMPERAMENT de SAVOIE SERVICE STATION... tels que: chaînes, chaufferettes, batteries, radios et n'oubliez pas que les célèbres pneus et chambres à air LIFEGUARD de GOODYEAR sont moins chers que jamais. UN DEPOT INITIAL scelle l'achat de pneus et accessoires et les termes de paiements différés vous sont offerts.



NOUS VENDONS LES PNEUS ET TUBES LIFEGUARD DE GOODYEAR, A L'EPREUVE DES ECLATEMENTS

SAVOIE SERVICE STATION

TEL. 118

VAL D'OR

B. P. 256

Ouverture d'une charcuterie

Afin de mieux satisfaire une clientèle qui augmente de jour en jour et pour combler une lacune dans le domaine commercial, La Valdorienne vient de décider l'ouverture d'une charcuterie avec spécialisation pour les viandes recherchées et bien apprêtées comme le jambon, le pâté de foie gras etc...

On est à procéder à l'installation d'un fumoir qui, sera fort utile pour la préparation du bacon et du jambon et qui pourra servir à tous les cultivateurs ou colons qui auraient l'intention de faire fumer leurs viandes. Faits à noter, le jambon sera traité selon une méthode ancienne et qui permet de conserver cette viande, sans même qu'elle soit dans un réfrigérateur, pour une période indéterminée; on préparera également le jambon pour la cuisson.

Ce nouveau département de la Valdorienne est sous l'habile direction de M. Roger Pilloud, spécialiste en la matière.

M. Pilloud a travaillé dans les plus grandes salaisons de France, particulièrement celles de Lyon et Paris qui sont de renommée mondiale. Depuis quelques mois, on lui a confié la direction du département de la boucherie; M. Pilloud est très au fait de toutes les nouvelles données dans le domaine de la réfrigération et il veille personnellement à la préparation à apporter aux viandes qui doivent être congelées pour être ensuite déposées dans les coffres-froids de cet établissement.

* * *

MOTEUR EN FEU

Un incendie causée par un court circuit s'est déclaré, jeudi soir, vers 10 h. 20, chez Germain Houde. Le fourgon d'incendie n'est revenu des lieux de l'incendie qu'à 11 heures. D'après le rapport des pompiers les dommages sont relativement légers et le feu aurait été causé par une étincelle.

HISTORIQUE DE...

(suite de la première page)

lui furent d'un précieux appoint et d'un solide appui dans l'organisation et l'exécution d'un certain programme social et national que, déjà à ce moment, il avait à l'esprit et qu'il rêvait sérieusement de pouvoir un jour réaliser à Val d'Or même.

De fait, chaque dimanche — ses devoirs religieux accomplis ainsi que son humble mais généreuse contribution au service paroissial — M. Marquis pouvait jouir de quelques heures de loisirs bien mérités, au cours de la matinée et de la soirée: ces heures il les consacrait soit à la lecture, soit à la correspondance, — car, vu la rareté des logis, il n'avait pas encore le bonheur d'avoir sa famille près de lui, sous le même toit — soit à une visite chez de nouvelles connaissances ou à une marche avec un copain, humant

le bon air frais du nord-ouest abrité.

Un vif esprit d'observation, toujours prêt à noter un fait important, une idée appropriée ou un renseignement opportun, doublé d'une certaine curiosité courtoise et de bon aloi, a fourni à M. Marquis maintes occasions de se renseigner, à bonne source tant sur les faits et gestes de nos chefs de file et de nos "Leaders" d'opinions, que sur les activités latentes ou bienfaisantes et généreuses des divers clubs dits "de service", sociétés et organisations sociales ou nationales qui font à juste titre l'orgueil de Val d'Or, en permettant à un grand nombre de nos citoyens, sérieusement imbu du sens social, de mettre à profit leur talent d'organisateurs, tout en laissant libre cours à leurs contributions généreuses et à leur esprit de charité.

(suite à la semaine prochaine)

FETONS BIEN L'HALLOWE'EN

C'est ce soir qu'on fête officiellement l'ouverture de l'Hôtel Ubald, de Senneterre, toute rénovée et modernement refaite. De fait l'hôtel compte maintenant 33 chambres, avec bain ou douche et un magnifique cocktail lounge ainsi qu'une vaste salle à diner, qui est dirigée par un réel cordon bleu.

A cette occasion, tous sont invités et il y aura des souvenirs pour tous. A noter que l'Hôtel est ouvert de sept heures du matin jusqu'à minuit.

* * *

BRIS D'UNE VITRE DOUBLE

Au moment où les employés de la maison Hobbs étaient à terminer la pose d'une vitre double pour la montre du deuxième étage du magasin La Valdorienne, elles s'ef-

Ici et là à Rouyn

ROUYN (D.N.C.) — Les cellules de la prison de Rouyn sont en grande faveur; plus de 50 causes passeront devant le Magistrat au cours de la semaine prochaine.

Laval Bernard a été arrêté ces jours derniers en marge de l'assaut commis sur la personne de M. J.-B. Pelletier qui fut assommé. Bertrand témoignait pour la défense dans cette cause et il fut reconnu par un chauffeur de taxi. Il est sous caution moyennant la somme de \$650.00

La cause sera entendue le 4 novembre. Il appert que Bernard ne serait pas un assommeur de profession.

fondra sur le trottoir et cassa une autre vitre double de grande dimension du premier étage.

La maison de Vente et de Service de Machineries de bureau

EDMUND STEPHAN ENRG.

a le plaisir d'annoncer à la population de Val d'Or et du district,

Pouverture d'une succursale située dans

L'Edifice Hillier

838, 3ième Avenue

Tel. 846

Notre spécialité :

REPARATIONS ET RECONSTRUCTION

Machine à additionner — Machines à calculer
Dactylographes — Mobiliers de bureau
Parties et pièces de rechange

SERVICE PASSAGER INTERURBAIN

VAL D'OR - BOURLAMAQUE

6.30 a.m. — 12.30 a.m. tous les jours

Arrêt McLeod	Garage Bisante	Hotel Val d'Or	Arrêt McLeod	Mine Lamaque	Hotel Sigma
Départ pour GOLD HILL	Départ pour VAL D'OR & BOURLAMAQUE	Départ pour VAL D'OR & BOURLAMAQUE	Départ pour BOURLAMAQUE	Départ pour VAL D'OR	Départ pour VAL D'OR
6.30 a.m.	6.35 a.m.	6.40 a.m.	6.45 a.m.	6.50 a.m.	6.55 a.m.
7.00 a.m.	7.05 a.m.	7.10 a.m.	7.15 a.m.	7.20 a.m.	7.25 a.m.
7.30 a.m.	7.35 a.m.	7.40 a.m.	7.45 a.m.	7.50 a.m.	7.55 a.m.

DEPARTS DE CHACUN DE CES POSTES A TOUTES LES DEMI-HEURES

TARIF { Grandes personnes .10 le billet, 3 billets pour .25 ou 14 billets pour \$1.00
Enfants 05 le billet, ou 6 billets pour .25.

ITINERAIRE

Le service local parcourt le trajet suivant à toutes les demi-heures.

Partant du Terminus McLeod sur 3ième avenue à l'hôtel Sigma; rue Laval à Perreault; rue Perreault à Mine Lamaque, contournant l'Hôpital. 2ième rue à la rue Perreault; rue Perreault à rue Laval; rue Laval à la 5ième rue; 5ième rue à la 3ième avenue jusqu'à l'Hôtel Sigma; 16ième rue à la 4ième avenue; 4ième avenue à la 9ième rue; 9ième rue à la 3ième avenue, jusqu'à l'Hôtel Val d'Or; 6ième rue jusqu'à 1ière avenue; 1ière avenue à Lévis; Lévis à Montgomery par 4ième rue jusqu'au Garage Bisante; par la 3ième rue à la 4ième avenue jusqu'à la 6ième rue; 6ième rue à la 3ième avenue coin Hôtel Val d'Or et retour au Terminus McLeod.

DETACHEZ CE FEUILLET POUR Y REFERER

McLEOD TRANSPORTATION

687, 3ième Avenue

Tel. 18

A VENDRE

- A VENDRE, Commerce de lingerie et cadeaux. Bail de 30 mois. Grandeur 30 x 55 pieds. \$3.000 de marchandise environ.
- A VENDRE, café au centre des affaires. Grosse clientèle.
- A VENDRE, Maison de chambre, avec ameublement complet.
- A VENDRE, Maison de 4 appartements. Livraison immédiate.
- A VENDRE, Maison de 8 appartements à Bourlamaque. Livrerait 1er novembre.
- A VENDRE, Maison de 6 appartements. Livrerait dans les 30 jours.
- A VENDRE, Lot sur 1ère Avenue, avec fondations de ciment. Grandeur 25 x 40 pieds. Entrée d'eau et d'égoûts.

Albert Pouliot

agent d'immeuble

617, 3e Avenue Tél. 309

NOUVELLES MINIERES

Stadacona Mines

Les profits d'opération et de production de la Mine Stadacona pour les neuf mois se terminant le 30 septembre indiquent des profits pour un total de \$113,024 avec une production de 100,306 tonnes.

Le rendement à la tonne a été de \$6.14 comparativement à \$6.57 pour la même période de l'exercice précédent.

En 1946, les profits d'opération s'élevaient à \$134,058.

Il faut noter que les profits d'opération pour les premiers mois de 1947 ont été calculés sans tenir compte de la dépréciation et des taxes à payer.

* * *

Powell-Rouyn Mines Ltd

La venue prochaine d'une main-d'œuvre plus considérable permettra à nos mines du nord-ouest du Québec et de celles de tout le Canada de produire sur une plus grande échelle. C'est ce que laissait entendre le président de Powell-Rouyn Gold Mines Ltd dans son rapport semestriel de l'exercice en cours.

Les profits, avant déduction pour les taxes et la dépréciation, indiquent un total de \$11,885 pour une production de \$119,345 en regard d'un rendement de \$146,436.00 pour la période correspondante de l'an dernier.

* * *

Senator Rouyn Mines Ltd

On procède présentement à la perforation et au posage d'une tige de perforation à partir du niveau de 1875 pieds à 960 pieds à l'ouest du trou central, dans l'intention de descendre jusqu'à 2625 pieds. Les prévisions sont que les

L'avenir minier du Canada serait des plus favorables

En dépit de la tenue plutôt stagnante de nos mines d'or depuis des semaines et des mois, il ne faudrait pas, cependant, désespérer de leur avenir, d'autant plus que le Dr H. L. Keenleyside, sous-ministre des Mines à Ottawa, déclarait ces jours-ci devant la section locale de The Canadian Institute Mining and Metallurgy, que l'industrie minière canadienne avait un bel avenir. Peu de pays dépendent autant des mines que le nôtre, a-t-il dit, et le monde des spéculateurs a, certes, vu d'un bon oeil sa déclaration à l'effet que le département des Mines et des Ressources naturelles du Canada réalisait toute l'importance des problèmes auxquels l'industrie minière canadienne doit faire face. En face de l'épuisement des mines aux Etats-Unis (elle aurait lieu d'ici 25 ans) il importe que notre industrie minière connaisse une vive expansion, d'autant plus qu'elle est appelée à fournir à l'Europe dévastée un grand nombre de métaux. C'en est assez pour inviter le monde minier à ne pas désespérer, d'autant plus que M. Keenleyside a paru l'inviter à l'optimisme et, même, à l'enthousiasme. Est-ce parce qu'il entrevoit quelque chose de favorable de la part de l'Etat sous peu? Espérons-le... tout en ne perdant pas de vue les déclarations moins optimistes du Ministre des Finances, réitérées récemment à plusieurs reprises.

Marcel CLEMENT.
(Le Canada)

travaux seront complétés jusqu'à 2,000 pieds d'ici le 1er mars prochain.

HOLLINGER CONSOLIDATED GOLD MINES

La Hollinger Consolidated Gold Mines vient d'obtenir la concession de 40 nouveaux claims miniers adjoignant les 110 claims précédemment piquetés et appartenant à la Western Exploration Co. Ltd.

Dans les milieux miniers, on attache une grande importance à l'entrée de la Hollinger dans ce champ de recherches.

* * *

Macdonald Mines

Les premiers résultats des travaux exécutés au niveau de 325 pieds sur la première galerie du travers-banc 302, sur la propriété Macdonald Mines auraient donné à l'échantillonnage une moyenne de 22.5 pour cent de zinc, 2.68 onces d'argent et .82 pour cent de cuivre sur une étendue de 7.5 pieds.

Nouveau bureau d'assurances à Val d'Or



MM. Bécotte et King, hommes d'affaires de Malartic, ont décidé, en raison du nombre croissant de leurs clients dans la région de Val d'Or, d'ouvrir une succursale de leur bureau d'affaires dans notre ville. Nos meilleurs vœux de succès à MM. Bécotte et King.

MONTREAL
TORONTO
KINGSTON
WINNIPEG
REGINA
CALGARY
EDMONTON
VANCOUVER
VICTORIA

GEORGE A. TOUCHE & CO.

COMPTABLES AGREES

EDIFICE LEWIS

465 rue St-JEAN

MONTREAL 1

Affilié à

George A. Touche & Co.

London, England

Touche, Niven,
Bailey & Smart

U.S.A. (10) Offices

Il nous est agréable d'annoncer l'ouverture d'un bureau destiné à la pratique de la comptabilité publique situé dans

L'EDIFICE HILLIER

838, 3ième avenue,

Val d'Or, Qué.

et sous la direction de

W. LESLIE CHILD, C. A.

GEORGES A. TOUCHE & CO.

Avez-vous de ces obligations?

Les OBLIGATIONS 4½% du DOMINION DU CANADA

échéant le 1er novembre 1957
seront remboursées par anticipation
le 1er novembre 1947

On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 1er novembre, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

B.F. A

C. P. 637

Dionne Motor Sales Inc.

500 - 520 Centrale — VAL D'OR

VENTE & SERVICE

Debossage et peinture sous la direction de Tommy Bertrand

● Moteurs T120 neufs ● Chauffetteries, pièces et Accessoires Chryco

Tél. 464



Dernière ronde

par François Girardeau
chroniqueur sportif

L'Association Athlétique Val-dorienne aura du nouveau a vous apprendre d'ici quelques semaines, l'avenir vous dira de quoi il s'agit, pour le moment nous ne pouvons souffler mot.

Maurice Richard est présentement en tête chez les meilleurs compteurs de la N.H.L. avec un total de 7 points, il est toutefois suivi de près par son rival de toujours Max Bentley qui vient ensuite avec six points.

La lignée des frères Conacher est disparue de la ligue Nationale. Le premier d'entr'eux fut Lionel, l'un des plus grands athlètes que le Canada ait connu, il débuta dans le hockey majeur en 1925. Lionel joua à la ligne bleue tandis que Charlie fut sans contredit le plus prolifique compteur des trois. Il remporta le championnat des compteurs deux années de suite soit en 1933-34 et en 1934-35. Roy, le plus jeune des trois décida de quitter le hockey cette saison, après que les Red Wings de Détroit l'eurent vendu aux Rangers de New-York. Roy eut une dispute à propos de salaire avec ses patrons de Détroit. "Je suis fatigué du hockey, a-t-il dit et maintenant je me cherche une position avantageuse. Pit Morin est maintenant revenu au bercail soit avec les Royaux de Montréal de la ligue Senior. Morin a dû agir ainsi après que

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

Repas légers, sundaes, liqueurs

SPECIAL D'ETE
"Blé d'Inde bouilli"

Restaurant

CHEZ LIETTE

SPECIALITE
"Petite bière d'épinette"

510, 31ème Avenue

VAL D'OR

Tél. 438-B

Page Sportive

Huppell Fruit et N.Q.H. et F. Club en première position

Dans la ligue masculine, le Northern Quebec Hunting and Fishing Club a pris la tête du classement en devançant le Jaymore par la marge d'un point. Dans la ligue Mixte, Heppell Fruit Store conserve toujours la première position depuis le début des hostilités, mais est présentement talonné de près par les bijoutiers de Syd Weinberg. Johnny Yamchuck, co-propriétaire de la salle de quilles est en tête pour les records dans les deux ligues. Johnny a roulé 383 pour une partie simple et le total impressionnant de 966 en trois parties dans la ligue pour hommes. Dans la ligue Mixte, Johnny a réussi à accumuler 366 points dans une partie simple et 798 en trois parties. Doris et Bud Fortin sont en tête du classement dans la ligue Mixte avec des moyennes respectives de 206 et 234. Johnny Yamchuck est le monarque dans la ligue masculine avec 253 de moyenne. Voici es classements à date:

Ligue Mixte

Chez les demoiselles

GROSSES BERTHAS

	Moy.
Fortin Doris	206
St-Jean Joan	199
Fortier Bertha	195
Scully Yvette	191
Dumont Germaine	184

Frank Selke et Co. l'eurent empêché de porter la livrer des Rangers de New-York.

Gordie Ouimet et Connelly de Noranda s'aligneront cet hiver avec le Trois-Rivières de la ligue junior "A" du Forum. Ce même Ouimet est celui qui s'aligna avec les Rugmakers de Amstredam de la ligue Canado-Américaine de baseball. C'est un jeune lanceur qui promet beaucoup.

Il est enfin décidé que l'Association Athlétique de Sullivan tiendra une assemblée dimanche prochain. C'est après cette réunion que nous serons en mesure de vous faire savoir si Sullivan fera partie, oui ou non de la ligue de Hockey du Nord-Ouest québécois.

Provencher Rita	183
Lortie Rita	176
Crevier Lucille	170
Gagnon Simone	167

Plus haute partie simple:

Doris Fortin	252
--------------------	-----

Plus haut total en trois parties:

Rita Bilodeau	685
---------------------	-----

Chez les hommes

GROSSES BERTHAS

	Moy.
Fortin Bud	234
Couture Benny	233
Yamchuck Johnny	229
Bapolini Sandy	226
Lett Cliff	225
Landry Germain	214
Yamchuck Nick	212
Favreau Bill	212
Levasseur Jacques	211
Virant Frank	210

Plus haute partie simple:

Johnny Yamchuck	366
-----------------------	-----

Plus haut total en trois parties:

Johnny Yamchuck	798
-----------------------	-----

Ligue Mixte
CLASSEMENT

Heppell Fruit Store	19
Syd Weinberg	17
Bob Landry	12
Kid Joseph	10
Union Taxi	8
Dalfen's Store	3
Royal Bank of Canada	1

Prince Hôtel en tête

MALARTIC (D.N.C.) — De beaux point furent enregistrés, vendredi soir le 17 courant, lors de la 2e rencontre de la saison des équipes de 5 quilles du côté des messieurs.

Joe Daddario fut le champion de la soirée avec un pointage de 264, 277, 347, pour un grand total de 890 pour le Prince Hotel tandis que W. Leavoy pour l'Hôtel Beauchènes comptait 300, 200 et 300 pour un total de 800. Ces deux derniers furent suivis par John Maison de Kuntz Diamond Drilling avec 778, Elso Candido de l'Hôtel Beauchènes 773. C. Moreau des Chevaliers de Colomb 770 F. Ovis de l'Hôtel Beauchènes 743 E. Miller de East Malartic 739. A. McLean de l'Hôtel Beauchènes 723, F. Landry des Chevaliers de Colomb 719 et enfin D. Bowden de l'Union des Mineurs 708. A l'issue de ces parties les équipes se classaient comme suit: Prince Hôtel 8, Beauchène Hôtel 6, Chevaliers de Colomb 5, Kuntz Diamond Drilling 4, East Malartic 4, Canadian Legion 3, Union des Mineurs 3, Gangsters 0.

L'équipe "Gangsters" compte parmi les débutants en âge et en expérience et tout particulièrement n'ont pas de promoteur. Cependant, l'ambition et le courage ne manquent pas et avec encore quelques parties ils seront à redouter par les bons quilleurs.

Ligue Masculine
GROSSES BERTHAS

	Moy.
Yamchuck Johnny	253
Bapolini Sandy	248
Fortin Bud	243
Harbosin George	242
Poulin Jos	236
McMillan Russ	235
Favreau Blii	235
Bodard Frank	231
Harold Bill	225
Kostiuk Berny	221

Plus haute partie simple:

Johnny Yamchuck	383
-----------------------	-----

Plus haut total en trois parties:

Johnny Yamchuck	966
-----------------------	-----

Ligue Masculine
CLASSEMENT

N. Q. H. et F. Culb	16
Hilliers Store	15
Jaymore Store	15
Morocco Club	14
Gordon Motors	10
Manitou Mines	8
Standard Printing	7
Bérard Printing	7
Manitou Staff	4
Manitou Mill	0

Yvon Robert entre quatre poteaux

Cet article est une reproduction de Sport et Loisirs, le seul mazazine sportif rédigé en français au Canada.

Yvon Robert, l'athlète qui a apporté le plus de publicité au Canada français depuis plus d'une décade. Huit fois champion du Monde.

Cet article est un hommage à

(Suite à la page 15)



VOLEZ
n'importe où dans l'est du Canada, et des États-Unis
Wheeler Airlines
Le plus ancien service aérien du Canada
Avions et hydravions pour une à dix personnes.
Ecrivez :
Aéroport St-Jovite, Q.
Tel. St-Jovite 17
A. T. B. Lic. No. 8-45

Voici le FAMEUX BLAIREAU FONTAINE

C | C

Un manche de plastic incassable, vous permettant de suivre toutes les opérations dès qu'elles sont faites, et vous renseignant d'un coup d'oeil sur la quantité de savon liquide contenu dans le réservoir.



Ce Blaireau sensationnel fournit son savon automatiquement.

Son réservoir contient suffisamment de savon pour deux semaines.

Un demi tour à gauche et immédiatement un savonage abondant est à l'extrémité du BLAIREAU.

Son manche en Plastic et le Blaireau en Nylon vous garantissent une durée indéfinie.

Au prix modéré de **\$4.95**

RASEZ-VOUS AVEC
UN
BLAIREAU MODERNE

chez tous
PHARMACIENS
et **DETAILLANTS**
Demandez aussi le
SAVON LIQUIDE

Le Blaireau

C | C

ARTICLES DE SPORTS — CADEAUX ET JOUETS
NOUVEAUTES — QUINCAILLERIE
MENUS ARTICLES

Morrisette Sales Reg'd

AGENTS-VENDEURS

C. P. 932

VAL D'OR

YVON ROBERT . . .
(suite de la page 14)

nous, qui nous a fait le plus de Yvon Robert, l'athlète de chez publicité tant en Amérique qu'en Europe, cela depuis près d'une quinzaine d'année. Yvon est né le 8 octobre 1914 à Verdun. Il promettait déjà, car il pesait seulement 12 livres à sa naissance... D'ailleurs à 5 ou 6 ans notre hercule était dans les 75 livres, puis à 16 ans, on voyait la balance sous le poids de Robert, osciller à 245. Après un court séjour à Verdun, la famille Georges Robert, (sa mère, de son nom de fille Alice Lajeunesse, donna naissance à douze enfants), déménagea dans le nord de la métropole où elle réside depuis. Yvon, de son côté vient de s'établir à Ville Mont-Royal dans un cottage fashionable avec ses trois enfants, un garçon et deux filles. Yvon fit ses études primaires à l'école St-Etienne; là le R. F. Victorin l'encouragea fortement à faire de la gymnastique. Il poursuivit ses études durant quatre ans à l'Ecole Technique, où il apprit le métier de forgeron.

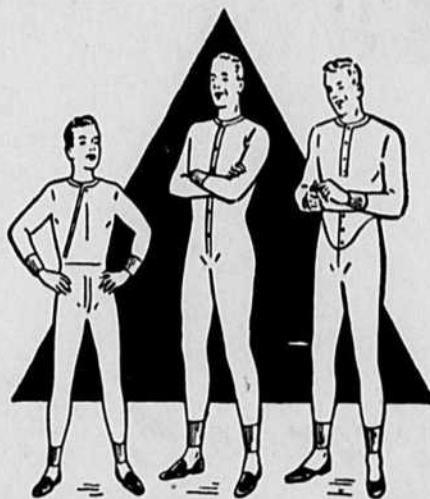
Après la classe, Yvon se dirigeait fréquemment au Cercle Outremont pour pratiquer la lutte, aussi il pratiqua aux clubs YMCA et CPRAA. Il fit quelque 50 combats durant son stage amateur. Voyant cela, son père, qui fut toujours un grand conseiller pour notre valeureux champion, décida de l'envoyer au camp Maupas à Val Morin dans les Laurentides. On sait que le vétéran Emile Maupas fit de Robert ce qu'il est actuelle-

ment, c'est tout dire. Nous profitons pour souligner les paroles mêmes d'Yvon; il attribue son succès à son père et à M. Maupas, de même qu'aux précieux conseils reçus et aussi à la gymnastique constante. Le 16 juillet 1936, Yvon écrivit une page d'histoire dans les annales sportives. Oui, ce fut à l'âge de 21 ans, que Robert triomphait de Danny O'Mahoney pour devenir le monarque de la lutte moderne des poids-lourds, Eddie Quinn était son gérant.

C'était la 1ère fois qu'un champion poids-lourds était couronné si jeune, aussi ce fut notre premier et unique titulaire canadien français à décrocher tel honneur. Depuis Yvon a battu des as tels que les Londres, Lewis, Sonnenberg, Thesz, Managoff, Browning, Marshall, Garibaldi, Williams, Don George, Miquet, les Dusek, Olson, Savoldi et combien d'autres célibrités du matelas. Encore récemment Robert fut le 1er lutteur à avoir raison du géant Primo Carnera.

En Europe même, Robert s'est rendu célèbre. Au mois de décembre 1938, il s'embarqua sur le défunt Normandie à destination de Paris. Le 9 janvier et le 3 avril 1939, au Palais des Sports de la Ville Lumière, là devant une assistance-record de 22,000 personnes entre autres, Robert a vaincu Henri Deglane. Aussi il fit face à Félix Miquet; d'ailleurs c'est avec lui, ici au Forum, qu'il établit un 1er record d'assistance. Yvon garde un souvenir impérissable de Paris, Marseille, Bordeaux, Lyon, Lille, Toulon, Toulouse, Bruxelles et nombres d'autres centres européens.

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS POUR HOMMES ET GARÇONS



QUALITÉ

et Valeur intégralement Maintenuës

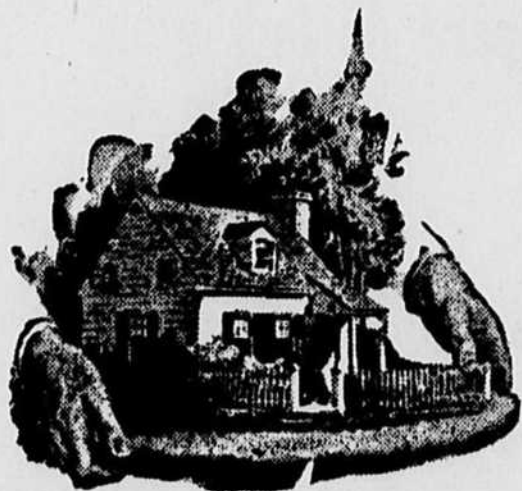
L'étiquette Penmans signifie que vous êtes assuré d'avoir des sous-vêtements chauds, confortables, durables, dont la haute qualité a été maintenue. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

Penmans



137-477

QUALITÉ SUPERIEURE MAINTENUE



Commencez votre nid!

En achetant votre lot!

VISITEZ

Notre nouvelle subdivision
sur la colline "GOLD HILL"
pendant que le choix est encore considérable

80 - LOTS - 80

TERRAIN ELEVE ♦ ♦ EGOUTEMENT FACILE

- Sol favorable au jardinage
- Beaucoup d'espace - Terrains 52' x 120'
- Prix raisonnables et conditions faciles

Voyez

J. O. GERMAIN

Tél. 99-A

Edifice du Bureau de Poste

EN REPONSE au volume d'assurances toujours croissant confié
à notre bureau par les marchands et
résidents de Val d'Or

Armand Becotte et Bob King

● Ont le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un

BUREAU D'ASSURANCES GENERALES

situé dans l'édifice du

T. B. S. Ltd.



Au coeur du district d'affaires le plus prospère de la région.



Becotte & King

L'agence la plus progressive du nord



MALARTIC

Tel.: 52

757, RUE ROYALE

VAL D'OR

Tel.: 82

EDIFICE T. B. S.

Modes

Coiffure

Art culinaire

Couture

Propos Féminins

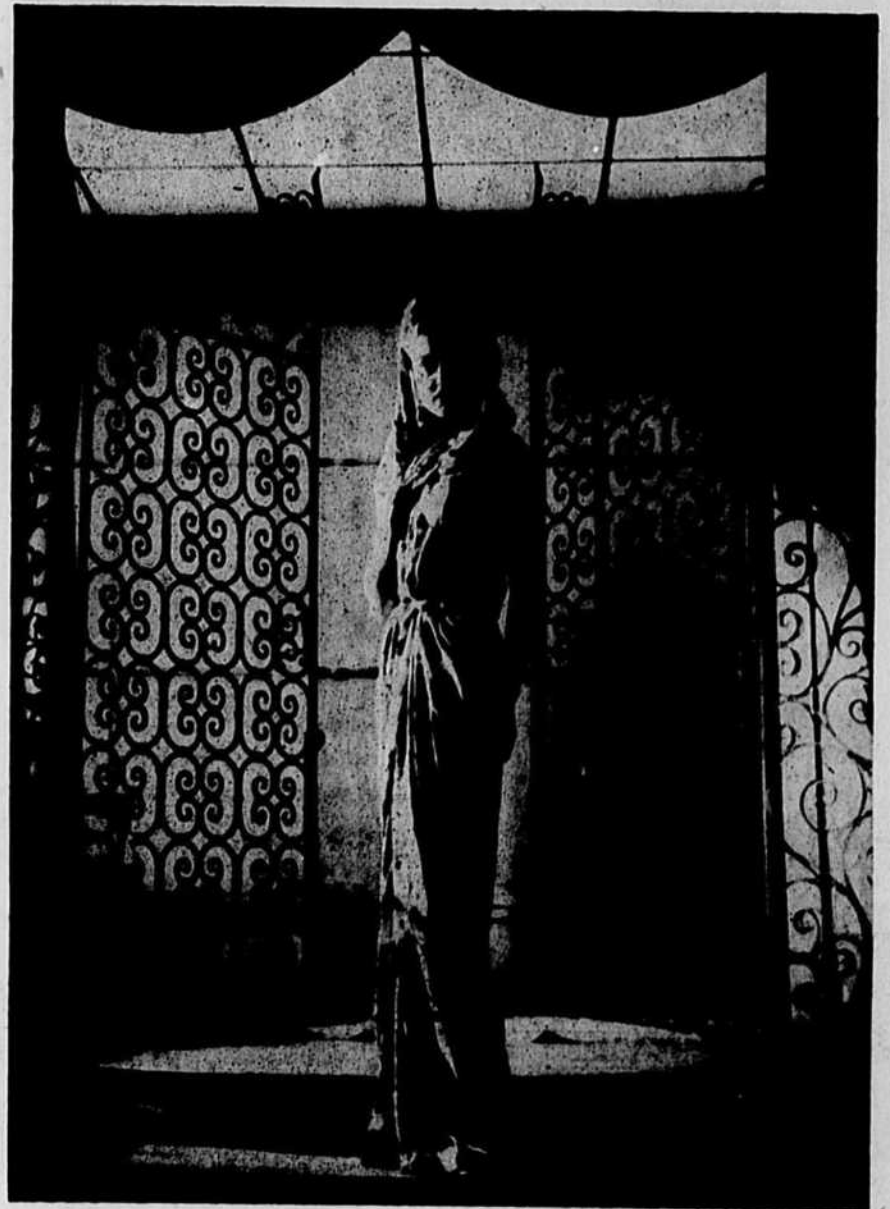
C'est le dernier cri

PAR VICTORIA CHAPELLE

LES CORSETIÈRES, en voyant les nouvelles collections anglaises, ont un éclair de joie dans le regard: l'espoir s'élève dans leurs coeurs et elles souhaitent qu'il y ait assez de tissu élastique et de baleines pour donner à leurs clientes satisfaction... et la ligne désirée. Bien longtemps avant la guerre une grande corsetière se plaignait à moi de ce que ses clientes, tout en n'hésitant pas à payer une robe \$250 (tarif 1936), se refusaient à donner plus de cinq dollars pour leur corset. Mais, ou je me trompe fort, ou modelistes et corsetières ne vont pas tarder à entrer en conseil. La ligne nouvelle exigera un gainage étroit. Et d'abord, les corsages sont très ajustés; quant aux jupes elles ont assez d'ampleur pour faire, dirait-on, au moins deux robes. Mais c'est là que réside justement l'art du créateur car, en fait, ces jupes ne demandent qu'un métrage incroyablement réduit.

La tunique

Puis vient la forme tunique. Elle amincit la silhouette mais le moindre pli du dessous se marque. Néanmoins, si cela peut vous consoler, sachez qu'elle lutte ferme contre la jupe à tablier qui commence à se montrer. Le manteau ajusté, ample derrière, demande lui aussi, un corps bien gainé; le vêtement vague qui se trouve dans toutes les collections, est à son avantage porté sur le costume tailleur très ajusté.



Robe de Dorville en lainage gris à large ceinture et hanches arrondies. Le foulard croisé dégage par deux ouvertures au corsage. La nouvelle silhouette est strictement observée par Dorville de Londres dans ce tailleur en flanelle grise.

Cette robe du soir en vraie soie par Frederick Starke de Londres aurait enchanté Paul Poiret qui affectionnait les modes orientales. (Croquis de la maison Dorville de Londres.)

Il y a une ligne dont on a fort peu parlé jusqu'à présent; c'est la silhouette 1927, large de la carrure, étroite des hanches et, à part cela, plus ou moins informe. La silhouette large aux épaules, étroite de la ceinture est intéressante car elle est à l'opposé de la ligne en "sablier" qui a eu la vie dure; d'autre part, elle risque, précisément par le manque de taille, de déplaire aux femmes. Il n'empêche qu'elle donnera sans doute naissance à la silhouette nouvelle qui, en 1947-48, déterminera la mode à venir.

REVERRA-T-ON LA CULOTTE TURQUE?

Corsages drapés et mancherons

Paul Poiret, ce génie mort dans la misère, préparait il y a bien longtemps déjà des collections de robes dignes des Mille et Une Nuits; toujours on y revoyait le pantalon turc. Poiret les exécutait en crêpe de Chine, en brocarts (bien qu'il préférât les tissus souples), en crêpe, en satin; il les faisait; rien ne pouvait l'en empêcher. C'était une obsession. Puis il disparut et le pantalon turc tomba dans l'oubli. Mais il semble maintenant refaire son apparition. Les nouvelles collections anglaises ont donné à penser, à diverses reprises, que la mode future va vers ce genre de drapé, la jupe étant ramenée sous l'ourlet pour

figurer l'ampleur qu'on ne saurait réaliser autrement.

Elle est incontestablement gracieuse; bien exécutée, elle peut se porter avec bonheur comme robe d'après-midi habillée bien qu'elle soit préférable comme robe du soir. Tant qu'elle se contente d'un drapé mais ne s'achève pas véritablement en pantalon, elle a des possibilités.

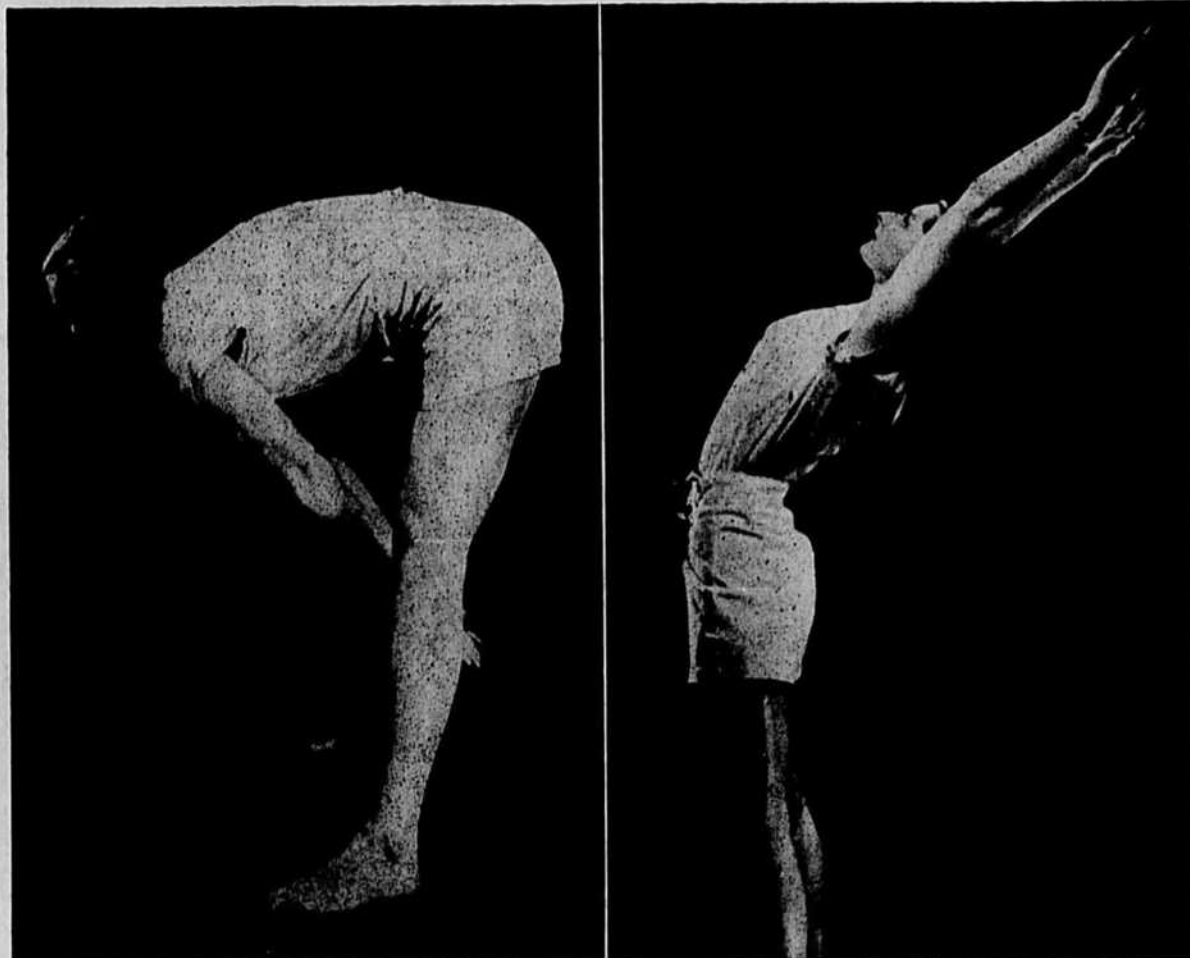
Pour celles dont la ligne laisse à désirer

Il y a de l'espoir dans les nouveaux modèles pour celles dont la ligne laisse quelque peu à désirer. Je reconnais que la taille cintrée et le corsage ajusté of-

(Suite à la page 19)

Exercice du mois

PAR JEAN GUAY
gradué de l'Université MacFadden.



DÉJÀ L'AUTOMNE, et bientôt la saison du ski. de la tête, portez-les entre les jambes aussi loin que possible en expirant. Reprenez la position du départ en inspirant (voir illustrations.) Vous pouvez varier ce mouvement en pliant les genoux. Les pieds restent plats au plancher pendant tout le mouvement.

De la station debout, les bras allongés au-dessus du mouvement. Exécutez de 10 à 20 fois par jour.

(Photos Tony Lanza, Montréal).

Questionnaire des Allocations familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales à Québec. Les textes publiés n'engagent nullement le Ministère national de la Santé et du Bien-être social quant au versement ou au retrait des Allocations familiales. Adressez votre lettre au "Questionnaire des Allocations familiales" au sein de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe de retour affranchie.

GHISLAINE T. Voulez-vous m'expliquer ce qu'il faut faire. J'ai donné naissance à un bébé qui n'a vécu que cinq jours. Dois-je quand même l'enregistrer aux allocations familiales pour que son nom apparaisse sur ma formule initiale? Recevrai-je une allocation pour le mois pendant lequel il a vécu?

R. Vous ne me dites pas si votre bébé est mort dans le même mois de sa naissance. S'il était né à la fin du mois et mort au début du mois suivant, vous auriez droit à l'allocation d'un mois. Mais, s'il est né et décédé durant le même mois, aucune allocation n'est payable en sa faveur, attendu qu'il n'était pas vivant le mois suivant sa naissance. N'oubliez pas que pour avoir droit à l'allocation, la formule d'enregistrement doit être rendue aux bureaux régionaux dans les trente jours qui suivent la naissance.

ENRAYEZ LES RHUMES

Un rhume tenace peut-être le premier indice d'une infection plus sérieuse, avertissent les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa. Avec la venue des temps froids et humides, les Canadiens seront bientôt exposés à des maladies saisonnières telles que la bronchite, la pneumonie et l'influenza; un rhume persistant demande une visite au médecin, pour faire disparaître le malaise et prévenir des attaques plus sérieuses.

FATIGUE

La fatigue physique ou mentale laisse le système sans défense contre l'infection. Rien n'abaisse la résistance comme la fatigue.

La fatigue peut provenir du manque de sommeil, du surmenage, d'excès de toutes sortes, comme l'abus des sports, ou du travail et même de l'étude à surtemps. "Ne vous fatiguez pas au point de donner prise aux microbes", disent les médecins.

* * *

SUPPLÉEZ A L'APTITUDE

La bonne aptitude physique ne constitue pas une protection absolue contre les maladies contagieuses comme la bronchite, la pneumonie et l'influenza, même si elle facilite la guérison.

Nous disposons, pour nous aider à défler et à vaincre certaines maladies, de la vaccination et d'autres formes d'immunisation. La sécurité rend indispensable toutes ces mesures de protection, surtout chez les enfants.



COMPTOIR POSTAL

Simpson's

Téléphone **802**

Le nom SIMPSON'S est votre garantie de la plus haute qualité et leur Comptoir Postal accélère vos commandes.

LEO CHARETTE
AGENT

370, 3ième Avenue
VAL D'OR

Tel. 802

Le laitier PARFONDEVAL

est votre meilleur ami

C'est lui qui dépose, au seuil de votre maison, chaque matin à la pointe du jour cette nourriture embouteillée dont toute la famille jouit, le lait

Nulle autre nourriture est si riche en valeurs nutritives — c'est le meilleur produit de la nature.



LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque

Tel. 116

Val d'Or

Si UN PARFUM réussit à nous faire rêver ne serait-ce qu'une minute il vaut son pesant d'or. Et cette minute d'extase passée, tout le reste de la journée, vous serez entourée d'une sorte d'auréole invisible mais discrètement embaumée qui vous enveloppera toute.

Vous croyez à la chance? Peut-être avez-vous raison mais quand vous l'aidez par des soins attentifs — manicure parfait, maquillage impeccable, entretien de l'épiderme — Dame Chance est bien plus apte à vous sourire!

Les quelques produits de beauté illustrés ici ne vous procureront pas le bonheur mais peut-être vous y prépareront.

Un rêve accessible : les cosmétiques



Masque frappé de Dorothy Gray. Ce masque d'une consistance légère et crémeuse bien étendu sur le visage et le cou fera disparaître les rides superficielles. — Sno-Mist, nouveau désodorisant sous forme de poudre très pratique et très efficace. — Leading-Lady, de Avon, crayon à lèvres et verni assorti présentés dans une jolie boîte rouge, bleu et or. — Coffret portatif d'Elizabeth Arden idéal pour le voyage ou le weekend. — Poudre de talc et Cologne Cashmere Bouquet. Sensation délicieuse après le bain. — L'Indiscret de Lucien Lelong est toujours un parfum favori, et le flacon l'est autant que le parfum lui-même!

● C'EST LE DERNIER CRI (Suite de la page 17)

frent à certaines d'entre nous une perspective épineuse mais le drapé nouveau de la jupe avec un genre de demi-tunique qui n'est, en réalité, ni plus ni moins qu'une double boucle de tissu de chaque côté, vient fort bien à point. Il en est de même du drapé qui coupe la jupe en diagonale par devant, et de la demi-basque. Seule la robe garnie aux hanches doit être réservée exclusivement à la jeune fille gracieuse et élancée.

Pour ce qui est de la tunique longue et collante elle est, elle aussi, une erreur et un piège à moins qu'une femme ne soit svelte comme un roseau.

Ces robes ont, en général, deux choses en commun: le corsage drapé et la petite manche cloche. On les retrouve sur presque tous les modèles, peut-être parce que la manche cloche demande peu de tissu et peu de travail à l'atelier tout en se prêtant à de charmants effets de drapés.

COIFFURES SPECIALES

Pour les réceptions, bals, etc., qui auront lieu cet automne. Ajoutez à votre attrait naturel le charme d'une tête coiffée avec goût. Profitez des prix spéciaux que nous vous offrons.



Jusqu'au 15 decembre seulement

- TRAITEMENTS A L'HUILE \$2.00
(Shampooing et ondulations compris.)
Le salon DENISE possède la seule machine du genre en ville pour traitements à l'huile.
- PERMANENTE A L'HUILE
D'ici le 15 decembre cette permanente vous est offerte au prix de \$4.00
- PERMANENTE A LA CREME
Valeur régulière de \$10.00 offerte pour \$7.50
Valeur régulière de \$12.50 offerte pour \$10.00
- Coupe de cheveux individuelle.

SHAMPOING A L'HUILE AVEC CHAQUE PERMANENTE

SALON DENISE

984, 3ième Avenue,

Edifice Bacon.

Tél. 811

SACS DE THÉ "SALADA" *Si pratiques*

Blessée, une septuagénaire sauve sa soeur des flammes ET REÇOIT LE PRIX DOW



Malgré ses graves blessures,
MME MARY WESTWOOD,
de Medicine Hat, Alta.,
fait preuve d'un courage admirable

La route était tortueuse et le gravier lâche. Mme Mary Westwood, de Medicine Hat, était au volant, sa soeur à ses côtés. La voiture prit une courbe là où la route longe un escarpement dangereux.

Soudain, les roues glissent dans la couche de gravier, particulièrement épaisse à cet endroit. Impuissante à maîtriser l'auto, Mme Westwood lâche le volant. L'auto dérape, quitte la route, dévale l'escarpement, frappe le sol et éclate en flammes. Miracle — les deux femmes vivent encore.

UN BEAU GESTE

Elles ont toutes deux une jambe fracturée, la tête lacérée. Mme Westwood est la seule qui puisse se mouvoir. Malgré son grand âge et ses douleurs cuisantes, elle se hisse hors de la voiture par une fenêtre brisée, puis, admirable de courage et de fortitude, elle réussit à trainer hors de l'auto, jusqu'en lieu sûr, sa soeur menacée d'être brûlée vive.

C'est avec une vive émotion que nous rendons hommage à la vaillance extraordinaire de cette Canadienne, à qui nous sommes heureux de décerner le Prix d'Héroïsme Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs de quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme.



La voiture dérape. Mme Westwood en perd la maîtrise, et elle est entraînée dans l'abîme.



Secourues à temps et transportées à l'hôpital, les deux femmes sont maintenant en bonne voie de rétablissement.



LA VIE Religieuse

Il faut qu'elle règne

L'adhésion de l'Episcopat du Québec au Mouvement en faveur de la Royauté universelle de Marie, et son désir de voir le peuple fidèle partager avec bonheur et empressement ses sentiments, agissent donc comme un levain merveilleux dans tous les milieux. "Partager avec bonheur et empressement", cela caractérise ce que doit être notre réponse. La réponse de toutes les paroisses du Québec catholique; la réponse de toutes les Communautés religieuses; la réponse de tous les milieux. Notre réponse au désir de nos Evêques doit être sous le signe de la foi et de l'empressement. Rappelons-nous la Vierge Marie se dirigeant avec hâte vers Elisabeth... Notre réponse doit être un cri de coeur, une adhésion spontanée. Il s'agit de Marie, notre Mère, de Marie qui a donné Jésus au monde. Jésus veut qu'elle règne à ses côtés. Le Roi et la Reine de l'univers. Partout, dans le monde, des légions d'âmes désirent ardemment que le Saint-Père accorde à l'Eglise universelle la fête de la Royauté universelle de Marie, "comme pendant à la fête du Christ-Roi". Alors, tout le Québec catholique se lèvera en bloc, pour adhérer au Pieux Mouvement en faveur de la Royauté universelle de Marie. Rappelons-nous le grandiose Congrès marial d'Ottawa. Rappelons-nous les triomphes de la Madone nationale tout au long de son pèlerinage. Nous sommes bien ces foules qui ont acclamé Marie, qui l'ont exalté, attirant sur notre pays les regards du monde entier. Eh bien, Marie désire que nous n'en restions pas apôtres de la Royauté universelle de Marie. Faisons bloc. Et le Saint-Père verra jusqu'où va notre amour de la Vierge. La meilleure façon de procéder, pour réussir? Le respect, en tout, de la hiérarchie. Toutes les adhésions des paroissiens devraient être remises à messieurs les Curés; les adhésions des Religieux et des Religieuses à leurs Supérieurs respectifs; et Messieurs les Curés

et les Supérieurs de Communautés adresseront les listes éloquentes de signatures au Rédacteur du Centre marial canadien, Nicolet, Qué. Il faut que ce soit comme une traînée de feu. Voyons de qu'elle flamme nous brûlons pour Marie. Et Rome verra avec émerveillement que tout le Québec catholique désire, réclame cette fête liturgique de la Royauté universelle de "IL FAUT QU'ELLE REGNE".

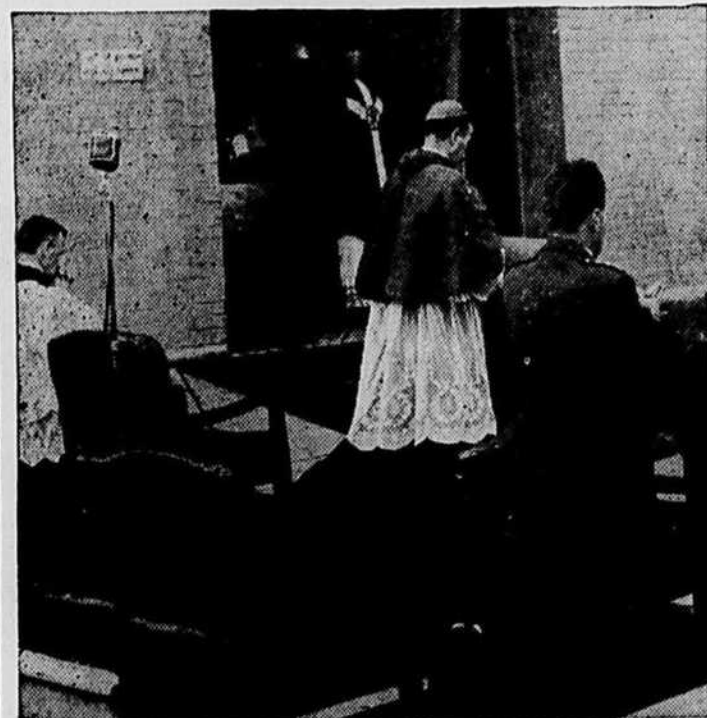
Centre marial canadien

UNE REFORME SOCIALE CATHOLIQUE PREPARE LA REVISION DES "CODES"

Bruxelles (CIP) L'union internationale des études sociales, fondée par le cardinal Mercier, de Malines, et maintenant dirigée par son successeur, le Cardinal Van Roey, s'est réunie à la résidence du cardinal de Malines pendant la première semaine d'octobre. Habituellement appelée "l'union de Malines", elle a des représentants de 15 pays, tous compétents dans le domaine de la morale sociale et de l'action sociale. Elle s'est fait connaître particulièrement par la publication de son "Code des principes sociaux", publié en 1927, et de son Code de la morale internationale, publié en 1937.

On voit sur la photo ci-dessus, Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec qui assiste à la cérémonie de la messe en plein air à la Citadelle après le retour des couleurs régimentaires.

(Photo — Armée Canadienne)



Un code sur la morale familiale, et un code de la moralité civile, sont en voie d'être composés déclare M. Hoyois. L'union publiera bientôt un sommaire des questions économiques et sociales d'après l'opinion du Pape.

La réunion de Malines adopta deux propositions, l'une au sujet du rôle de l'Etat et l'autre au sujet des relations avec les ouvriers. On n'a pas encore fixé la date de leur mise en vigueur.

POUR MILLE ET UNE SUGGESTIONS

VISITEZ

NOTRE

Nouveau Département de Cadeaux

Oui, pour LUI comme pour ELLE, il y a mille et une suggestions de cadeaux qui vous vaudront ces sourires de remerciements tant enviés. Cadeaux pour toute occasion: anniversaire, fête intime, date mémorable. etc. etc. Quelle que soit l'occasion, notre NOUVEAU DEPARTEMENT DE CADEAUX s'y prêtera facilement par son choix varié



BAGUES ELEGANTES

Alliances,
Bagues de fiançailles
Chevalières
(avec initiales)
Bagues à insigne pour diverses sociétés,
Chevaliers de Colomb,
Kinsmen, Rotariens,
Kiwanians, etc.
BAGUES
COCKTAIL & DINNER

PRODUITS DE BEAUTE

Roger Galet
Bourgeois

EN EXCLUSIVETE
Chen-Yu
Dagget-Ramsdell

TROUSSES DE VOYAGES

BIJOUTERIE DIVERSE



Chateleines
Bracelets nouveauté
Colliers de perles
Boucles d'oreilles

ARTICLES DE FUMEURS

BRIQUETS

"Ronson" & "Evans"
Etuils à cigarettes

BLAGUES A TABAC

(cuir véritable)
Humidoirs, cendriers

PIPES

"Bruyère française"
Peterson & Richelieu
(en exclusivité)



ENSEMBLES DE STYLOS, PORTE-MINES

Parker, Waterman,
Sheaffer, Eversharp

MONTRE-BRACELET pour dames et hommes

Bibelots de tout genre

NOUVEAU DEPARTEMENT DE CADEAUX

NORTHERN DRUGS SUNDRIES

L. A. LACOSTE, prop.

880, 3ième Avenue

Tél. 333

VAL D'OR

Panorama de nos Lettres

PAGE DEDIEE AUX AMIS DE LA LITTERATURE

AVANT DONC QUE D'ECRIRE...

(par Albert GERVAIS).

"Avant donc que d'écrire, apprenez à penser..." conseillait l'incomparable Boileau. En face de certaine prose pourtant accréditée dans les milieux littéraires, on serait tenté de falsifier l'alexandrin du Législateur du Parnasse et de l'interpréter en ce sens: Avant donc que d'écrire, apprenez votre grammaire, ce qui équivaut à cette Lapalissade: Avant d'écrire, apprenez à écrire.

C'est le conseil tout paternel que laissait d'ailleurs échapper Pierre Baillargeon, nouveau directeur de la page littéraire de "La Patrie", à l'endroit d'un journaliste "bien connu" qui vient de solutionner "cinq grands" problèmes. En littérature comme en tout autre domaine "abondance de biens ne suffit pas". Faites-vous sacrer pontife de cénacle, faufilez-vous dans les salons de la Société Royale, payez votre fauteuil d'académicien, signez thèse sur thèse, glôsez sur les tréteaux en vous affublant du petit air inspiré qui vous sied si bien, touchez à tout sujet sans pourtant rien remuer, faites circuler votre photo d'un journal à l'autre en la coiffant ainsi: AUTEUR CELEBRE, et après vingt ans de ces activités intellectuelles "innombrables" vous n'en demeurerez pas moins un écrivain "innommable".

Mais ces types de comédiens littéraires connaissent à fond l'art de se grimer, et celui de se costumer. Par quelques expressions peu usitées, par quelques tours de phrases fleurant un certain exotisme parisien, — comme celui par exemple d'intercaler le pronom *le* entre les particules négatives *ne... point*, — ces farceurs dits lettrés séduisent un public sans méfiance. Ils font songer à ces professeurs qui, au cours des premières semaines de septembre, épatent leurs disciples par des vocables nouveaux et volontiers pompeux: "baluchon" d'idées", style "rococo", "débit" nerveux, et même: "accouchez..." etc... Hélas! l'ébahissement des élèves, leur enchantement, dure peu. Ils se convainquent vite que le "prof" ne jouit pas d'un vocabulaire très varié, et ils s'amusent impitoyablement à compter combien de fois le maître puise dans son "baluchon"... Et l'hilarité des étudiants lui plaque un air vraiment "rococo"...

Ces propos chagrins me sont venus en marge de la lecture que je viens de faire: celle d'un petit essai psychologique dans une petite revue: LIAISON, revue qui se mue graduellement en "Liaisons dangereuses" tant on y dénote d'amitiés particulières dans le choix des collaborateurs aux signatures trop fatalement accouplées. En l'occurrence, il s'agit de l'article de Jean Simard: "Le Cirque". Le style de l'auteur est léché, lissé, ciré, et les mots clignent comme des boules de lit... Tout le long de son récit, M. Simard se permet l'usage très légal d'ailleurs du plus-que-parfait du subjonctif: cela nous rapproche tellement du Grand Siècle et de ses périodes carrées à la Bossuet! Ce qui gâche le texte pourtant c'est l'emploi impardonnable de l'imparfait du subjonctif en place et lieu de l'imparfait de l'indicatif. Jean se souvient d'avoir si fréquemment fauté jadis en oubliant l'accent circonflexe et le "t" à la troisième personne du singulier qu'il adore à l'excès maintenant user de ce temps et de ce mode, afin de prouver à lui-même ainsi qu'aux lecteurs, que maintenant il sait... Il écrit, par exemple: "Il semblait que ce sourire illuminât le monde", alors que la grammaire enseigne ceci: Si le verbe de la proposition principale est à l'un des passés de l'indicatif, on met le verbe de la proposition subordonnée à l'imparfait du subjonctif pour exprimer une action QUI N'ETAIT PAS ENCORE FAITE... Que dans cette phrase, l'emploi du subjonctif impressionne mieux l'oreille que le simple imparfait, je le veux bien, mais la syntaxe persiste à corriger la phrase ainsi: "Il semblait que ce sourire illuminait le monde."

Dans le même texte, cette phrase m'a fait frémir de malaise: "Elle s'émerveilla de leur pesante vivacité et qu'il leur soit possible d'équilibrer leur lourde masse..." Quelle horreur! Que vont penser les Académiciens, j'entends les vrais, ceux de France? Ma petite grammaire ne disait-elle pas: "Les compléments d'un verbe doivent être de même nature" et elle s'expliquait en ces termes: "il serait donc faux d'écrire: Je lui souhaite du courage et qu'il persévère", ce

DOIS-JE ME MARIER OU...?

Est-il un jeune homme ou une jeune fille qui ne s'est pas demandé un jour qu'elle était sa vocation? Question grave entre toutes puisqu'elle décide de tout un avenir, avenir à la fois temporel et éternel. Problème complexe dont il faut étudier toutes les données si on veut le résoudre selon les desseins providentiels et pour son plus grand bonheur. Quelle est ma vocation: mariage, célibat laïque ou célibat religieux? Comment savoir à quoi je suis appelé? Quelles sont les joies et les difficultés inhérentes à chacun des états de vie? Quelle est la fin particulière à chacun de ces états? Quels sont les devoirs qu'il impose? Souvent, dans des réunions de jeunes des questions semblables sont posées témoignant de l'inquiétude qui agite tout adolescent qui se sent à la croisée de routes diverses.

C'est pour répondre à cette inquiétude, c'est pour travailler à la solution de ce problème, que la revue "Mes Fiches" vient de publier un numéro spécial sur la vocation. On y trouve des synthèses intéressantes et formatrices sur les principaux aspects du problème de la vocation, et sur chacun des trois états de vie: le mariage, le célibat et la vie religieuse. Tous les éducateurs, tous les parents et tous les jeunes se doivent de consulter ce numéro qui leur donnera de précieuses lumières.

Le prix de l'abonnement à la revue bimensuelle "Mes Fiches" est de \$1.00. Pour recevoir par la poste le numéro intitulé: "La Vocation", envoyez \$0.12 à Fides 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1

qui est le parfait décalque de la phrase incriminée...

Foin du purisme et des prurits linguistiques! Nous en sommes! Mais devant la licence et le laisser-aller: holà! Nous y sommes!

Il est vraiment malheureux qu'un auteur aussi délicieux que celui de "Félix" s'arroge le droit de tourmenter ainsi Dame la Langue: c'est là un péché d'enfant, mais, commis par un adulte...

1,600 OUVRAGES RECENTS QUALIFIES QUANT A LEUR VALEUR MORALE

Que valent au juste tous ces livres, plaquettes et brochures, ces publications de toute couleur et de toute dimension, ces écrits aux titres énigmatiques ou alléchants qui se disputent nos marchés? Il y a là des aliments intellectuels et moraux de toute qualité depuis le poison jusqu'au tonique. Mais qui nous dira la qualité de tel ou tel livre? Est-ce la réclame? L'aspect extérieur du volume? la vogue dont il jouit? La prudence la plus élémentaire tient pour suspectes ces sources d'information.

Les lecteurs sérieux et avisés auront désormais à leur disposition un guide facile à consulter pour connaître la valeur morale des publications qui sont sur le marché. Le service de Bibliographie de Fides vient de publier une plaquette intitulée: 1,600 ouvrages récents qualifiés quant à leur valeur morale. Si l'on désire une recension plus complète des volumes qui y sont mentionnés, on n'aura qu'à consulter le numéro de MES FICHES ou de LECTURES dont la référence est indiquée à côté de la cote morale. Cet ouvrage doit trouver place dans toutes les bibliothèques qui se veulent bienfaisantes.

(1) Brochure de 56 pages à Fides, 25 est, rue Saint Jacques Montréal-1 au prix de \$0.25 (par la poste: \$0.30)

JE VOUS AI TANT AIMEE par Ernest Pallascio-Morin.

Pour répondre aux demandes de milliers de lecteurs, les Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, viennent de rééditer le grand succès d'Ernest Pallascio-Morin:

Je vous ai tant aimée.
Ce beau livre de quelque 200 pages, qu'on peut se procurer dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.25, est dédié à la femme — être d'amour — par qui l'amour sera sauvé, mais tous, hommes et femmes, jeunes et vieux, le liront avec grand plaisir.

Dans ces pages délicieuses et fort bien écrites, Ernest Pallascio-Morin nous fait assister à l'adaptation et à la compréhension mutuelles de deux êtres faits l'un pour l'autre, qui spiritualisent leur amour, qui lui donnent en quelque sorte une âme. C'est un poème célébrant la grandeur et la noblesse de l'amour humain.

Ici et là les lettres nous offrent des digressions intéressantes sur la musique, la littérature, l'évangile, le théâtre, le bonheur, le journalisme, la vie sociale, etc., digressions... qui finissent toujours par se rapporter d'une façon ou d'une autre à Sylvie, celle qui fut tant aimée.

Un livre agréable et élevant qu'on lira tout d'un trait... pour ensuite le recommencer...

ERRATA

Plusieurs coquilles se sont glissées dans le dernier article de notre collaborateur Albert Gervais, intitulé: POSITIONS. Nous corrigeons ci-après les plus importantes de ces erreurs typographiques:

1ère colonne, 4è ligne: lire: hebdomadaire progressif, et non: hebdomadaire progressif;

1ère colonne: 72è et 73è ligne: lire: Nous sommes sûr que M. Légaré n'a pas perdu cette clé fantaisiste et qu'il nous introduira de nouveau dans ces palais de la fiction qu'il excelle à créer, en bon architecte du songe.

4è colonne, 3è ligne: Montréal, Mecque de nos sheiks es lettres, et nom: Mecque de nos shelcks à lettre.

VENTE SPECIALE

MACHINES RECONDITIONNEES

"ROYAL" et "UNDERWOOD"

GARANTI D'UN AN

SOUVENIRS
du
10e Anniversaire

BANDEROLLES,
DRAPEAUX
OUVRAGES DIVERS

VISITEZ LA
PAPETERIE VAL D'OR
J. Léo Gagnon, prop.

AGENT
CLAVIGRAPHES "ROYAL"
872, 3ième ave. Tél. 570-571
VAL D'OR

ROMAN FEUILLETON

La Princesse aux Sloughis

par MAGALI

Il poursuivait, l'air dégagé :

— Je pense rentrer dans la nuit... Si par hasard je n'étais pas là, ne vous inquiétez pas.

Maître Magloire eut une grimace moqueuse. Hé... hé... ce jeune peintre avait donc de galants rendez-vous dans les environs ?

Il cligna de l'oeil pour décocher à son trop discret client :

— Ma foi, je souhaite que vous ne rentriez pas... monsieur.

Et il ajouta innocemment :

— Quelque chose me dit que la visite de tout à l'heure n'est pas étrangère à votre équipée de ce soir... pas vrai ?

— Vous êtes trop curieux, déclara Hugues, excédé.

— Ça va... ça va... Gardez vos secrets, grogna l'autre vexé. Au fond, moi, ce que j'en dis...

Il s'éloignait, non sans avoir décoché, sur le seuil :

— Eh... le particulier de tout à l'heure ressemblait diablement au domestique de Mme Daniéli...

Hugues leva les yeux :

— Vous le connaissez ?

Magloire eut un sifflement :

— Nous ne sommes pas à Paris ici, monsieur. Cette espèce d'Ostrogoth a beau ne pas quitter sa maison hantée, on sait tout de même qu'il est là. On l'a repéré quand il venait aux provisions.

— C'est égal, ajouta-t-il, en ôtant son bonnet pour se gratter la tête, d'un air perplexe, je ne comprends pas comment Mme la Princesse a pu se résoudre à laisser partir toute sa maisonnée pour la remplacer par un individu qui ne fait pas figure de chrétien. C'est vrai qu'il faut avoir des accointances avec le diable pour consentir à habiter le Donjon du Suicide.

— Quand elle était ici, la femme de chambre de Madame, pechère, me disait toujours...

Hugues ne sut pas ce que disait la femme de chambre de Patricia. Exaspéré par les bavardages de son interlocuteur, il l'interpellait sans ménagement :

— Magloire, oui ou non, voulez-vous faire mettre cette lettre à la poste ? Le courrier sera sûrement parti.

Magloire disparut dans le couloir étroit, avec une prestesse de chat poursuivi.

Enfin tranquille, Hugues s'équipa rapidement. Il revêtit la combinaison de toile bleue qu'il avait adoptée pour ses randonnées en motocyclette. Il vérifia le barillet de son revolver, glissa l'arme dans sa poche, s'assura qu'il avait toute une provision de cigarettes pour tromper l'énervement d'une possible attente.

Avant de quitter sa chambre, il alla jeter un regard au miroir de sa toilette. Il se trouva le teint reposé, les yeux calmes, le front serein. Une petite rougeur marquait seule ses pommettes ; elle était due beaucoup plus à l'animation qu'il avait mise à se préparer, qu'à la fièvre ou l'impatience.

— Allons, sourit-il heureux de constater qu'il se possédait tout à fait, nerfs matés, cerveau lucide, je ne me conduis pas trop mal pour mes débuts. Ce métier de détective a quelque chose de passionnant.

Mais à cette même seconde la pensée de Patricia lui traversa le coeur.

Il secoua les épaules, pour se débarrasser de ce souvenir lancinant, s'efforçant de fixer son attention sur les derniers petits détails : sa montre à son poignet, sa lampe de poche, son briquet. Bon !

Et tout haut :

— En route !

Quelques instants plus tard, alors que la nuit, timide et insinuante, s'enfonçait dans les chemins creux, le ronflement sourd de la moto accompagna, de son halètement saccadé, la chanson du soir à travers les pinèdes.

Une lumière orange s'épandait, du poisson fabuleux qui emprisonnait l'ampoule, sur la table où étincelaient les cristaux à facettes, le métal poli des couteaux, l'argenterie orfèvrée.

Au creux des coupes, le vin prenait des transparences de rubis, des reflets dorés de topaze, joaillerie vivante et limpide qui s'harmonisait si bien avec la grosse émeraude que la maîtresse de maison portait au doigt.

Sir Parkest inclina son plastron immaculé vers la jeune femme souriante, de l'autre côté du surtout fleuri :

— Princesse, dit-il avec conviction, vous recevez merveilleusement.

Elle accepta l'hommage d'un signe de tête qui souligna la grâce de son cou flexible et de sa nuque que la nacre laiteuse des perles rendait plus dorés.

— Vous êtes indulgent, Sir Parkest, le service, aujourd'hui, laisse à désirer, car toute ma domesticité se réduit au seul Chachati. Aucun de mes serviteurs n'a consenti à habiter le château hanté, comme ils disent. C'est stupide.

L'invité haussa les épaules :

— L'âme du peuple est éminemment superstitieuse. Nous n'y changerons rien... et le progrès qui a amené dans ces pays le téléphone, les ondes sonores et l'électricité n'a pas réussi à en chasser les revenants.

— J'avoue, dit-elle en riant, que mon Donjon a une histoire assez sinistre. Le hasard fait parfois figure de destin. Si j'en avais cru mon notaire Cornebille, je n'aurais jamais acheté la propriété.

— Et vous ne vous êtes pas laissée impressionner par toutes les histoires tragiques qui circulent ?

— Bah... je n'ai peur que des vivants. Et encore !

— Peste ! Vous êtes brave.

Elle s'était levée, repoussant nonchalamment sa chaise. Le tulle de sa robe s'épanouit en corolle sombre autour de ses pieds étroits.

Il vint vers elle, empressé, et, désignant les oeillets rouges qui se fanaient à son épaule :

— J'aime cette fleur sur vous, princesse. Son parfum vous ressemble. Il a quelque chose de capiteux... et de mystérieux à la fois. Sous le velouté des pétales, on sent l'âme violente, tendue, désireuse d'évasion et d'espace.

Elle le considérait à travers ses cils mi-clos, une moue coquette à la bouche :

— Comme vous connaissez le langage des fleurs ! s'exclama-t-elle un peu moqueuse.

Chachati parut à cet instant :

— J'ai servi les liqueurs sur la terrasse, annonça-t-il.

Patricia se tourna vers son invité :

— Vous plairait-il qu'on prenne le café dehors, Sir Parkest ? La nuit est si belle ici. J'ai aménagé une sorte de salon d'été qui vous permettra de fumer en regardant les étoiles.

Il acquiesça, enchanté :

— Alors, suivez-moi.

— Jusqu'au bout du monde.

Sa haute silhouette strictement vêtue emboîta le pas à la souple forme noire. Ils traversèrent plusieurs pièces et aboutirent à une galerie ouverte sur le parc.

C'était, au bout d'une des ailes, une sorte de balcon arrondi, assez large, où Patricia avait installé quelques sièges, une table, une chaise longue. Dans des vasques opalines, des ampoules dissimulées répandaient une lueur vague, discrète, circonscrite sur un court espace et qui ne troublait point la romantique lumière de la lune baignant les allées.

Il alluma une cigarette, tandis qu'elle servait le café et les liqueurs.

Dans son orbe, muets compagnons aux pas feutrés, les sloughis, qui l'avaient suivie, tournaient obstinément.

La voix de Sir Herbert Parkest résonna, déchirant soudain le silence :

— Je vous sais gré, princesse, d'avoir bien voulu m'accueillir aujourd'hui. Il y avait si longtemps que je désirais visiter votre curieux Donjon.

— Mais c'est moi qui vous rends grâce de votre visite, Sir Herbert. Je vous l'ai dit l'autre jour à la Jonquière : cette maison est la vôtre. Puisqu'elle paraît vous intéresser, venez-y quand il vous plaira.

— Son histoire est si peu banale, plaisanta Sir Herbert, comme pour s'excuser. Alors, vraiment, vous n'avez jamais la plus petite émotion à vous trouver isolée en ce pays perdu ?

— Jamais.

— Même certains soirs comme ceux-ci où l'ombre paraît lourde, sur les cyprès du jardin ? Et quand le mistral se lamente à travers les aiguilles des pins ?

— Jamais, vous dis-je.

Il eut un petit rire admiratif :

— Oui. Décidément, princesse vous avez les nerfs solides.

— Un verre de chartreuse ? proposait-elle, en levant le gobelet d'argent pour mieux se rendre compte de ce qu'elle versait.

Et changeant de ton, pour revenir au sujet qu'il avait abordé et où il semblait se complaire :

— Que voulez-vous, cher monsieur, je me suis battue trop de fois avec la réalité pour me laisser effrayer par des fantômes. Des gens sont morts ici tragiquement, je vous l'accorde. C'était probablement leur destinée. La mienne est de vivre.

Elle prononça passionnément, en joignant ses beaux bras nus où scintillaient des anneaux d'or :

— La vie est si prenante, si ardente, avec ses perpétuels coups de dés, son imprévu, ses luttes dangereuses et ses triomphes chèrement conquis !

— Vous parlez en effet en conquérante, remarqua-t-il.

— J'aime la bataille. Rien n'est plus beau que ces minutes périlleuses où l'on joue son existence, c'est-à-dire sa richesse, son luxe, sa place au soleil, comme d'autres aventurent un jeton de dix francs au baccara. Tenez... voyez-vous, quand j'étais écuyère à Milan, la seule minute qui comptait pour moi, ce n'était point celle des bravos, des acclamations ou des rappels ; pas davantage celle où, dénouant mon manteau de cour, j'apparaissais à la foule qui, déjà, me jetait des fleurs. Non... c'était la petite seconde où, nerfs noués, le coeur subissant soudain ce petit choc intime qui l'avertissait du péril, je m'apprêtais à sauter d'un bond par-dessus la cage béante où s'agitaient les fauves. Une hésitation, une erreur d'un millimètre... une seconde de vertige, et je tombais à pieds joints au milieu des bêtes en attente. Chaque fois, j'y risquais ma peau. Chaque soir, je pouvais me dire : d'un côté le triomphe, le gros cachet, le public en délire, de l'autre la mort, une mort horrible, un corps pantelant, informe, déchi-

queté.

— Eh bien, aussi bizarre que cela puisse vous paraître, j'ai vécu là les instants les plus grisants de ma carrière.

Elle avait mis une singulière flamme à faire cette déclaration.

Il hochait la tête, l'écoutant, violemment intéressé. Du parc endormi, un parfum de myrte montait avec l'odeur fraîche de la terre nocturne. Dans l'ombre, la tour ronde du Donjon se découpait en silhouette impressionnante. Et la lune étirait son mystère blanc sur les allées où elle allongeait d'étroites écharpes, faisant la nuit plus dense autour.

Sir Herbert reprit d'une voix basse :

— Vous avez eu, à ce que je pressens, une bien étrange carrière, princesse, et combien grisante, en effet !

— Ah... vous savez ? dit-elle, venant s'accouder aux pilastres.

— Je sais... ce que tout le monde sait, pas grand-chose sans doute, car qui peut se vanter de déchiffrer une femme telle que vous ?

Elle ne releva pas la phrase ambiguë, très occupée, parut-il, à allumer sa cigarette, d'un briquet récalcitrant. Il craqua une allumette, lui offrit la flamme. Une brève seconde, le pâle visage surgit, avec ses paupières cendrées baissées vers le point rouge qu'elle s'appliquait à accentuer, par petites aspirations. Puis tout redevint obscur. Il n'y eut plus, près de la curiosité en haleine de Sir Herbert, qu'une forme confuse et qu'une voix.

Et cette voix disait, avec un accent de triomphe et d'orgueil intraduisible :

— Chaque fois que j'ai voulu quelque chose, je l'ai obtenu.

— Quelle formidable volonté en effet que celle qui a conduit l'écuyère d'un vague cirque milanais jusqu'au palais toscan des princes Daniéli !

— Je hais tout ce qui est médiocre : la laideur... les privations... la pauvreté. Ah ! la pauvreté, répéta-t-elle plus bas, avec une sorte d'insurmontable horreur, il n'est rien que je ne sois capable d'accomplir pour éviter cette triste harpie aux ongles sales !

Il se rapprocha d'elle qui rêvait maintenant, le menton au creux des paumes, comme si, dans la songerie qui l'emportait vers le mystère étonnant de sa vie passée, de ses aventures, de la bataille qu'elle avait dû soutenir avec le destin et qu'elle avait gagnée, elle oubliait sa présence.

— Et vous aviez raison, princesse Daniéli, dit Herbert Parkest avec force. Vous n'étiez pas faite pour une existence vulgaire. Quand on a votre cran, votre audace et ce goût du risque qui vous caractérise, on ne doit pas mesurer ses actions à la commune mesure qui pèse les actions des hommes. Voyez-vous, certains êtres portent en eux leurs lois, leur morale, leur sort définitif. La première fois que je vous ai vue, j'ai compris que vous étiez de ceux-là. Vous m'êtes apparue comme une de ces guerrières qui tenaient la mort et la vie dans le défi tranquille de leurs yeux.

Elle approuva, comme si les paroles qu'il venait de prononcer n'étaient que le reflet de sa propre pensée :

— Peut-être.

— Et j'imagine que dans une autre existence vous avez été une de ces amazones au regard clair dont la volonté et la force farouches ne connaissent point de défaites.

Elle eut un petit rire où se dissimulait son visage :

— Une femme de proie, quoi.

— Si vous voulez. Pourquoi l'épithète vous choquerait-elle ? Voyons, princesse, toute sentimentalité absurde mise à part, ne trouvez-vous pas que l'oiseau altier qui hante les cimes est plus intéressant, plus digne de vivre que le trèfle passereau qu'il sacrifie à ses instincts carnassiers ? Il y a là une loi de nature, une nécessité. Pourquoi l'homme avec son bon sens étroit se révolte-t-il contre une des plus grandes règles qui, depuis le commencement des mondes, régit, autour de lui, les choses et les êtres ? Quelle stupidité ! Comme si le code et tout son arsenal de justice et de répression empêcheraient jamais qu'il y ait des forts et des faibles, des vainqueurs et des vaincus. Et il n'y a jamais que les faibles pour se laisser prendre aux petits traquenards de cet appareil soi-disant justicier.

Il haussa les épaules et conclut, avec un ricanement à la fois ironique et orgueilleux :

— L'épervier se moque des pièges. Le plomb du chasseur ne va pas assez haut pour l'atteindre. Son destin est de régner. Il a donc raison de supprimer les obstacles, quand ces obstacles gênent sa route.

— Ah, c'est aussi votre avis ? émit Patricia, tournant le front vers son compagnon.

(suite à la semaine prochaine)

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.)

Courrier de Saint-Marc de Figury

VA ET VIENT

M. le curé Jules Michaud nous a quitté mardi dernier pour se rendre au chevet de son père, M. Arthur Michaud, de Ste-Hélène, gravement malade. Il sera de retour au cours de la semaine. Son neveu, M. Conrad Michaud l'accompagne.

Dimanche dernier, M. l'abbé Odilon Boutin, assistant-secrétaire de l'Evêque a remplacé notre curé et il chanta la grand-messe. Il prononça le sermon sur la fête du Christ-Roi.

M. Adrien Beausoleil et Mlle Aurore Beausoleil, de Berthierville ainsi que M. et Mme Henri Destrempe, de Malartic, étaient de passage chez M. et Mme Philibert Beausoleil.

M. et Mme Donat Périgny ainsi que M. et Mme Joseph Roy visitaient en fin de semaine M. et Alyre Morrisette de Rouyn.

M. et Mme Euphège Guillemette de Val d'Or ainsi que Mlle Rolande Allard étaient en visite chez M. et Mme Joseph Allard.

M. et Mme Charles Laurier et leurs enfants Wilfrid, Armand et Georgette étaient en visite chez sa soeur Mme Charles Beauchemin. M. l'abbé Odilon Boutin leur fit visiter l'Evêché d'Amos. Une soirée musicale ainsi qu'un goûter fut donné en leur honneur chez Mme Onésiphore Demers lundi soir. Ils furent très enchantés de leur voyage dans l'Abitibi et en garderont un souvenir vivace.

Mme Léonidas Boisvert accompagnée de son fils de Rev. Père

Philippe Boisvert, Oblat Immaculée de Marie, de La Sarre, étaient en visite chez M. et Mme Léon Boutin. Le rev. Père Boisvert partira bientôt pour les Missions d'Afrique pour un terme de dix ans. M. l'abbé Odilon Boutin, cousin, les accompagnait.

Mme Joseph Allard est de retour de l'hôpital de Montréal après y avoir subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Benoît Nolet de Buckland est en visite chez son fils M. Léo Nolet.

M. et Mme Emile Fournier de Val d'Or étaient de passage ici dimanche dernier.

Marché de viande

M. Joseph Corriveau, en plus de sa vaste salle de billard, a aménagé des cabines où ils servent des repas chauds; dans la même bâtisse, il y a une épicerie avec comptoir de viandes, ce qui est très pratique pour la paroisse. En plus de ces avantages, les automobilistes peuvent s'approvisionner d'essence et d'huile.

Il y a plusieurs cas de rougeole dans la paroisse, il faudrait prendre de grands moyens afin d'empêcher cette maladie.

Le 21 octobre nous avons eu une démonstration de marmites d'aluminium chez M. Adélaïde Corriveau; l'assistance a été assez bonne.

Dimanche dernier nous avons eu une journée récréative organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de l'Eglise. Il y eut d'abord dîner et attractions de toutes sortes ainsi que deux prix

dont les billets avaient été vendus; le premier fut gagné par Mme Léon Boutin, le deuxième par Mme Damase Béribé. Les recettes ont dépassé toutes nos espérances. M. le Curé remercia tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un succès.

Naissance.

Boutin. Le 17 octobre est né Joseph André Luc enfant de M. et Mme Roland Boutin (Marie-Paule Beausoleil) Parrain et marraine M. et Mme Léon Boutin grands parents de l'enfant. Porteuse Mme Gérard Boutin, tante.

LA COQUELUCHE

La coqueluche forme l'une des plus sérieuses maladies respiratoires, surtout dans la première enfance. Elle tue plus de bébés que la diphtérie, la scarlatine et la rougeole ensemble!



Le major-général T. L. Tremblay, C. B., C. M. G., E. D., commandant du Royal 22e Régiment au cours de la première Grande Guerre, fait ici l'inspection du régiment sur les Plaines d'Abraham, après le retour des couleurs régimentaires. On remarque aussi sur la photo, le commandant actuel du Royal 22e.

Représentant

MAURICE
D'AVIGNON

Tél. 461

173, 3ième rue,

VAL D'OR

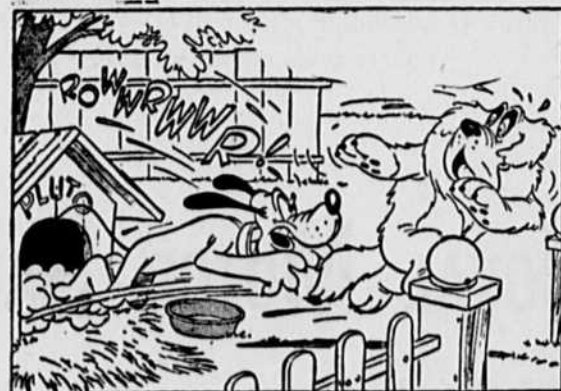
KILGOUR'S

«Si c'est du papier, nous l'avons»

Peintures REARDON

«Peinture à ciment "BONDEX"»

Balances TOLEDO



La Souris Miquette rencontre son vieil ami qui se costume en chien parlant et lui demande s'il lui prêterait son costume pour jouer un tour à son chien Pluto qui généralement s'énervait facilement. Mais le fidèle gardien de Miquette est aux écoutes et il se doute de ce qui se trame. Aussi, se rend-il dans son chenil attendant patiemment la venue du mystificateur et

sans broncher il écoute la romance qu'on lui chante. Mais à l'ordre qu'on lui donne de déguerpir, il bondit et poursuit Miquette qui perd son masque. Ce soir-là, la Souris Miquette en méditant sur son aventure croit que son chien n'est pas aussi imbécile qu'il en a l'air.

Naissances

VAL D'OR

Lafond - Marie-Alphonsine-Jeanette, enfant de M. et Mme Georges Lafond (Marguerite Gagnon) née le 12 et baptisée le 18 octobre. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Gagnon, grands parents de l'enfant.

* *

Dionne - Joseph-René, Jean-Clau-

de, enfant de M. et Mme Joseph Dionne (Elise Lavoie) né le 19 octobre. Parrain et marraine M. et Mme J.-Baptiste Lavoie.

* *

Paré - Marie-Mirelle-Hélène, enfant de M. et Mme Gérald Paré (Thérèse Doyle) né le 14 et baptisé le 19 octobre. Parrain et marraine: M. Edouard Doyle et Mlle Mirelle Doyle, oncle et tante de l'enfant.

* *

Furness - Joseph-Victor-Claude-

Charles, enfant de M. et Mme Charles Furness (Jacqueline Bélanger) né le 18 et baptisé le 19 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Hamel.

Ayotte - Marie-Paulette-Denise enfant de M. et Mme Paul Ayotte (Antoinette Yargeau), née le 26 septembre et baptisée le 19 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Yargeau, de Vassan, oncle et tante de l'enfant.

* *

Léveillé - Joseph-Gaston-Georges-Marc-Hubert, enfant de M. et Mme Joseph Léveillé (Thérèse Trempe) né le 17 et baptisé le 26 octobre. Parrain et marraine: M. Gaston Trempe et Mlle Georgette Léveillé.

Provencher - Joseph-Jean-Robert-enfant de M. et Mme Joachin Provencher (Rolande Ethier) né le 25 et baptisé le 26 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Provencher.

* *

Nolet - Joseph-Napoléon-Yvon, enfant de M. et Mme Paul-Emile Nolet (Juliette Coulombe) né le 20 et baptisé le 26 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Lafleur oncle et tante de l'enfant.

* *

Grégoire - Joseph-Honoré-Raoul-Michel, enfant de M. et Mme Raoul Grégoire (Thérèse Montreuil), né le 15 et baptisé le 26 octobre. Parrain et marraine: M. Honoré Grégoire et Mlle Rachel Grégoire représentés au baptême par M. et Mme H.-A. Soucy.

* *

St-Amour - Marie-Claire-Cécile, enfant de M. et Mme Edgar St-Amour (Alida St-Jacques) née le 18 et baptisée le 26 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel St-Jacques.

* *

Hébert - Joseph-Pierre-Edmond, enfant de M. et Mme Robert Hébert (Annette Duval) né le 14 et baptisé le 26 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Hébert, grands parents de l'enfant.

* *

Bureaux locaux de la Commission des Prix

Conformément à la politique d'économie suivie par la Commission des Prix, le bureau local de Rouyn sera à l'avenir consolidé sous la juridiction du Bureau régional de Montréal, Edifice Aldred.

Cependant, un bureau à Rouyn sera maintenu pour tout ce qui concerne les loyers; M. E.-A. Bourbeau, l'estimateur actuel, en aura la direction ayant pour l'aider trois inspecteurs.

A l'avenir, M. Bourbeau sera à la disposition du public pour Val d'Or et les environs tous les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois et à Amos tous les troisièmes vendredis de chaque mois.

Toute correspondance devra être adressée comme par le passé, Commission des Prix, B. P. 240, Rouyn.

* *

L'EAU AU CAMP

Les hygiénistes fédéraux recommandent à propos aux amateurs de camping l'été de prendre garde à l'eau potable à la campagne. Si le camp se trouve loin d'une source éprouvée, ils conseillent d'avoir recours à l'examen et à l'approbation des autorités sanitaires locales. Ils faut faire bouillir l'eau avant l'usage. Il peut avoir contamination même dans les eaux limpides.

MANTEAU DE VISON OFFERT A LA PRINCESSE

Montréal, octobre - Deux directeurs de la Maison Holt Renfrew, MM. J.-A. Walker, président, et J.-K. Kastner, dessinateur en chef, sont revenus de Londres, récemment, à bord d'un avion

"North Star" d'Air-Canada. Ils s'étaient rendus dans la capitale anglaise pour permettre à la Princesse Elizabeth de choisir parmi quelque dix modèles le manteau de vison que le gouvernement canadien lui offrira à l'occasion de son mariage. Quelque 85 peaux de vison sauvage entreront dans la fabrication du manteau.

SILVER TRANSPORT

Transport général

1010, 3ième Avenue

Tél. 44 — 450-A

VAL D'OR

DE LUXE RADIO SERVICE

Réparations garanties de Radios de tous genres

Agent des Radios "Philco"

Accessoires

Tél. 550

381, 3ième Avenue

Val d'Or, Qué.

SERVICE COURTOIS

ADRIEN CHAMPAGNE

TRANSPORT

Spécialité : TRANSPORT LEGER

Tél. 746 - B

11, 9ième Rue

Val d'Or

Case Postale 980

Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building MaterialsManufacturier de portes et châssis
Sashes and Doors Manufacturer

237, 5ième Rue,

VAL D'OR, Qué.

CHASSEURS

Servez-vous de la "RENARDICIDE", le meilleur appât sur le marché pour attirer à vos pièges tous les animaux à fourrure : renards, visons, rats musques, etc. ...

Succès assuré. — Patenté et Enregistré à Ottawa. — 1,000 témoignages de satisfaction. Employé depuis 30 ans par les chasseurs de la Côte Nord du Labrador. — Direction sur chaque bouteille. — Se vend en bouteilles :

d'une once pour \$2.50

deux onces pour \$4.50

Ajouter \$0.25 pour taxe et mallage. Le montant doit accompagner la commande.

PRIX SPECIAUX pour le gros.

En vente chez les Pharmaciens et Marchands.

Bon vendeur demandé. — Agents sérieux ayant une automobile de préférence.

S'adresser à :

LA RENARDICIDE

MISTASSINI, Qué.



VOTRE MAISON
EST-ELLE FROIDE ?

C'EST MAINTENANT le temps de la
préparer pour l'hiver

Appelez 4000

et notre département d'isolation vous donnera un estimé
sur le coût de protection contre les froids d'hiver

HILL - CLARK - FRANCIS

LIMITED

Tel. 4000

Bourlamaque, Que.

Livraison immédiate

1 autobus neuf — 29 passagers

(model : "School bus")

Camion Studebaker, neuf — 10 roues

(commandement sur les 3 essieux)

Camion usage — Diamond T — 2 1/2 tonnes

en bonne condition — équipé avec dompeuse, plateforme et éridelles presque neuves — Prix : \$1800.00

Pour plus de détails s'adresser à

JOYAL MOTOR SALES

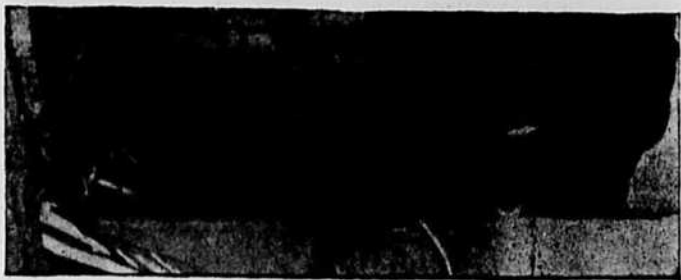
657, 3ième Avenue,

Tél. 381

VAL D'OR

Etude sur le Castor canadien

par Georges Galipeau



Combien de fois, mademoiselle, avez-vous admiré un superbe manteau de castor sur le dos d'une élégante?

Sans nécessairement l'envier, votre petit coeur s'est resserré. Le dard de la vanité a piqué votre imagination. Intérieurement, vous vous êtes dit: "La chanceuse." Vous avez misé sur les possibilités d'être dans ses "peaux" c'est le cas de le dire. Après avoir fait de rapides calculs menteaux, vous en êtes venue à la conclusion pratique suivante: "\$1,500 pour un manteau, c'est trop fort pour mes moyens." Et, résignée, vous avez continué votre route. Elle aussi la belle élégante, a continué sa route, la démarche hautaine, ne se souciant pas le moins du monde de l'histoire intime de ce gentil animal dont les peaux la rendent si orgueilleuse. Vanité humaine! Si les petits castors dont les peaux l'enveloppent si chaudement pouvaient parler, comme ils en auraient à dire.

Laissez-nous se faire son interprète si vous le voulez bien.

Le castor recherché depuis des siècles pour sa fourrure de haute qualité est avant tout le premier citoyen de la vie sauvage: l'ingénieur naturel sur qui les autres petits animaux de la création dépendent dans une certaine mesure pour leur survie.

Le castor, sans avoir fait de cours à Polytechnique, sait contrôler scientifiquement le cours des eaux. Ils construisent des digues aux endroits appropriés, établissant ainsi autant de réservoirs qui servent à ralentir la crue des eaux le printemps. Par le fait même il prévient l'érosion de l'humus du sol. Il retient l'eau dans les endroits que son génie lui a désigné et alors fi de la sécheresse pour l'été. Endiguée, l'eau se répand sur de grandes étendues baignant uniformément le sol et le rendant spongieux. Le sol étant humide les feux de forêts ne trouvent plus le bois sec où s'alimenter.

Dans ces étangs et tout autour viennent habiter les petits poissons, les rats musqués, les canards et les oies sauvages. Les arbrisseaux et les petits arbres croissent à leur tour dans un sol si bien préparé. Dans ces broussailles la perdrix, la bécassine trouveront un abri, jusqu'à ce que maîtres renards et lièvres s'attaquent à eux pour être attaqués et dévorés à leur tour par maître martin. Le matin, l'orignal, le chevreuil et l'ours trouveront sur le bord de ces étangs et dans ces marais une nourriture fraîche et abondante. Et le tout s'enchaîne.

On comprendra à la lumière de ces faits et des explications ultérieures, la raison d'envisager le problème de la restauration du castor, comme un problème national.

Il y a quelques années, on prit huit castors au piège dans le sud du Manitoba. On les transporta à quelque 200 milles plus au nord. Le gouvernement tentait une expérience en marge de son projet de restauration d'animaux

à fourrure, connu sous le nom de Fisher River Fur Project Area, à l'ouest du lac Winnipeg. Nos rongeurs déménagèrent donc à 200 milles de leur habitat primitif. Vous pensez qu'ils furent désemparés? Loin de là... Sur les huit, un seul mourut. Les sept autres explorèrent la région dans tous les sens. Ils cherchèrent un endroit où abondait leur nourriture préférée, le bouleau, le peuplier, le tremble. Ils parcoururent des centaines de milles, le long des cours d'eau, des lacs et des marais a-

vant de s'établir définitivement. Or il advint que, l'année précédente, les ingénieurs du gouvernement manitobain avaient eux aussi exploré le territoire en prévision de l'établissement de leur parc pour la restauration des animaux à fourrures. Ils avaient choisi l'endroit idéal, du point de vue technique, pour l'érection d'une digue. Vous devinez ce qui arriva?

Nos sept castors (il n'en restait plus alors que sept, un étant mort), après avoir terminé l'inspection de leur nouveau territoire, commencèrent les travaux d'installation de leur digue, croyez-le ou non, à environ 20 pieds de l'endroit choisi par les ingénieurs du gouvernement. Je vous prie de croire qu'ils n'avaient pas reçu de "tuyau" d'amis du gouvernement.

Au service de la guerre

Voici un autre exemple frappant de l'utilité du castor comme ingénieur au service de la communauté canadienne. Ceci se passa dans la même région au début de la guerre. Les nemrods américains constatant la rareté de l'oie et des canards sauvages canadiens qui émigrent du Canada vers le sud des Etats-Unis régulièrement

tous les automnes voulurent en connaître la cause. En plus d'être suscitée par un motif sportif, cette enquête était dirigée par certains manufacturiers de balles et de cartouches fournisseurs de ces nemrods en temps de paix. On s'explique facilement l'intérêt de ce manufacturier quand on sait que des milliers et des milliers de ces oiseaux ne sont pas tués au Canada où ils ont vu le jour, mais de l'autre côté de la frontière où ils vont hiverner. La basse natalité des oiseaux et par tant le tarissement dans l'émigration de ces oiseaux sauvages vers le sud américain était due à la grande sécheresse qui sévit dans l'Ouest canadien cette année-là. Pour obvier à cette lacune, nos chasseurs millionnaires et les intéressés dans la manufacture des engins de chasse fondèrent un club connu sous le nom de "Ducks Unlimited" dont le but était tout simplement de promouvoir la propagation des canards sauvages dans le sud du Manitoba. Avec l'assentiment du gouvernement, ils obtinrent des milliers d'acres de territoire pour cette fin. Le gouvernement y trouvait son bénéfice dans l'élevage des rats musqués. La première

chose qu'ils firent fut de transporter des castors dans cette région et de les y laisser travailler à leur aise, les laisser endiguer les cours d'eau à leur guise afin que reprenne la vie sauvage à l'état des beaux jours d'antan. Les castors firent oeuvre d'ingénieurs, sans honoraires et libérèrent ainsi d'autres ingénieurs dont les services étaient encore plus utiles pour les fins de la guerre.

A celui qui nous posait la question: "Combien vaut un castor mort ou vivant?" nous pourrions répondre: "Il vaut tant pour sa peau, une fois mort, mais comme ingénieur ou conservateur d'eau ne vaut-il pas au moins \$300? A vous d'évaluer les services qu'il peut rendre.

Y a-t-il encore des castors?

Le plus naturellement du monde, vous allez vous dire en vous-mêmes: "Le castor existe-t-il encore au pays? Depuis des années et des années, on nous répète le même refrain: "Ne chassez pas le castor! Le castor est en voie d'extermination!"

(suite à la semaine prochaine)

Une "Loi Naturelle" du Canada

* * *

IL existe, au Canada, une loi qu'on trouve non pas dans le code mais dans les coeurs des citoyens.

Grâce à l'observance constante de cette loi, le Canada est un pays où l'on respecte et où l'on applique la liberté de pensée, de parole et d'action.

C'est la loi de la Modération—de la modération en toutes choses.

Et comme la Maison Seagram l'a souvent fait observer, la modération doit s'appliquer même en ce qui concerne l'usage des frivolités.

L'observance de la loi de la modération dans l'usage du whisky est tout à l'honneur des citoyens canadiens.

Parmi les nations les plus modérées de l'univers, le Canada occupe une situation enviable—et fort enviée!



Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

* * *

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

M. Edward Viney

AGENT D'ASSURANCES

Nous assurons tout le monde et pour toutes occasions

AUTOMOBILE — FEU — VIE etc.

Bureau: 763, 3ième Avenue Val d'Or Tel: 228
Res.-64-A, avenue Laurier, Bourlambaque Tel: 273

LA SAUVEGARDE
Assurance-vie

Membre du Club
DUCHARME

ALFRED GAMACHE

RESIDENCE: 922, Première Ave. VAL D'OR Casier Postal 318
Tél. 225

Armand Gilbert B.A. L.L.L.
NOTAIRE

Edifice Splendid Sweets

Téls: Bureau: 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR

JOSEPH MORIN
B.A. L.L.L.
NOTAIRE

Edifice Gagnon, 3ème Ave
VAL D'OR

TEL 26 : C.P. 897

Me Lucien Tourigny, c.r.

Edifice Lalonde

Ch. 209

Tél. 124

VAL D'OR

Me Lucien Cliche B.A. L.L.L.

AVOCAT

EDIFICE GAGNON

812, 3ième Avenue

Tél. 24 - A

Dr. Bernard Bélanger

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 314

Chambre 7

Edifice Rabinovitch

Val d'Or

Me Ls Charles Trempe B.A., B.L.M.

AVOCAT

Edifice Self, Chambre 7

Tél. 727

VAL D'OR

Courrier de Villemontel

Mlles Noella et Denise Sills, institutrices de Perron, étaient récemment de passage chez leurs parents pour une fin de semaine.

M. Armand Morissette, Pierre et Charles Morin et Adrien Léveillé se sont rendus à Rouyn en voyage d'affaires en fin de semaine.

M. et Mme Noël Tanguay nous ont quittés pour aller demeurer à Kapuskasing, nos meilleurs vœux les accompagnent.

M. et Mme Pierre Boutin, M. et Mme Raoul Morissette, de Dubuisson ainsi que M. et Mme Armand Boutin, de Val d'Or, rendaient visite à M. Armand Morissette en fin de semaine.

Mme Henri Morin ainsi que sa fille Thérèse et M. Fabien Mireault sont revenus d'un court voyage à Cadillac où elles ont visité des parents.

Visite paroissiale

M. le curé Arthur Morency a terminé la visite de la paroisse et est très enchanté du bon accueil qu'on lui a fait. En parcourant la paroisse, il a pu constater qu'il y avait beaucoup d'améliorations pour ce qui regarde les cultivateurs mais il a beaucoup déploré l'état de nos routes qui laissent beaucoup à désirer; souhaitons que dans un avenir rapproché, cet état de routes s'améliorera.

COURRIER DE AUTHIER

Dimanche, lundi et mardi, les 19, 20 et 21 octobre 1947, c'était les quarantes-heures de la paroisse St-Jude d'Authier. L'invitation de monsieur le Curé Auclair a été faite d'une voix si chaude et si persuasive que son appel a été entendu, même, des absents. Dans le petit sanctuaire qui s'y prête si bien, nous y avons admiré la plus jolie décoration que nous y ayons vue dans cette église. Les prédicateurs qui ont eu la générosité de prêter leur concours à monsieur le Curé ont eu des paroles heureuses pour porter l'assistance à la méditation, aussi les nombreuses communions qui y ont été données et l'assiduité des paroissiens sont des preuves que le dévouement et les prières ont porté des fruits.

Courrier de Saint-Dominique du Rosaire

Soirée

Dimanche, le 26 octobre, eut lieu à la salle paroissiale de St-Dominique du Rosaire une grande soirée récréative au profit de l'église.

Il y eut différents jeux et les jeunes de la paroisse interprétèrent une fine comédie intitulée "Les erreurs de Bizoune", pièce en un acte. Les principaux rôles furent interprétés par Mlle Annette Legault (Paméla), Eug. Boiré (Bizoune), Jeannine Mayer (Zola) Gilles Bacon (Ptit Pit) et Robert Legault (Bozo).

La direction de cette pièce était confiée à Mme Desrochers.

Bureau : 405-A Tél. 405-B Résid.: 405-B
SELWYN COOKE, m.p.a.l.c.
Architecte
Edifice Transport .. 687, 3e Ave
McLeod VAL D'OR



Le brigadier Georges Francoeur, O.B.E., V.D., de Québec, vétéran des deux guerres, est ici photographié en compagnie du major-général T. L. Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., E.D., (à gauche), commandant du Royal 22e Régiment et Inspecteur général au Canada pendant la première Grande Guerre.

AMOS

Consultations sur rendez-vous

Dr. Edmond Bourgault

Spécialité :

Chirurgie générale

EDIFICE ROYAL

AMOS

Tél. 317

CHARLES-N. BARBES

AVOCAT ET COMMISSAIRE

Edifice ROYAL — AMOS

Tél.: 213-220

CLAUDE BIGUE B.A., L.L.L.

Avocat et Procureur

Nouvel immeuble Périgny

1ère Avenue, AMOS

Tél. 209

Dr FLORENT BACON B.A., L.C.D.
DENTISTE

Spécialité

Dentiers — Extraction
(Anesthésie au Penthotal)

1ère Avenue, Amos (en face du Bureau de Poste)

Tél. 105

BIOGRAPHIES DE NOS HOMMES D'AFFAIRES

Le Dr. R.S.M. Fisher,
médecin-maire

par Georges Galipeau

A l'extrémité est, de Val d'Or, tout au bout d'un boulevard qui porte son nom et qui sépare les deux villes, est bâtie une charmante et propre petite ville, qui tient son nom de la mine qui lui vaut sa raison d'être Bourlamaque, le bourg de Lamaque (la mine).

Il y a treize ans en effet, on procédait au creusage d'un puits à cet endroit soucieux d'extraire de l'or des entrailles de ce coin de terre. L'expérience fut heureuse.

service, mais bien R pour Richard S pour Stuart et M pour Milne. Nous voilà fixé pour toujours. Le savant médecin est natif du comté de Halton, en Ontario. Il est le fils de M. et Mme Peter Fisher (Florence Dick) natifs tous les deux de Halton.

Fisher étudia sa grammaire et les premiers éléments du savoir au High School Georgetown. Il passa de là à l'Université de Toronto où il graduait en 1923. Après avoir fait du service à Kenora, Ontario, de 1924 à 1925. Il fit un stage au Montréal General Hospital et de là, s'embarqua pour l'Angleterre. Il exerça

sa profession neuf mois durant à l'hôpital de Middlesex, à Londres, soit durant la période de 1928 à 1929. De 1929 à 1934, il exerce sa profession à Fraserdale, en Ontario.

Il se spécialisa en médecine et en chirurgie industrielle. En

1928, il se mariait à Toronto avec Mlle Linda Thompson, de Kenora, Ontario, dont il a eu quatre charmants petits enfants: Douglas, Phyllis, Marilyn et Charles.

Médecin consciencieux il divise son temps entre sa famille et ses

nombreux patients. Cela ne l'empêche pas d'être un ardent pêcheur devant le Seigneur. Avant la guerre, sa marotte favorite était la radio-amateur. Il possédait son poste émetteur qu'il a laissé aller depuis le commencement du dernier conflit.



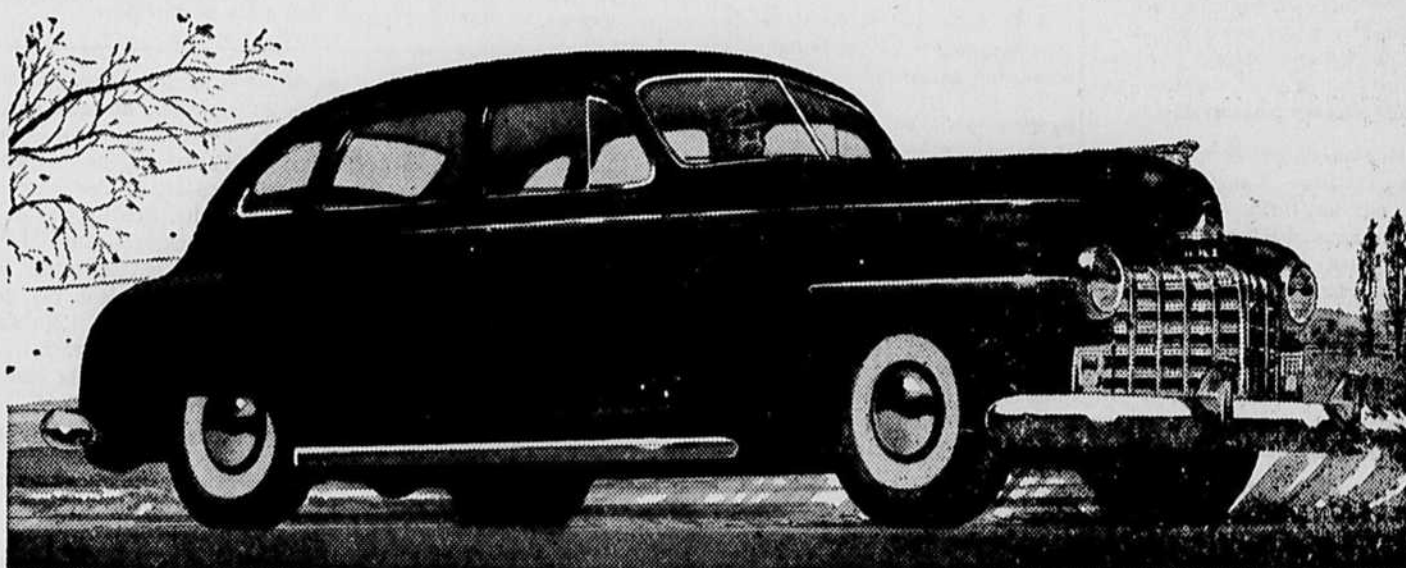
Au cours de la parade depuis les Plaines d'Abraham jusqu'à la Citadelle de Québec, le Royal 22e Régiment s'est arrêté devant un monument aux morts de la première Grande Guerre où l'on déposa deux couronnes de fleurs. Puis le régiment se rendit à la Citadelle pour assister à une messe en plein air. On voit ci-dessus les membres du régiment arrêtés en face du monument.



se. Aujourd'hui, cette mine, la Lamaque, est une des plus prospères de notre région. Logiquement il fallait des mains pour accomplir ce miracle de convertir des tonnes et des tonnes de minerai pour en extraire le métal jaune tant convoité. Alors surgit un "townsite" comme il est convenu de dénommer le groupement d'édifices et de maisons qui abriteront les mineurs, le magasin et en l'occurrence un endroit où il faudra donner les premiers soins aux accidentés, aux malades.

Ceci se passait en 1934, à l'automne. Une quinzaine de petites maisonnettes construites en bois rond formaient le noyau de ce qui est aujourd'hui la charmante petite ville que l'on connaît. C'est aussi à ce moment qu'arrivait à la mine, ayant fait le voyage par avion d'Amos au lac Blouin, le Dr. R.S.M. Fisher qui avait à sa disposition pour tout hôpital une mansarde où l'on pouvait hospitaliser deux patients. Les choses sont bien changées depuis. En lieu et place de cette mansarde, s'élève aujourd'hui un spacieux hôpital équipé de façon moderne pouvant donner l'hospitalité à 11 patients. Huit infirmières et aides coopèrent à son bon fonctionnement sous l'oeil sévère, mais paternel du Dr. Fisher. Avec ses onze pauvres lits l'hôpital de Lamaque doit répondre aux appels urgents tant de Bourlamaque que de Val d'Or, jusqu'au moment où l'hôpital de Val d'Or, d'une capacité de 50 lits et dont les fondations étaient posées à la fin de l'été dernier, soit en mesure d'y recevoir les malades.

Pour l'édification de ceux qui se tourmentent la tête pour déchiffrer la signification des initiales originales du Dr. Fisher, disons que les lettres R.S.M., qui précèdent son nom ne veulent aucunement dire Royal Sergeant Major, comme seraient portés de le croire ceux qui ont fait du



* Qualités Supplémentaires..

QUI ASSURENT UNE PLUS GRANDE
ÉCONOMIE, UNE SÉCURITÉ PLUS
PRONONCÉE, UN PLUS GRAND
CONFORT, FONT DE

DODGE

Le Premier Choix!

* Y comprises des
caractéristiques
dominantes telles que:

ROUES JANTES-SÉCURITÉ
ROULEMENT TOUT-FLOTTANT
FREINS SIX - CYLINDRES
MOTEUR TÊTE EN L
FILTRE À HUILE
QUATRE SEGMENTS PAR
PISTONS

•
COMMANDE TOUTE-FLUIDE
POUR MODÈLES CUSTOM

LE GROS, SPACIEUX

DODGE

PLUS ÉLEGANT QUE JAMAIS!

MAGNY MOTOR SALES ENRG.

11, Boulevard Mercier

AMOS

Tél. 53

La Gazette de Malartic

Puits artésiens

M. P. O. Bourgeois, ingénieur de district pour International Water Supply Limited, qui avait été invité à la suite d'une résolution adoptée par le conseil de la ville de Malartic lors de son assemblée régulière du 15 courant à venir rencontrer les membres du conseil, était présent à l'assemblée spéciale tenue vendredi le 24 octobre.

Le but de cette rencontre était en vue de donner les explications nécessaires au sujet de l'installation d'une nouvelle source d'approvisionnement d'eau pour les besoins de la ville à l'aide de puits artésiens.

Dans ses explications M. Bourgeois parla de la formation géologique des environs de Malartic et dit au conseil que pour avoir un bon puits artésien une couche de gravier d'une assez grande étendue et d'une certaine épaisseur est nécessaire pour s'assurer une bonne réserve souterraine.

De plus, ce lit de gravier doit être composé d'agréments d'une grosseur uniforme. Se basant sur des travaux de forage faits par différentes compagnies minières de Malartic, il est d'avis qu'il ne devrait pas y avoir de difficulté à trouver de l'eau non loin des limites de la ville. Il dit que d'après le contrat soumis à la ville la compagnie International Water Supply garantit de fournir une

quantité minimum de 200 gallons impériaux par minute jusqu'à une quantité maximum de 500 gallons impériaux par minute, à une pression de 20 livres par pouce carré.

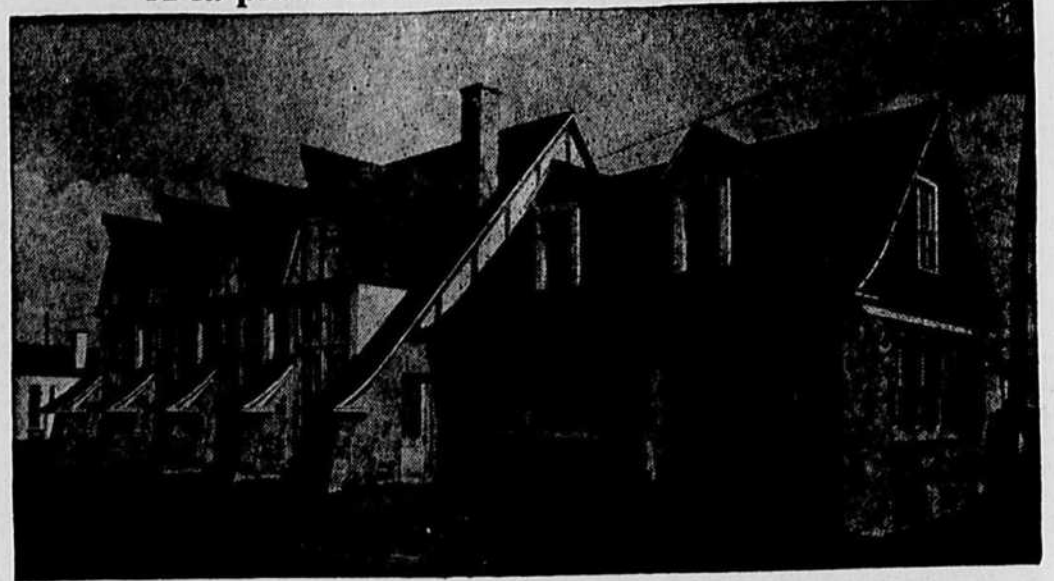
Le montant total de ce contrat couvre la construction du puits et l'équipement complet comprenant pompes, tuyaux, etc., prêts à fournir l'eau à une conduite d'amenée.

Son honneur le maire Armand Dumas demanda alors à M. Bourgeois si la ville était tenue de signer le contrat avant que les sondages soient faits. M. Bourgeois répondit que sa compagnie préfère toujours se lier par contrat avant de commencer les travaux. Il ajoute que bien que la ville soit liée par contrat, il existe une clause qui la protège en quelque sorte, c'est-à-dire qu'au préalable la location du puits doit être acceptée par les deux parties intéressées.

A la suite des explications de M. Bourgeois le conseil adopta la résolution suivante:

Proposé par l'échevin Blais, secondé par l'échevin Jaques que le gérant soit autorisé à demander à International Water Supply, Limited de se transporter à Malartic avec tout le matériel et la main d'œuvre nécessaire pour procéder à des essais de sondage qui serviront à déterminer les possibilités de un ou des puits artésiens dans une région fixée d'avance, et aux conditions stipulées dans le contrat soumis par la dite compagnie.

A la place de l'ancienne boutique de forge



Au feuillage du noyer sous lequel s'abritait autrefois le forgeron, on a substitué à l'entrée des Trois-Rivières ce bel édifice de construction remarquable.

Il n'y a rien de comparable à l'ancien atelier du forgeron — immortalisé par les poètes, et artistes — dans cet immeuble de pierre à toiture immense à combles pointus et recouverte de bardeaux d'asphalte.

En fait c'est la toiture qui donne son charme à cette boutique de forge moderne. Ce toit de style normand avec avancées prolongées presque jusqu'au sol renferme un cachet indéniable. L'hiver rigoureux l'a inspiré: dans les vieux pays, le toit protégeait plus que les murs contre les intempéries, aussi le prolongeait-on le plus bas possible en réduisant à un minimum la surface des murs. Ici, les bardeaux d'asphalte noirs ajoutent une protection contre les intempéries, tout en conservant la dignité qu'exige une telle architecture.

Au Club Rotary

Jeudi soir dernier, à l'issue du dîner hebdomadaire du Club Rotary de Malartic, auquel assistèrent les épouses des membres, M. W. Copeland, représentant de Schneider's Meat Packing Company, de Kitchener, Ont., donna une courte représentation cinématographique intitulée The Meat We Eat". Cette pellicule fait voir

en détail la ferme modèle de cent acres de superficie de cette salaison, ses bureaux ainsi que les procédés d'abattage, de préparation et d'expédition des viandes et sous produits. Elle illustra aussi les différentes parties du boeuf et du porc; ce qui intéressa les cordons bleus qu'étaient ces dames invitées. Puis, M. Copeland projeta un film de court métrage sur les Rocheuses de la région de Banff et du Lac Louise.

Jeudi le 30, les Rotariens de

Malartic seront les hôtes à leur dîner et danse annuels, mieux connu sous le nom de Soirée des Dames. C'est l'événement social de chaque club Rotary et ces soirées attirent toujours de nombreux visiteurs de Val d'Or, Bourlamaque et Amos.

M. K. D. Clark, père, présidera à cette réunion sociale qui aura lieu dans les salons de l'Hôtel Malartic.



"L'ORIGINAL"

D'après un tableau peint spécialement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation des richesses naturelles du Canada. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

"Donnez-lui une chance"

Fin, courageux, ingénieux, l'original canadien ne demande à l'homme qu'une chance de survivance. Dans les vastes forêts qui sont son habitat, l'original est roi — il peut affronter avec succès la plupart des dangers qui assaillent les bêtes sauvages.

Ses sabots et ses bois lui permettent de se défendre contre les loups — son poil épais et sa charpente formidable ne craignent pas les plus grandes rigueurs de l'hiver — et grâce à son adresse, sa célérité et son endurance, il peut même échapper à la carabine du chasseur — pourvu que la chasse n'enfreigne pas les lois justes et raisonnables de la conservation.

Il y a cependant des choses auxquelles il ne saurait survivre. Ce sont la chasse à outrance, la destruction par le feu de sa nourriture, et le dérangement de "l'équilibre naturel" par lequel la nature protège tous les animaux sauvages. La destruction du castor entraîne l'épuisement des marais où l'original trouve sa meilleure alimentation. La destruction du menu gibier porte les loups à fondre sur le chevreuil et l'original. Nous voyons donc que la conservation protège en réalité toutes les bêtes sauvages.

La conservation n'est pas seulement qu'une doctrine qu'il faille prêcher aux chasseurs et aux pêcheurs. C'est un point essentiel du maintien de notre économie nationale et elle échouera misérablement si ses mesures ne sont pas entièrement appuyées par tous les citoyens du Canada.



D253-47

St-Philippe de Dubuisson

MARIAGE

COLLIN — PELLICIER

Le 21 octobre, à neuf heures, en la Chapelle de St-Philippe de Dubuisson, M. le Curé Ranger, a béni le mariage d'Azilda, fille de M. et Mme Alcide Collin, avec M. Gilles Pellicier, fils de M. et Mme Amédée Pellicier de Rouyn. Pendant la messe, Mlle C. Savard, et MM. Gérard Beaudoin et Paul Paré exécutèrent des morceaux choisis. M. Paul-Emile Bégin touchait l'harmonium. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure de M. Alcide Collin, auxquels assistèrent les parents des mariés, et plusieurs amis.

Il faut nommer Mme Thomas

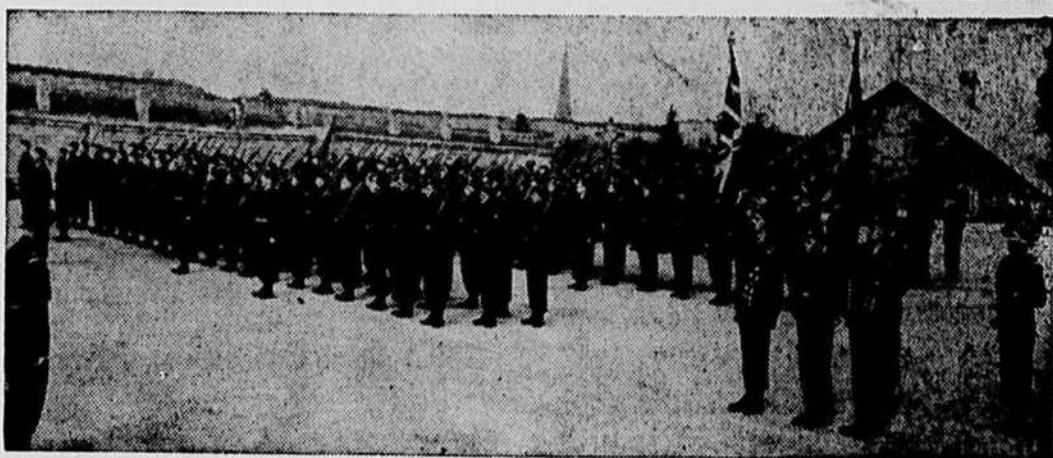
Collin, M. et Mme Edmond Collin, M. et Mme Lalonde (Aline Collin) Mlles Anita et Alézia Collin, MM. Armand et André Collin, M. et Mme Rosaire Pellicier, M. et Mme Ernest Blouin, M. et Mme Paul Paré, M. et Mme Alphonse Labrecque, M. et Mme Emile Albert, M. et Mme Armand Tremblay, M. et Mme Erickson, M. et Mme Orlène Dionne, M. et Mme Omer Dubé, M. et Mme Théodule Collin, et Mlle Annette Collin.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour Niagara-Falls, et autres villes américaines. A leur retour M. et Mme Gilles Pellicier résideront à Rouyn.

* * *

LA VIE MONDAINE MALARTIC

M. George Primeau de Montréal était en notre ville par affaires mercredi le 22.



Les membres du Royal 22^e Régiment s'étaient rassemblés sur le terrain de parade de la Citadelle après le retour des couleurs régimentaires. Cette photo a été prise avant la messe en plein air qui a terminé la cérémonie. (Photo — Armée Canadienne)

M. et Mme Adonai Richard accompagnés de leur fille Thérèse sont revenus vendredi dernier d'un voyage à Kapuskasing. M. et Mme Guy Lafleur firent aussi le voyage avec M. et Mme Richard.

Courrier de St-Gérard de Berry

Va et Vient

Mercredi, le 22 octobre, M. Frédéric Fillion recevait la visite de quatre des soeurs de Madame Fillion et d'un neveu, Mmes Emile Lauzon, de Mont-Laurier, Jérophin Wanchesteing, Israël Rochon et Samuel Meilleur et M. Emanuel Wanchesteing, de St-Jovite. Ces visiteurs se rendirent à Rouyn et Noranda.

M. P. E. Beaudet recevait, ces jours derniers, la visite de deux de ses soeurs et d'un beau-frère, de Yamachiche.

Mme Yvette Vachon de Val-d'Or était de passage chez ses parents.

* *

Naissances

Fillion. Le 9 octobre a été baptisé Joseph-Maurice-Robert, en-

fant de M. et Mme René Fillion (Eliane Pelletier). Parrain et marraine: M. et Mme Frédéric Fillion grands parents de l'enfant.

* *

Lachance. Le 11 octobre est né Marie-Anne-Doris-Francine, enfant de M. et Mme Cléphas Lachance (Aline Leblond) Parrain et marraine: M. et Mme Mathias Lachance, grands parents de l'enfant.

Travaux

Le tracteur du Ministère de la Colonisation est à faire de l'essouchement sur tous les lots et le travail avance rapidement. On procède au charroirage de gravier afin d'améliorer l'état des chemins qui sont impraticables.

* *

Visite Paroissiale

M. l'abbé N. Thivierge, curé de la paroisse est à faire la visite de la paroisse depuis le début de la semaine; il fait également le recensement de la population.

CHICKEN PALACE

Bar-B-2

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

SPECIALITE: Poulet Bar-B-Q \$1.50

SPECIAUX DU "BREAKFAST CLUB"

Jus d'ananas Bacon Pain grillé café 50c	Jus de pommes Pain doré café 40c	Jus de tomates Oeufs pochés sur pain grillé café 45c	Jus d'oranges Gruau avec crème pain grillé café 35c
---	---	--	---

Du Grill:

MENU DU JOUR

SOUPE: Asperges à la crème

Poulet rôti, "Southern Style"	\$1.25
Crevettes sur la broche avec citron	.90¢
Steak "T-Bone" avec champignons	\$1.50
Piments verts farcis	.80¢
Steak "Boston", sauce au beurre	.90¢
Saucisses de porc, fraîches, à la Johnson	50¢

DESSERT: Pouding au raisins de Corinthe, Style Anglais

Pain et beurre — thé, café, lait

NOS TARTES SONT FAITES SUR LES LIEUX

Nous sommes fiers d'offrir la meilleure qualité de nourriture de mer "Sea foods" à notre clientèle.

Plats froids

\$1.00

jus de tomates

Salade au Homard avec mayonnaise
pain et beurre

Dessert: Salade aux fruits
thé, café, lait

"Snack Idea" du jour

70c

Soupe: Asperges à la crème
SANDWICH AU PORC CHAUD,
& sauce brune
Sauce aux pommes
Dessert: Crème à la glace
avec sauce au chocolat
thé, café, lait

CUISINE SOUS LA DIRECTION DE

M. J. CARON

anciennement du Château Frontenac

Visitez . . .

le

"ROYAUME DES POULETS"

C. T. Dodge, prop.

725, 3^{ème} Avenue

VAL D'OR

Maintenant situé

A

586 3^{ème} Avenue

Tél. 689

Creighton's Menswear

désire remercier sa clientèle de l'encouragement reçu dans le passé et espère que ce changement de site facilitera leurs achats.

Vérifiez ces valeurs vestimentaires

- Habits sur mesure CAMBRIDGE
- Choix varié de PARKAS
- Gilets et chandails tout laine
- Salopettes de travail PEABODYS
- Chemises de travail et chaussettes
- Gants de cuir ou de caoutchouc
- Bottes de mineur, en caoutchouc ou avec hausses en cuir de la marque NORTON WOODSTOCK
- Chaussettes BONNINGTON, laine BOTANY
- Sous-vêtements de travail PENMAN'S

VISITEZ

Creighton's Menswear

586 3^{ème} Avenue

Tél. 689

Sandwichs pour l'école

Les diététiciens prétendent que si l'on veut que l'enfant fas-

COUSSINES



\$3.50 Jeunes gens
11 à 13½

Garçons 1 à 5½ \$3.98
Hommes 6 à 11 \$5.00



886, 31ème Avenue Val d'Or

Dites-moi...

mettez-vous
de côté la
part du
"vieux"?

Bon nombre de vieillards au Canada, reçoivent chaque mois un chèque de pension parce que dans leur jeunesse, ils ont placé une partie de leurs revenus dans une police d'assurances de la Mutual Life du Canada.

Voyez notre représentant, ou appelez-le: il vous indiquera comment vous pouvez vous assurer un revenu mensuel à n'importe quel âge.

Assurance-vie à bas prix depuis 1869

MUTUAL LIFE
OF CANADA
LIFE SOCIAL
PARTICIPATION

Succursale du nord-ouest de Québec

137, 2e avenue, NORANDA.
W.-P. CARLEBOIS,
gérant de succursale

Représentants:

Peter Morrison, Siscoe;
Iréna Grondin, Malartie;
Roméo Mongrain, Perron;
"Bill" Abraham, Bourlamaque.

se des progrès à l'école, il doit être bien nourri. Son repas à l'école doit donc être très nutritif et s'inspirer des Règles de l'Alimentation au Canada.

Le repas à l'école doit contenir les aliments nécessaires si l'on veut que l'enfant en retire tous les bénéfices possibles. Un bon repas contient de la protéine (sous forme de viande, de poisson, de fromage, d'oeufs, de noix ou de haricots secs), un fruit ou un légume — surtout cru; du lait servi comme breuvage ou utilisé dans la soupe à la crème ou le dessert; ainsi que des aliments énergétiques sous forme de pain Canada-approuvé.

Bien des écoles fournissent aujourd'hui aux enfants un repas complet, ou du lait ou de la soupe. Si le repas complet est servi, c'est autant de travail qu'on épargne à la mère, mais si le repas du midi n'est pas servi à l'école, la mère doit y pourvoir en préparant à l'enfant un repas substantiel.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, offrent une variété de sandwichs substantiels. Elles prétendent également que la préparation du repas est simplifiée si l'on a soin de disposer dans un endroit commode les articles nécessaires comme le papier ciré, les petits bocaux pour transporter les salades, la boîte à lunch, etc. Cela épargne de nombreux pas lorsque le temps est venu de préparer le lunch quotidien.

FROMAGE BLANC AUX FRUITS

1 tasse de fromage blanc
¼ cuillère à thé de sel
¼ tasse de raisins secs ou de fruits en conserves égouttés et hachés
crème, mayonnaise ou sauce à salade

Hachez les fruits. Mélangez bien avec le fromage et le sel. Amollissez avec de la crème ou de la sauce à salade jusqu'à ce qu'elle puisse être étendue facilement.

FOIE POUR FARCE A SANDWICHS

½ lb. de foie (boeuf ou porc)
1 c. à thé de sel
2 tasses d'eau bouillante
8 tranches de bacon cuits
¼ tasse de crème sûre
2 c. à table de moutarde préparée
2 c. à table d'oignon haché
¾ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre

Faites mijoter le foie dans l'eau bouillante avec une cuillère à thé de sel pendant 30 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egouttez et laissez refroidir. Hachez la viande au hachoir avec le bacon. Ajoutez les autres ingrédients. Mettez dans le réfrigérateur dans un bocal avec couvercle.

Rendement: environ 1¼ tasse.

BEURRE D'ARACHIDE AUX POMMES

1 tasse de beurre d'arachide
¼ tasse de compote aux pommes
¼ tasse de pommes fraîches hachées

Mélangez le beurre d'arachide et la compote aux pommes. Ajoutez les pommes fraîches hachées. Étendez-le sur des tranches de pain de blé entier. Rendement: suffisamment pour 8 grosses sandwichs.

MOINS DE VINGT ANS



4082

Robe de bal en faille ou satin de teinte pastel. L'encolure dentelée et la taille ajustée font très jeune. La jupe est recouverte de tulle vaporeux. Patron Butterick 4082 — Grandeurs 10 à 16 ans, tailles 28 à 34. Prix 50 cents.

Pour le meilleur repas en ville

Visitez...

SPLENDID SWEETS RESTAURANT



CUISINE SOUS LA DIRECTION

DE

STANLEY JOLLEY

Chef et Pâtissier

de longue expérience

S
P
E
SPECIALITES
I
A
L
I
T
E
S

- ◀ Spaghetti italien
- ◀ Spaghetti au poulet
- ◀ Poulet Maryland, (Southern Style)
- ◀ Pâtisseries délicieuses, fraîches tous les jours

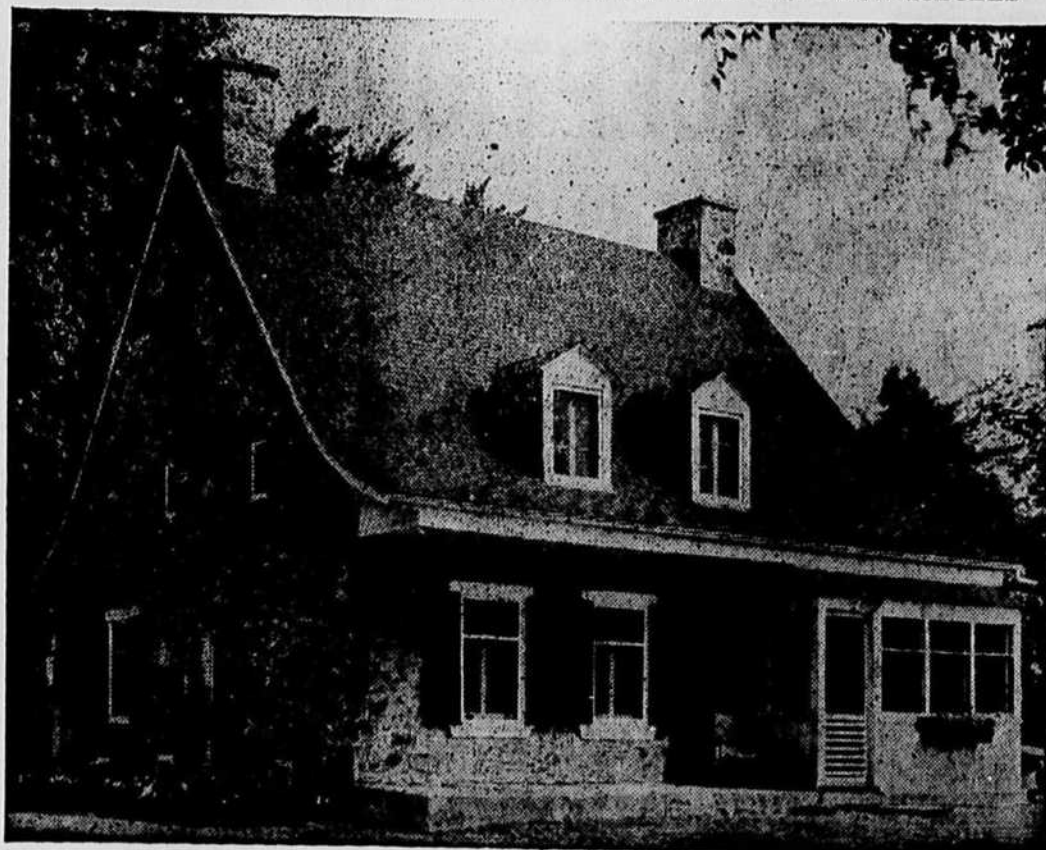
SPLENDID SWEETS RESTAURANT

Oswald Martin, prop.

Pour réceptions, banquets,

Tél. 522

ELEGANTE DEMEURE DANS UN FORT VIEUX DE DEUX SIECLES



Qui croirait que cette somptueuse résidence de vieux style français, entourée de beaux jardins et à belle toiture de bardeaux d'asphalte, marque un jalon important dans l'histoire du Canada. Les gens de Ste-Geneviève de Pierrefonds à la périphérie de Montréal, appellent cette maison le "Petit Fort", parce qu'elle a jadis servi d'avant-poste à la garnison cantonnée à Montréal. Grâce à sa position stratégique, elle constituait un bastion contre l'envahisseur possible de Montréal. Consolider la maçonnerie et recouvrir le toit de bardeaux d'asphalte ont constitué les deux seules rénovations indispensables. Bien que vieille de près de deux siècles, cette maison est d'apparence si fraîche qu'elle sera encore en bon état dans deux siècles, semble-t-il.

ARRIVEE DE NOUVEAUX CANADIENS

Montréal, octobre - Quelques 300 jeunes filles venant des zones occupées par les Britanniques et les Américains en Allemagne sont arrivées récemment à Halifax où un train spécial du Canadien National les attendait pour les transporter en Ontario et dans l'ouest du pays. Choies par des représentants du ministère du travail, ces jeunes filles travailleront comme domestiques dans les hôpitaux canadiens, des institutions et des maisons privées.

EN ROUTE VERS LES BERMUDES

Halifax, N.E. octobre - Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships a quitté le port de Halifax récemment pour son troisième voyage d'après-guerre aux Bermudes, aux Antilles et en Guinée Anglaise.

M. O.-A. TRUDEAU, à HALIFAX

Halifax, octobre - M. O. A. Trudeau, gérant général adjoint du service des voyageurs du Canadien National était le conférencier, récemment devant le Club Commercial de Halifax.

M. Trudeau avait choisi comme sujet l'organisation d'un chemin de fer et son mode d'exploitation. Après avoir décrit la superbe structure, il a défini les fonctions des principaux employés sur qui repose le succès de l'exploitation. En terminant, M. Trudeau a rap- qu'ils ont ouvert le Canada à l'industrie et à l'agriculture et ont permis le développement de ses richesses minières."

IL SAUVE LA VIE A 69 PERSONNES

Montréal, octobre - Un appel de détresse capté par son radio alors qu'il pilotait un avion North Star d'Air-Canada vers Londres a permis au capitaine Steve Albulet d'aider au sauvetage de 69 personnes qui se trouvaient à pelé que les chemins de fer "ont édifié le commerce des nations, bord d'un avion forcé d'amerir dans l'Atlantique nord à quelque

800 milles de Terre-Neuve. Après avoir localisé l'avion, le capitaine Albulet a signalé sa position au vaisseau de secours. Natif de Regina, Sask., le capitaine Albulet est entré au service d'Air-Canada il y a neuf ans. Il a volé plus d'un million de milles et pilote depuis deux ans et demi les avions du service trans-atlantique d'Air Canada.

DES TRUITES VOYAGENT

Winnipeg, Man., octobre - Deux lots de 360 truites adultes pro-

venant de lacs au nord du Manitoba et destinés, le premier au Lac Clair, dans le Parc Riding Mountain, et le second au lac Crow Duck dans la région de Whiteshell Forest, sont arrivés sans encombre à destination.

Le transport de ces poissons a été effectué dans deux wagons-messageries du Canadien National qui avaient été spécialement aménagés à cet effet par le ministère des mines et des ressources naturelles du Gouvernement du Manitoba.

AU SERVICE DU PUBLIC

Pour voyager . . .

- AGREABLEMENT
- CONFORTABLEMENT
- RAPIDEMENT
- ECONOMIQUEMENT

Utilisez les services de

La Cie d'Autobus de l'Abitibi Ltée



AMOS — KIRKLAND LAKE — MONTREAL
OTTAWA — ROUYN-NORANDA — VAL D'OR
et les points intermédiaires

LE CIVISME

comprend beaucoup de petites choses!



Encouragez vos artistes locaux

Quiconque a réussi dans le domaine des arts attribuera autant son succès au travail assidu qu'à son talent. Il faut, dans la plupart des cas, du courage et de l'encouragement pour réussir. Il y a dans votre voisinage des enfants

bien doués dont les efforts méritent votre appui. L'encouragement que vous leur manifesterez contribuera au développement artistique de votre communauté et donnera en même temps un bel exemple de civisme.

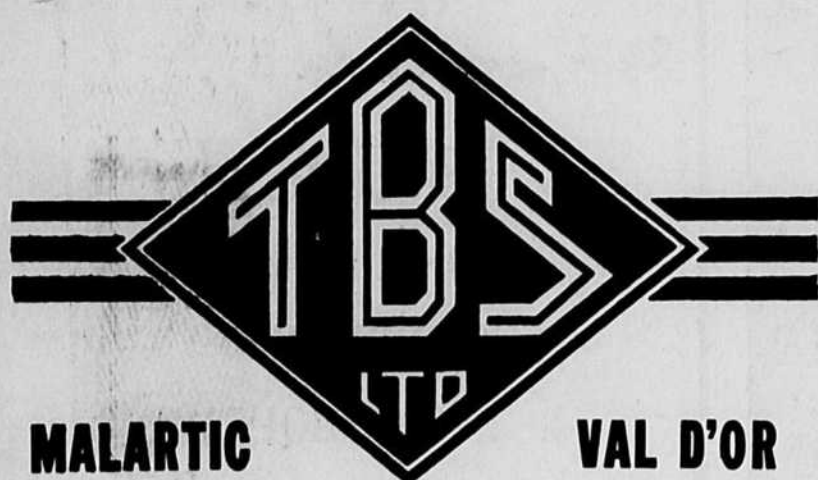
Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

LA BRASSERIE BRADING
LIMITÉE

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

VALEURS D'HIVER EXCEPTIONNELLES



Les T.B.S. de Malartic et de Val d'Or invitent les hommes soucieux de se vêtir avec élégance et de se protéger contre les froids rigoureux de l'hiver de noter les valeurs exceptionnelles offertes et de visiter leurs comptoirs où l'on offre toujours une qualité supérieure alliée à des prix très bas, dans les items vestimentaires.



Chemises Blanches

en riches tissus BROADCLOTH, pour hommes. Cols attachés, à même ou réguliers. La chemise élégante pour cet hiver. Un stock bien varié est votre Messieurs. Le complément d'un habit bien stylé est une chemise créée avec goût.

SPECIAL

\$2.95

Paletots d'Hiver

pour

HOMMES ET JEUNES GENS

Modèles classiques de paletots d'hiver pour un vestiaire masculin complet. Tissus de laine, velours, melton, Elysian et une riche collection de tweeds. Paletots chauds et durables.

\$22.50, \$29.50, et \$37.50

Habits de qualité

Vous affirmerez votre élégance dans ces complets bien taillés en worsteds, serge et tweeds. Modèles à devant croisés, avec veston droit devant, deux boutons, "Lounge" et naturels.

Grandeurs 34 à 44

\$27.50, \$34.50. et \$39.50



Chapeaux de feutres

GRANDE REDUCTION

Valeurs premières dans les chapeaux de feutre de fourrure pour hommes dans toutes les grandeurs et toutes les teintes.

**LIGNES BRISEES. Valeur jusqu'à \$6.00
EN VENTE A**

\$3.95



Cravates

GRANDEMENT REDUITES

Ces cravates de la première qualité en nylon, soie pure, lainage etc. sont offertes à des prix défiant concurrence.

Reg. \$1.50	\$1.00
EN VENTE	
Reg. \$2.50	\$1.50
EN VENTE	
Reg. \$4.00	\$2.50
EN VENTE	

